



De uino modico : une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome Sur les Statues

Guillaume Bady

► To cite this version:

Guillaume Bady. De uino modico : une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome Sur les Statues. *Rursus - Poétique, réception et réécriture des textes antiques*, 2017, 10 (10), 10.4000/rursus.1161 . hal-01596536

HAL Id: hal-01596536

<https://hal.science/hal-01596536>

Submitted on 25 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De uino modico :
une version latine ancienne et un nouveau texte
grec de la première homélie de Jean Chrysostome
Sur les statues

*An ancient Latin translation and a new Greek text of John Chrysostom's first
homily On the Statues*

Guillaume Bady



Éditeur

Université Nice-Sophia Antipolis

Édition électronique

URL : <http://rursus.revues.org/1161>

ISSN : 1951-669X

Référence électronique

Guillaume Bady, « *De uino modico :*

une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome *Sur les statues* », *Rursus* [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 30 août 2017, consulté le 01 septembre 2017.

URL : <http://rursus.revues.org/1161>

Ce document a été généré automatiquement le 1 septembre 2017.

© Tous droits réservés

De uino modico : une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome *Sur les statues*

*An ancient Latin translation and a new Greek text of John Chrysostom's first
homily On the Statues*

Guillaume Bady

Petro fratri et magistro

- 1 Parmi les quelques dizaines de traductions latines anciennes¹ de textes de Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople (v. 350 † 407), l'une d'entre elle est, semble-t-il, restée inédite². Jean-Paul Bouhot³ l'a signalée dans deux manuscrits parisiens des 12^e et 14^e siècles⁴, où elle fait partie d'un état ancien de la collection latine chrysostomienne mise en évidence par A. Wilmart⁵ et dont il situe la composition dans l'Afrique du début du 5^e siècle, « après 410 et avant 421 »⁶. Il s'agit de la première homélie de la série *Au peuple d'Antioche*, autrement appelée *Sur les statues*⁷, que le prédicateur, alors prêtre d'Antioche, y a prononcée pour redonner courage à la population de la ville menacée d'extermination après le renversement de statues impériales en février 387. La première homélie, comme l'indique l'un des manuscrits⁸, a en réalité précédé de peu la crise⁹ et traite, à partir d'un verset de la *Première lettre à Timothée* (1 Tm 5, 23), de la modération à observer dans la consommation de vin, ainsi que du scandale du malheur des justes et des blasphèmes qu'il inspire.
- 2 La raison de la traduction en latin tient bien sûr au statut de modèle littéraire dont jouissait Jean Bouche d'Or dans l'Afrique du début du 5^e siècle, où Aurélius de Carthage ou

des pélagiens comme Anien de Celeda traduisent ou font traduire certains écrits¹⁰. Le choix de ce texte reste néanmoins à expliquer. Le fait qu'il s'agisse du début non seulement d'une série fameuse, mais aussi de nombreux *codices Chrysostomici* a pu jouer ; la longueur du texte et l'ampleur de la série auraient pu décourager ensuite le traducteur si jamais il avait envisagé de tout traduire. L'homélie pouvait tout aussi bien être isolée dans l'exemplaire grec qui a servi de modèle, comme c'est le cas en effet dans une poignée de manuscrits. On peut comprendre en tout cas que ce *De uino modico*, dont le sujet relève en partie de l'ascèse, ait rejoint le recueil ascétique que constitue la « collection Wilmart ».

- 3 L'époque humanistique a quant à elle produit au moins trois traductions latines, celle de la première homélie par Ambroise Traversari en 1420¹¹, celle des deux premières par Pietro Balbi entre 1455 et 1458¹² et celle de l'ensemble des vingt-deux homélies¹³ par Luc Bernard de Brescia avant 1503¹⁴. Cette dernière version a été utilisée et revue par Fronton du Duc dans son édition de 1609¹⁵, puis par Bernard de Montfaucon en 1718¹⁶ et c'est celle qui se lit toujours dans la *Patrologie grecque* de Migne en vis-à-vis du texte grec¹⁷.



Fig. 1. Début de l'homélie dans l'édition de B. de Montfaucon (t. II, Paris, 1718, p. 1), avec la traduction latine de Luc Bernard de Brescia. Au-dessus, une gravure de Pierre-François Giffart (1677-1758) montre en arrière-plan le renversement des statues impériales à Antioche en février 387.

- 4 La succession des éditions des homélies *De statuis est*, à vrai dire, extrêmement complexe¹⁸ et l'histoire du texte lui-même reste à écrire. Tout comme celles de Fronton et de Montfaucon, les éditions critiques de Harmar¹⁹, de Savile²⁰, de Dübner²¹ – sans parler de l'*editio Parisina altera* parue chez les frères Gaume²² –, ne puisent que chichement aux sources manuscrites, alors que l'on peut aujourd'hui recenser pour la seule homélie 1 au moins une centaine de manuscrits grecs.

- 5 Dans ces conditions, il n'y a guère à douter de l'intérêt et de la commodité d'une version latine remontant à la plus haute époque, ne serait-ce que pour la première homélie – surtout si elle n'est transmise que dans trois manuscrits.

Les trois manuscrits latins

- 6 Tel est en tout cas le résultat de la recension, qui ne peut prétendre être exhaustive. Voici les manuscrits en question, tous les trois offrant une version augmentée de la « collection Wilmart » :
- Paris, Arsenal 175 (sigle A), *codex* du 12^e siècle en parchemin, originaire de l'abbaye de Fontenay, de dimensions moyennes (356 x 246 mm), composé de 148 folios et écrit sur 2 colonnes à raison de 37 lignes par colonne²³. L'homélie, aux f. 78v-87, porte dans son titre le numéro 38 ; elle est précédée d'une *Omelia de ieiunio* et d'une *Omelia de iona* (traductions de deux fragments de la 5^e homélie de Jean Chrysostome sur la pénitence, PG 49,305-312) et suivie de la traduction de la 3^e lettre à Olympias (PG 52,572-590).
 - Paris, Bnf, lat. 1769, ancien Colbert 798, Regius 3732¹ (sigle P), *codex* du 14^e siècle en parchemin de dimensions similaires (345 x 245 mm), composé de 321 folios et écrit sur 2 colonnes à raison de 54 lignes par colonne²⁴. L'homélie, aux f. 87v-92, est précédée de l'homélie *Ad neophytos* éditée par J.-P. Bouhot²⁵ et suivie du *De reparatione lapsi* (= *Ad Theodorum lapsum*, CPG 4305). Un titre courant en marge supérieure précise *crisostomi au recto et de modico uino* au verso.
 - Barcelone, Bibl. de Catalunya, 553 (sigle B), originaire de l'abbaye de Montserrat, *codex* du 15^e siècle en parchemin de dimensions plus réduites (305 x 215 mm), composé de 208 folios et écrit sur 2 colonnes à raison de 46 lignes par colonne²⁶. L'homélie, aux f. 64v-72 (selon la foliotation actuelle), est précédée de l'homélie *Ad neophytos* éditée par J.-P. Bouhot et suivie du *De ieiunio* déjà observé dans le Paris, Arsenal 175. Il est à noter que la traduction des deux premières homélies *De statuis* par Pietro Balbi se trouve dans la dernière partie du *codex*, aux f. 171-178v (homélie 1) et 179-185 (homélie 2).
- 7 Les trois témoins descendent clairement, mais lointainement, d'un même ancêtre, comme le montrent notamment plusieurs omissions en commun, l'une au § 75²⁷ où manque après *ait* la citation de Jb 2,3, l'autre au § 88 où, entre *quos* et *debemus*, A porte un signe de renvoi en marge – mais la marge est vierge – correspondant à la traduction de μακαρίζειν ; une autre enfin au § 103, où ἱκανὰ τὰ εἰρημμένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν manque en latin.
- 8 Des trois, c'est A qui a le texte à la fois le plus proche du grec et le plus satisfaisant ; P et B descendent tous deux d'un exemplaire déjà assez fautif, représentant une autre tradition que celle de A. B, quant à lui, manifeste assez de leçons propres pour qu'une dépendance directe de P soit impossible ; il rajoute aussi d'innombrables fautes d'orthographe dont le copiste ou le diorthote – les trois témoins portent des traces de correction – n'a corrigé qu'une infime partie. Pour illustrer ce classement sommaire des témoins, l'apparat critique devrait être assez éloquent pour qu'une énumération des *loci* concernés soit ici superflue.

Un modèle grec correspondant à plusieurs recensions ultérieures

- 9 La comparaison avec le grec aide beaucoup, il est vrai, à établir le texte. Un des intérêts majeurs de cette version a précisément trait au texte grec qui lui a servi de modèle. Or les écrits de Jean Bouche d'Or ont connu de multiples recensions²⁸ ; et si cette version latine date bien des années 410 – même si l'existence de recensions concurrentes, mais aussi leur mutuelle contamination pourraient être attestées dès les premières années de l'histoire du texte –, elle offre peut-être le moyen de distinguer entre un état textuel plus ancien et des recensions ultérieures. Or elle correspond à plusieurs recensions différentes transmises dans les manuscrits.
- 10 C'est en tout cas ce qui ressort de la comparaison du texte latin avec divers témoins grecs. Collations et sondages ont été effectués dans une poignée de manuscrits, avant que l'un d'entre eux soit retenu comme assez significatif. Il s'agit d'un manuscrit londonien du 11^e siècle, le Lambeth Palace, Sion L40.2/G5 (sigle L)²⁹. Ce *codex* de parchemin³⁰ relativement antique, qui est un recueil de textes chrysostomiens, contient notre homélie aux f. 4-24. Son texte, assez peu fautif et divisé en paragraphes plutôt pertinents³¹, comprend une grande partie des variantes relevées chez d'autres et, dans la mesure où un bon nombre de ces variantes correspond au latin, il a semblé plus légitime et satisfaisant de se contenter de ce manuscrit que de tenter laborieusement une édition éclectique, qui aurait été aussi partielle que partiale.
- 11 La comparaison entre la version latine ici établie (« latin » ci-dessous) et ce « nouveau » texte grec laisse donc apparaître une quarantaine de points communs contre l'édition de Montfaucon reproduite par Migne (sigle *m*) :

- 4 *inquit* latin = φησίν L ≠ om. *m*
 9 μετὰ ἀκριθείας + μεγάλης *m* ≠ latin L
 11 *quod uino* latin = ὅτι οἶνω L ≠ ὥτινι *m*
 15 ἀπράγμονα + τοῦτον *m* ≠ latin L
 18 *his* latin = πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ ταῦτα L ≠ οἱ *m*
 19 ἄ + καὶ *m* ≠ latin L
 29 *iam* latin = λοιπὸν L ≠ λειπὸν *m*
 32 ἦδει + γὰρ *m* ≠ latin L
 34 *eius* latin = καὶ κεῖνου L ≠ καὶ κεῖνο *m*
 34 ὅτι + καὶ *m* ≠ latin L
 37 ἄλλ᾽ + καὶ *m* ≠ latin L
 38 *nimia* latin = ἀμέτρου L ≠ ἀφάτου *m*
 38 *multus* latin = πολλὴ L ≠ ἄμετρος *m*
 39 *inquit* latin = φησιν L ≠ om. *M*
 40 *reos non punias* latin = τὸν ἀμαρτάνοντα ἀφεις L ≠ ἀφεις τὸν ἀμ. tr. *M*
 43 *uoces insuaues... inebriatorum* latin = τῶν μεθύοντων καὶ φωναὶ ἀτερπεῖς L ≠ αἱ φ. τῶν μ. ἀτ. *M*
 44 *quae... concessit Deus* latin = παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα L ≠ παραδοθέντα *m*
 44 *a summentibus* latin = τοὺς κεχρημένους προσήκει L ≠ δεῖ *m*
 46 *inquit* latin = φησιν L ≠ om. *m*
 46 *potuerunt* latin = ἔσχυσαν L ≠ ἔσχυσε *m*
 48 *audio* latin = ἀκούω L ≠ ἠκούσατε *m*
 50 συντείνετε + μοι *m* ≠ latin L
 58 παῦλον + καὶ *m* ≠ latin L
 63 συνεχῶς + καὶ τοῦτο *m* ≠ latin L

- 79 *quod* latin = ὅπερ L ≠ ὥσπερ m
 80 ἐποίουν + καὶ m ≠ latin L
 88 φῆς + ὦ προφητὰ m ≠ latin L
 88 μακάριος + φησὶν m ≠ latin L
 90 ἔχομεν + καὶ m ≠ latin L
 90 *et nunc hic* latin = καὶ ἐνταῦθα L ≠ ὅθεν m
 95 *misericordiae* latin = ἐλεημοσύνης L ≠ δικαιοσύνης m
 99 *te colit Iob* latin = σέβεται σε Ἰώβ L ≠ Ἰώβ σέβ. σε tr. M
 104 *elemosinas faciebat* latin = ἐλεημοσύνας ποιῶν L ≠ π. ἐ. tr. M
 107 *congregans* latin = συλλέγων L ≠ λέγων m
 107 *non odio* latin = οὐχὶ μισῶν L ≠ οὐκ m
 107 *sed quia* latin = ἀλλ' ἐπειδὴ L ≠ εἰ μὴ ἂν καὶ m
 107 ἐφίλει + ὅτι m ≠ latin L
 113 οὐδὲις + τοίνυν m ≠ latin L
 113 τοίνυν + ἀγαπητὲ m ≠ latin L
 115 *istos igitur et tu* latin = τούτους καὶ σὺ L ≠ καὶ σὺ τ. tr. m
 115 *imitare* latin = ζήλωσον L ≠ ζήλωσιν m
 115 *in te spiritus est* latin = ἐμπνέης L ≠ δύναιο μὴ ἐκπέσης m
 115 *probabilior* latin = δοκιμώτερον L ≠ εὐδ- m
 121 διδάσκαλοι + καὶ m ≠ latin L
 123 *ad* latin = ἐπὶ L ≠ om. M
 124 ἔλεγον + σοι m ≠ latin L
 125 τῆς + γὰρ m ≠ latin L
 128 ἀγαθῶν + ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν m ≠ latin L
 128 *gloria et cum spiritu sancto* latin = ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι L ≠ ἅμα τῷ ἁγ. πν. δόξα κράτος τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ m

- 12 Sur la base de ces points communs, on aimerait pouvoir dire qu'en dehors du titre, dont certains éléments peuvent constituer des ajouts ultérieurs, le texte de L se révèle très ancien. Or l'on constate inversement une quarantaine de points communs entre l'édition de Montfaucon et le latin contre L :

- 16 *inquit* latin = φησιν m ≠ om. L
 17 *nam* latin = γὰρ m ≠ om. L
 19 *in* latin = ἐν m ≠ om. L
 20 *non* latin = μὴ m ≠ om. L
 22 *quid... beniuolentius* latin = τί... φιλοστοργότερον m ≠ τίς... φιλοστοργότερος L
 23 *paulus* latin = παύλου m ≠ ἀποστόλου L
 30 *timet* latin = φοβεῖται m ≠ ἐφοβεῖτο L
 33 *obstruebat* latin = ἔφραττεν m ≠ ἐμφράττει L
 35 *tanta* latin = τοσοῦτός m ≠ τοσοῦτόν L
 38, 43, 46, 53 *et* latin = καὶ m ≠ om. L
 53 *tertia* latin = τρίτη m ≠ τρίτον L
 54 *quarta* latin = τετάρτη m ≠ τέταρτον L
 54 *integrum* latin = ἁκεραίαν m ≠ καιρίαν L
 55 *quinta* latin = πέμπτη m ≠ πέμπτον L
 57 *sexta* latin = ἕκτη m ≠ ἕκτον L
 58 *septima* latin = ἑβδόμη m ≠ ἑβδομον L
 59 *octaua* latin = ὀγδόη m ≠ ὀγδοον L
 60 *domine* latin = κύριε m ≠ om. L
 61 ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι L ≠ om. latin m
 62 συνεχώρησεν + ὁ θεὸς L ≠ latin m
 63 *per haec omnia paulus probauit* latin = τούτων ἀπέδειξεν παῦλος m ≠ τῶν ἐξῆς ἀσφαλίζεται παῦλος L
 68 *et sub eodem paulo* latin = καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παύλου m ≠ om. L

- 71 τοιαῦτα + ποιήσαντες καὶ L ≠ latin *m*
 72 *nec* latin = οὐδὲ *m* ≠ οὐκ L
 74 *iob tot* latin = ὁ ἰὼβ πολὺν *m* ≠ πολὺν ὁ ἰὼβ L
 74 *frueretur* latin = ἀπήλαυεν *m* ≠ ἀπήλαυσεν L
 76 ἀλλὰ + πῶς L ≠ latin *m*
 77 *nam* latin = γὰρ *m* ≠ οὖν L
 78 *sicut* latin = ὥπερ *m* ≠ ὅπερ L
 80 δοκίμασόν + φησιν L ≠ latin *m*
 89 *dicemus* latin = εἵπομεν *m* ≠ εἵπομι L
 89 θλίψις + φησιν L ≠ latin *m*
 92 θορυβώμεθα + καὶ ἀποδурώμεθα L ≠ latin *m*
 99 *suspicionem* latin = ὑποψίαν *m* ≠ πλάσαθαί τι καὶ ἀπολογίαν L
 101 *priuatum* latin = ἀφαρπαγέντα *m* ≠ ἀφαιρεθέντα L
 102 ἐλεημοσύνας + καὶ L ≠ latin *m*
 106 *illos* latin = αὐτοὺς *m* ≠ om. L
 111 *passuri sumus* latin = πεισόμεθα *m* ≠ πεισόμενοι L
 111 *ita* latin = οὕτως *m* ≠ om. L
 116 φίλτρον + τὸ περὶ αὐτόν L ≠ latin *m*
 118 ἄν + δὲ L ≠ latin *m*
 123 *te* latin = σε *m* ≠ om. L
 126 *inhumanitas* latin = ἀπανθρωπία *m* ≠ μισανθρωπία L
 127 *curam* latin = ἐπιμελείας *m* ≠ διορθώσεως L
 128 *fruemur* latin = ἀπολαύσομεν *m* ≠ ἀπολαύσωμεν L

- 13 Le modèle grec de la version latine semble, par conséquent, soit receler des leçons ignorées d'une partie de la tradition ultérieure, soit révéler une contamination précoce de cette tradition. En l'état, et au vu de l'équilibre relatif des occurrences, il semble difficile de distinguer en définitive quel texte, de L ou de *m*, peut prétendre à une plus grande antiquité.

Liberté du traducteur ou texte grec alternatif

- 14 La version latine peut malgré tout contribuer en propre à l'histoire du texte grec. Encore faut-il faire le départ entre ce qui relève de la liberté littéraire et ce qui peut résulter d'un texte grec alternatif. De ce point de vue, la traduction paraît relativement fidèle et constante. À titre d'illustration, ἐλεημοσύνη, régulièrement transcrit *elemosyna* (§ 96, 102, 104, 108), n'est qu'une seule fois rendu par *misericordia* (§ 101), alors qu'Ambroise Traversari, par exemple, s'en tient à chaque fois à *elemosyna* ; la « raison » (αἰτία) du malheur des justes – en réalité il y a dix ou onze raisons énumérées (§ 51-59, mais aussi 86, 89 et 91) – est traduite toujours par *causa* : la logique de la traduction est moins mystérieuse que les voies de la Providence.
- 15 Assez fidèle, la traduction, à l'évidence, n'est pas servile pour autant et, malgré quelques inélegances, se veut littéraire. Une certaine tendance à la *uariatio* s'observe ainsi jusque dans des adverbes courants. Comment ne pas s'intéresser ici au mot *rursus* ? On en trouve 6 occurrences (sous la forme *rursus* aux § 1, 83, 87, 114 ; sous la forme *rursum* aux § 79 et 81 – mais dans ce dernier cas le manuscrit B a *rursus*), toujours pour traduire πάλιν, sauf au § 114 où il est peut-être l'équivalent de μάλλον. Inversement, πάλιν, quand il n'est pas « ignoré » (§ 2, 19, 71, 114), est traduit par six autres mots : *nihilominus* (§ 27), *denuo* (§ 46), *etiam* (§ 70), *iterum* (§ 82 et 83), *praeterea* (§ 91) et *item* (§ 94).

- 16 De façon plus générale, les exemples illustrant le « génie » propre du traducteur sont innombrables – du moins quand il ne s’agit pas d’approximations³². Ainsi au § 24, τὴν φιλοσοφίαν est enrichi d’un adjectif : *tantam eius philosophiam*. Au § 10, la duplication de certains éléments semble être le fait du traducteur : en effet, ἔξωθεν est traduit par *uulgaris atque mundana* et κενᾶς τοὺς ἀκροατὰς ἀποπέμπει χερσὶν par *uacua eos manu... dimittit atque ut dicitur uacuis manibus facit exire*. Au § 110, ὑπομονή est peut-être dédoublé en *tolerantiam firmitatemque*. Au § 72, εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελῆ πεποιηκότας θεοὺς ἐνόμισαν est tourné ainsi : *nam si laeua quaedam faciliaque opinionem deorum plurimis inserebant ; plurimis*, en l’occurrence, n’a pas d’équivalent dans le grec. Au § 80, τί γάρ φησιν ὁ Χριστός devient *audi enim Christus ipse quid dicat* : l’ajout spontané de *audi* et la transformation de l’interrogation directe en interrogation indirecte est d’autant plus probable qu’il y a d’autres occurrences de ce genre de transformation, comme au § 83, qui comporte une question là où le grec est affirmatif, ou au § 72, lorsque la phrase affirmative en grec est coupée et qu’une partie est traduite par une interrogative : *Quid tandem illi suspicarentur, si nihil eorum quae humana sunt sustinuissent ?* Au § 124, alors que ἐπεὶ καὶ peut introduire une nouvelle phrase ou, étant donné le lien entre μαρτύριον et μάρτυς, servir à celle qui précède de subordonnée causale, la coupure et l’ajout de *nam etsi* introduisant une proposition concessive permet en latin de souligner plutôt le parallèle, manifeste dans le grec, entre Jean et le chrétien (καὶ Ἰωάννης... ὑπὲρ..., καὶ σὺ... ὑπὲρ... : *etsi Iohannes... pro..., tu quoque... pro...*) :

... μαρτύριόν σοι τοῦτο ἐστίν, ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν, καίτοι γε οὐχὶ θῦσαι ἐκελεύσθη οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰδωλον, ἀλλ’ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.	... hoc tibi in martyrium computatur. Nam etsi Iohannes martyr fuit, quamuis ille passus fuerit non pro sacrilegio nec quia idolum adorare uidebatur, sed pro sacris legibus quibus inferebatur iniuria suum posuit caput uitamque contempsit, tu quoque usque ad mortem pro salute decerta et Dominus pugnabit pro te.
---	--

- 17 Au § 128, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν est traduit par *omnibus bonis illis quae sanctis sunt reposita fruemur sanctis* : l’ajout de *sanctis* peut s’expliquer par la piété du traducteur. Enfin, au même paragraphe, il est amusant de remarquer que, juste après avoir traduit ὄνος par *asinus*, le traducteur n’a pas eu de mal à rendre φορτίον par *onus*...
- 18 D’autres particularités remontent plutôt à un original grec différent du texte des éditions : ainsi l’ajout de *inquit* (φησί) au § 19, celui de *o frater* (ἀγαπητέ) au § 93, confirmé par sa restitution en marge de B, celui de *tamen* après *sed* au § 95 (à comparer avec ἀλλ’ ὅμως traduit par *sed tamen* au § 29) ou de *sed tamen* au § 110 (le manuscrit de Londres a simplement καὶ). Au § 128, *et* est ajouté avant *si* sans valeur concessive, puisque le ἂν grec introduit bien une proposition hypothétique, et doit correspondre à un καὶ absent dans les éditions. Enfin au § 75, une des omissions relevées dans les trois témoins latins – ἔτι ἔχεται ἀκακίας σὺ δὲ εἴπας διακενῆς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι – peut correspondre à une lacune dans l’original grec.
- 19 Encore plus intéressant, « l’ajout », au § 88, des citations de 2 Co 12,9-10 et de Col 1,24 (*unde fit clarum* : Libenter, inquit, gloriabor in tribulationibus meis. *Et iterum* : Placebo mihi in infirmitatibus, in ieiuniis, in necessitatibus, in persecutionibus et gaudeo in

passionibus) se retrouve au moins en partie parmi les sources grecques, puisqu'on lit à cet endroit dans l'édition de Montfaucon et la *Patrologie* la note suivante : « Unus δὴλον ἐκεῖθεν Ἡδιστα οὐκ καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις καὶ ταῖς θλίψεσιν. Ὅταν γάρ. » Une enquête plus approfondie dans la tradition grecque permettrait sans doute de confirmer la présence non plus d'un, mais de trois éléments de citations dans le texte grec.

Originalité des variantes bibliques

- 20 En matière de citations bibliques, la nature et la qualité du texte latin dans notre version de l'homélie sont d'ailleurs remarquables. Sur environ 50 citations scripturaires littérales, un bon tiers semble receler des variantes rares ou originales. Ainsi au § 27, *eum contemnat* (1 Co 16,11, au lieu de *illum spernat*) paraît bien ne pas avoir d'équivalent recensé, de même qu'*ut probatus sit* (Ph 2,22, au lieu de *experimentum eius* ou de *probationem eius*) au § 28.
- 21 Certaines variantes sont déjà connues. Ainsi, l'omission de *tuum* après *stomachum* en 1 Tm 5,23 est presque constante (titre, § 2 dans B, § 4), mais n'est ni surprenante, ni isolée. Un autre exemple de variante qui, tout en étant assez fidèle au grec, est attestée par ailleurs se lit au § 60 : τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι (1 Co 12,7) est traduit très fidèlement par *et sublimitate reuelationum ne extollar* (au lieu de *et ne magnitudo reuelationum extollat me* dans la Vulgate éditée par R. Weber), même si l'on trouve *sublimitate reuelationum* dans certains exemplaires de la Vetus Itala. Au § 69, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ (Ac 3,12) n'est pas traduit de façon précise, puisqu'il manque ἢ εὐσεβείᾳ : *tamquam uirtute propria* (au lieu de *quasi nostra uirtute*), attesté aussi dans la Vetus Itala, n'est malgré tout pas trop éloigné du grec.
- 22 Il y a cependant des cas d'infidélité manifeste au texte grec de l'homélie, comme au § 80, οὐ ψευδόμενοι ἔνεκεν ἐμοῦ (Mt 5,11) est traduit par *propter iustitiam* (au lieu de *mentientes propter me*) : plutôt que de partir du grec, le traducteur semble avoir utilisé une version à sa disposition, dont témoignent Ambroise et plusieurs exemplaires de la Vetus Itala.
- 23 Infidélité rime parfois aussi avec originalité : par exemple, au § 90, ὥσπερ ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἄνθρωπος δεκτὸς ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως (Si 2,5 ; cf. Sg 3,6) est curieusement rendu par *sicut aurum fornax probat, ita et homines iustos temptatio mortis* (au lieu de *quoniam in igne probatur aurum et argentum homines uero receptibiles in camino humiliationis*). Si *fornax* correspond bien à ἐν καμίνῳ (alors même que l'édition d'A. Rahlfs a ἐν πυρὶ), le pluriel *homines* équivaut au texte édité par Rahlfs : ἄνθρωποι δεκτοὶ ; quant à *iustos* et à *temptatio mortis*, ils n'ont simplement pas d'équivalent répertorié.
- 24 Plus généralement – et c'est là peut-être le plus intéressant –, les variantes collent trop bien au grec pour ne pas rendre plausible l'hypothèse que le traducteur ait – parfois, non systématiquement – traduit lui-même les citations bibliques. L'hypothèse constituerait un indice intéressant en faveur de l'antiquité du texte, avec une datation dans les années 410, alors que la Vulgate hiéronymienne allait être de plus en plus diffusée.
- 25 Au § 74, μὴ δωρεᾶν Ἰὼβ σέβεται σε (Jb 1,9) comporte une variante exclusivement attestée chez Chrysostome (à 7 reprises en tout : c'est donc une vraie variante et non une citation de mémoire), à savoir σε au lieu de τὸν θεόν dans l'édition d'A. Rahlfs ; en écrivant *numquid te Iob colit* (au lieu de *numquid frustra timet Iob deum*), le traducteur s'avère fidèle, même s'il laisse de côté δωρεᾶν ; notons par ailleurs que l'on rencontre régulièrement chez Jérôme et encore plus chez Augustin *numquid gratis Iob colit dominum* ou *deum*.

- 26 Au § 91, la variante Λάζαρος ἀπέλαθεν αὐτοῦ τὰ κακὰ, au lieu de Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά (Lc 16,25, selon le texte édité par Nestle et Aland), est attestée uniquement chez Chrysostome (à trois reprises en tout) ; la traduction par *Lazarus recepit mala sua* (au lieu de *Lazarus similiter mala*) est tout aussi fidèle et inédite que la suite, *et nunc hic consolatur* (au lieu de *nunc autem hic consolatur*). C'est d'autant plus probant que la variante grecque καὶ ἐνταῦθα παρακαλεῖται dans le manuscrit de Londres (pour νῦν δὲ ὧδε π.) se lit ailleurs chez Chrysostome (PG 51, 296).
- 27 Au § 76, ἄψαι αὐτοῦ (Jb 2,5) au lieu de ἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ne se trouve en somme que dans ce passage de Chrysostome, ce qui laisse penser que la citation a été simplifiée par le prédicateur ; avec *tange eum* (au lieu de *tange os eius*), le traducteur se montre donc particulièrement fidèle. Quelques mots plus loin, σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι (Jb 2,6) est inédit dans cet ordre (le texte édité par A. Rahlfs est παραδίδωμί σοι αὐτόν). Or c'est en partie l'ordre observé dans la traduction latine : *tibi trado eum* (au lieu de *ecce in manu tua est* dans la Vulgate). Si l'on considère la seule place de *tibi* au début, la fidélité au grec est encore plus nette si on compare la citation à certaines occurrences patristiques comme *trado tibi eum* chez Ambroise de Milan ou *ecce trado illum tibi* chez Augustin.
- 28 Au § 87, καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν (Sg 7,1) constitue une variante de taille puisque le texte édité par Rahlfs est εἰμὶ μὲν κἀγὼ θνητὸς ἄνθρωπος ἴσος ἅπασιν. On pourrait penser que Chrysostome a modifié la citation d'après un verset qu'il vient de citer : Ἠλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν (Jc 5,17) ; or on trouve, précisément sous la rubrique du livre de la Sagesse, κἀγὼ ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν dans les synopses des Écritures mises sous le nom de Chrysostome ou d'Athanase. La traduction par *nam et ego homo sum similis uobis passibilis* (au lieu de *sum quidem et ego mortalis homo similis omnibus*) est en tout cas aussi fidèle que nouvelle.
- 29 Enfin au § 29, la variante grecque φοβοῦμαι au lieu de δουλαγωγῶ en 1 Co 9,27 (φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας) n'est attestée en somme que chez Chrysostome (à 9 reprises en tout) ; au lieu de *ne forte cum allis praedicauero*, le traducteur traduit bien par *timeo ne cum aliis praedicauerim*, qu'on trouve dans la traduction des 7 panégyriques chrysostomiens sur saint Paul attribuée au pélagien Anien de Celeda en 418 ou après 421 (homélie 6, PG 50, 505).
- 30 Cette dernière coïncidence n'en est peut-être pas une, et elle mériterait une comparaison systématique de l'homélie avec les 25 premières sur Matthieu (PG 58, 977-1058) et les sept sur saint Paul (PG 50, 473-514), qui dépasserait le cadre de cet article. Une identification de l'auteur de ce *de uino modico* avec Anien de Celeda – dont on ne sait presque rien – ne pourrait de toute façon prétendre à la certitude³³. Dans tous les cas, une datation vers la fin des années 410 semble plus intéressante que jamais. La comparaison avec la *Vetus Latina*, quant à elle, oriente vers l'Afrique, mais aussi l'Italie.
- 31 Au reste, une étude plus poussée devrait pouvoir tirer profit, pour l'histoire du texte biblique et des Vieilles latines, des variantes parfois importantes observées encore pour les versets suivants : Dn 3,17-18 (112) ; 1 Co 15,19 (83) ; 2 Co 12,4 (29), 6 (68), 7 (60) et 8 (63), 1 Th 2,14 (81).
- 32 En somme, avec cette homélie *de uino modico*, la littérature latine n'est pas enrichie d'un nouveau chef-d'œuvre, mais promet sûrement bien des satisfactions pour peu qu'on lui consacre de plus larges investigations. Le plus curieux reste ce fait si paradoxal – quelle que soit la réputation de Chrysostome comme parangon oratoire en Afrique au début du 5

^e siècle³⁴ –, que pour se fabriquer un nouveau modèle de prédication on ait senti le besoin de traduire du grec plutôt que de s'inspirer, par exemple, d'un Ambroise. La chrétienté latine manquait-elle réellement alors de ce type d'éloquence proprement pastorale que l'Antiochien incarnait déjà en Orient – avant qu'Augustin bientôt en soit l'illustration pour des siècles ? Quoi qu'il en soit, le *de uino modico* n'intéresse pas seulement l'histoire et l'établissement du texte grec, ni la réception de la Bible et des Pères grecs en Occident, mais peut aussi se lire – pourquoi pas ? – pour le plaisir d'un morceau d'éloquence, à « consommer » sans modération.

Principes d'édition

- 33 Les citations bibliques sont en italique. Les appels de notes concernant les références scripturaires sont placées du seul côté grec, sauf exceptions.
- 34 La division en paragraphes est celle, particulièrement intéressante, du *codex* de Londres, dont les quelques alinéas incohérents ou liés simplement aux citations bibliques ont toutefois été négligés. Aucun des trois témoins latins ne proposant de solution alternative, cette division en 128 numéros est également appliquée au texte latin. Entre crochets dans chacun des deux textes figurent les numéros des 12 divisions introduites par Montfaucon et reproduites par Migne ; tous ne coïncident pas avec les nouveaux alinéas.
- 35 Coupures de phrases, ponctuation et (pour le grec) accentuation ont été revues à nouveaux frais. Si l'orthographe n'a guère eu besoin d'être corrigée dans le grec, par commodité celle du latin a été normalisée, en particulier sur les formes classiques, par exemple lorsque des mots perçus comme d'origine grecque étaient inutilement gratifiés de y ou de h, ou lorsque, sans changement pour le sens, e était écrit pour ae, c pour t, cc pour c, ff pour f, ii pour i, ll pour l, pp pour p, rr pour r, ss pour s, f pour ph, y pour i, etc. Voici une liste non exhaustive des modifications : abundantia (habundantia), adgrederemur (aggrederemur, agrederemur), adsunt (assunt), aedificium (edificium, hedificium), aegritudo (egritudo), aerumnia (erumnia, erumpnia), aestimare (estimare), aestus (estus), admirabilis (ammirabilis), adregasse (aggregasse, agregasse), calumnia (calumpnia, calupnia), catenis (cathenis), colaphizare (colafizare), comparandum (conparandum), contempnat (contempnat), damna (dapna, dampna), eamdem (eandem), elemosynas (elemosinas), exhortantem (exortantem), idolatriae (ydolatrie), inquit (inquid), laetitia (leticia), lyra (lira), malitiae (maliciae, malicie), martyr (martir), mihi (michi), nihil (nichil), persecutionibus (persequutionibus), quemdam (quendam), saeuientem (seuientem), satana (sathana), submouere (summouere), subpeditare (suppeditare), tamquam (tanquam), tauros (thauros), timotheum (thimothium, thimoteum), tristitiae (tristicie), tyrannum (tyrampnum).
- 36 En général, les barbarismes et *orthographica* ont été éliminés de l'apparat critique, par exemple :
- 5 ut A P^{pc} B : utut P^{ac}
 - 7 quae : que P B
 - 9 praeciosior A^{pc} P B : praeciosiosior A^{ac}
 - 10 sumptum A^{pc} P B : spumptum A^{ac}
 - 10 ingentem : ingententem B
 - 11 altiora : alectiora B
 - 19 quae : que B
 - 22 beniuolentius : ueniulencius B

28 par esse : percere B
 47 incidant : -diant B
 81 uellet : uelet P
 128 edere : medere B

- 37 De forme semi-positive, l'apparat critique dans les notes n'explicite le ou les témoins du lemme que dans certains cas. Du côté grec, le lemme est donc toujours celui de L, sauf en trois cas où son texte semble devoir être corrigé. Du côté latin, le texte prend pour base le manuscrit A : c'est donc lui, sauf exceptions, qui porte le lemme.

Conspectus siglorum

L Londres, Lambeth Palace, Sion L40.2/G5 (olim Sion College, G.5), 11^e siècle, f. 4-24
 m Migne, PG 49, 15-34
 A Paris, Arsenal 175, 12^e siècle, f. 78v-87
 P Paris, BnF, lat. 1769, fin du 14^e siècle, f. 87v-92
 B Barcelone, Bibl. de Catalunya, 553, 15^e siècle, f. 64v-72r
 a + b post a addidit/addiderunt b
 ac ante correctionem
 exp. Expunxit
 mg margine
 om. omisit, omiserunt
 pc post correctionem
 rest. Restituit
 sl supra lineam
 tr. per transpositionem

- 38 Les références des citations bibliques sont indiquées selon les abréviations de la Bible de Jérusalem.

Textes grec et latin

	TEXTE GREC (CODEX DE LONDRES)	TEXTE LATIN
	Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου³⁵ ὁμιλία προλεχθεῖσα ³⁶ ἐν Ἀντιοχείᾳ, πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος, ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητόν³⁷. Οἶνω ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας³⁸ καὶ τὰ ἐξῆς καὶ πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις τῶν δικαίων καὶ ταῖς τῶν ἀμαρτωλῶν εὐημερίαις καὶ κατὰ τῶν τολμώντων βλασφημεῖν³⁹.	Incipit Chrysostomi⁴⁰ de ⁴¹ uino modico⁴² propter stomachum⁴³ et frequentes tuas infirmitates⁴⁴.

1	[1] Ἠκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, τῆς σάλπιγγος τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς λύρας τῆς πνευματικῆς; Καὶ γὰρ ὡς σάλπιγξ φοβερὸν ἤχοῦσα καὶ πολεμικὸν καταπλήττει τε τοὺς ἐχθροὺς καὶ διανίστησι τῶν οἰκείων τὰ πεπτωκότα φρονήματα καὶ πολλοῦ θάρρους ἐμπλήσασα ἀκαταγωνίστους ποιεῖ τῷ διαβόλῳ τοὺς προσέχοντας. Καὶ ὡς λύρα πάλιν μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας τέρπουσα κοιμίζει τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὰ πάθη καὶ πολλὴν ἡμῖν μεθ' ἡδονῆς ἐνίησι τὴν ὠφέλειαν.	[1] Audistis apostolicam uocem, tubam caelorum, liram spiritalem? Nam et tamquam tuba formidabile⁴⁵ sonans ac bellicum⁴⁶ terrificat hostem iacentemque erigit mentem et ubi⁴⁷ multa fiducia illos impleuerit uigilantes contra diabolum reddet inuictos. Et rursus ut lyra cum multa animi recreatione delectans prauas cogitationum uias sopire non cessat, ita ut magna ingeratur nobis cum suauitate commoditas.
2	Ἠκούσατε τοίνυν σήμερον περὶ πολλῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων διαλεγομένου τῷ Τιμ οθέω; Καὶ γὰρ περὶ χειροτονιῶν ἐπέστειλε πρὸς αὐτὸν⁴⁸ εἰπών· <i>Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει μηδὲ κοινώνει ἀμαρτίαις ἀλλοτρίαις</i>⁴⁹. Καὶ τὸν ἀφόρητον τῆς τοιαύτης παρανομίας παρέστησε κίνδυνον, δείξας ὅτι τῶν ἐτέροις πεπλημμελημένων ἕτεροι τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται μετ' αὐτῶν ἐκείνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν διὰ τῆς χειροτονίας τῇ πονηρίᾳ παρέχονται. Εἶτα πάλιν φησὶν· <i>Οἶνω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας</i>⁵⁰. Καὶ περὶ τῆς τῶν οἰκετῶν ὑποταγῆς, καὶ περὶ τῆς τῶν φιλαργύρων μανίας, καὶ περὶ τῆς τῶν πλουτούντων ἀπονοίας, καὶ περὶ πολλῶν ἡμῖν ἐτέρων διελέχθη σήμερον⁵¹.	Audistis igitur hodie de multis eum rebus et necessariis cum Timotheo disputantem? Nam et de ordinatione ad eum scribens: <i>Manus, inquit, cito nulli imposueris neque communicaueris peccatis alienis</i>. Intolerabile esse culpaе istiusmodi periculum demonstraui, cum pro alieno crimine alios cum illis⁵² poenam asserit sustinere, qui huiusmodi ordinatione malitiae licentiam praestiterunt. Deinde dicit: <i>Vino modico utere propter stomachum tuum</i>⁵³ <i>et frequentes tuas infirmitates</i>. De oboedientia quoque seruorum et de auaritiae furore, super diuitum quoque temeritate atque superbia multisque aliis nobiscum hodie disputauit.
3	Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἐπελθεῖν ἀδύνατον, τί βούλεσθε τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπόμεν; Καθάπερ γὰρ ἐν λειμῶνι πολλὰ καὶ ποικίλα ὁρῶ τῆς ἀναγνώσεως τὰ ἄνθη καὶ πολλὴν μὲν τὴν ῥοδωνιᾶν, πολλὰ δὲ τὰ ἴα καὶ οὐκ ἐλάττω τὰ κρίνα, ἀλλὰ ποικίλον πανταχοῦ καὶ δαψιλῇ τοῦ πνεύματος διεσπαρμένον τὸν καρπὸν καὶ πολλὴν τὴν εὐωδίαν. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λειμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παράδεισός ἐστι τῶν θείων γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις οὐ γὰρ εὐωδίαν ψιλὴν ἔχει ταῦτα τὰ ἄνθη μόνον, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ψυχὴν τρέφειν δυνάμενον.	Quoniam igitur impossibile est cuncta percurrere, quid istorum potissimum quae dicta sunt nos proferre⁵⁴ uultis atque tractare? Ita enim uelut in prato aliquo plurimos diuersosque flores huius uideo lectionis et multam rosariam multasque⁵⁵ uiolas nec minorem gratiam lilicorum et ubique uariam copiosamque sancti spiritus in fructu atque odoribus uoluptatem. Immo non prata haec tantum, sed paradisi est quidam⁵⁶ scripturarum lectio diuinarum⁵⁷. Non enim odorem⁵⁸ solum et⁵⁹ flores eius habere noscuntur, sed et fructum qui pastum quemdam subpeditare possit animabus.

4	Τί τοίνυν βούλεσθε τῶν εἰρημένων εἰς μέσον ἀγάγωμεν τήμερον; Βούλεσθε ὃ δοκεῖ πάντων εὐτελέστερον εἶναι καὶ τοῖς τυχοῦσιν εὐσύνοπτον, τοῦτο μεταχειρισόμεθα νῦν; Ἐμοιγε δοκεῖ καὶ ὑμῖν εὖ οἶδ' ὅτι συνδόξει. Τί ποτ' οὖν ἐστι⁶⁰ τῶν ἄλλων εὐκολώτερον; Τί δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἢ ὃ καὶ τῷ τυχόντι δοκεῖ ῥάδιον εἶναι, καὶ εὐσύνοπτον εἶπεῖν; Ποῖον δὴ τοῦτο; Οἶνω ὀλίγω, φησὶν⁶¹, χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.	Quid igitur modo ponere placet in medio? Vultis id quod supra caetera quidem⁶² uilius et quibuslibet facile uidetur esse perspicuum? Id sane opinor esse tractandum, uobis etiam⁶³ minime displicere confido. Quid ergo⁶⁴? Id est: <i>Vino modico utere, inquit, propter stomachum et frequentes tuas infirmitates.</i>
5	Φέρε οὖν ἅπασαν⁶⁵ τὴν διάλεξιν εἰς ταύτην τὴν ῥῆσιν καταναλώσωμεν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐ φιλοτιμίας ἔνεκεν οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως ἐπίδειξιν παρασχεῖν⁶⁶ σπουδάζοντες· οὐ γὰρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ πνεύματος ἐμπνεύση χάρις· ἀλλ' ἵνα τοὺς ῥαθυμοτέρους τῶν ἀκροατῶν διεγείρωμεν καὶ πείσωμεν πόσος τῶν γραφῶν ὁ θησαυρὸς καὶ ὥς οὐκ ἀσφαλὲς τὸ παρατρέχειν οὐδὲ ἀκίνδυνον.	Omnis igitur his uerbis insinuatur oratio. Quod non temptationis gratia fiet neque ut uideamur in dicendo potentes (neque enim nostra nos dicimus, sed quae⁶⁷ spiritus sancti⁶⁸ gratia⁶⁹ mentibus nostris infuderit⁷⁰) atque ut audientium sensus pigros ac desides excitemus et persuadeamus qualis est scripturarum quantusque thesaurus, et quia periculosum est praeterire dicenda.
6	Εἰ γὰρ ἡ ψιλὴ ῥῆσις αὕτη καὶ εὐσύνοπτος καὶ μηδὲν ἔχειν ἀναγκαῖον δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς φανεῖν πολλοῦ πλούτου παρέχουσα προφάσεις ἡμῖν καὶ ἀφορμὰς φιλοσοφίας τῆς ἀνωτάτω, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα τὰ καὶ αὐτόθεν τὴν οἰκείαν εὐπορίαν ἐπιδεικνύμενα μυρίων ἐμπλήσει θησαυρῶν τοὺς προσέχοντας.	Nam si hoc dictum tamquam uile ac facile et ueluti non necessarium, ita ut multi aestimant diuitiarum et sapientiae caelestis⁷¹ praestare inueniatur occasionem, multo magis illa, quorum in promptu est copia, et⁷² thesauros plurimos attentioribus largientur.
7	Μὴ τοίνυν μηδὲ τὰ νομιζόμενα εἶναι ψιλὰ τῶν γραφῶν νοήματα παρατρέχωμεν· τῆς γὰρ⁷³ τοῦ πνεύματος χάριτος ἐστὶ καὶ ταῦτα· πνεύματος δὲ χάρις οὐδέποτε ἐστὶ μικρὰ καὶ εὐτελής, ἀλλὰ μεγάλη καὶ θαυμασία καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος ἀξία μεγαλοδωρεᾶς⁷⁴.	Non ergo neque ea quae uidentur in scripturis sic simpliciter posita transeamus. Nam et ista de gratia spiritus ueniunt. Ea uero gratia nunquam parua uel uilis est, sed magna et admirabilis et eo digna qui dedit.
8	Μὴ τοίνυν παρέργως ἀκούσωμεν, ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν μεταλλικὴν ἔψοντες γῆν, ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλωσιν, οὐχὶ τὰς μάζας τοῦ χρυσοῦ ἀναιροῦνται μόνον⁷⁵, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα μετὰ πολλῆς συλλέγουσι τῆς ἀκριβείας.	Aures ergo nostras attentius commodemus, quoniam et ab his qui terram ex⁷⁶ metallis coquunt cum ea conflare⁷⁷ uoluerint non massae auri tantum, sed arenae quam minutissimae⁷⁸ omni diligentia colliguntur.

9	Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς χρυσίον ἔψομεν ἀπὸ τῶν μετάλλων ἀνελόμενοι τῶν ἀποστολικῶν, οὐκ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλοντες, ἀλλ' εἰς τὴν διάνοιαν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς καθιέντες, οὐχὶ φλόγα ἀνακαίοντες, ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦ πνεύματος ἀνάπτοντες, μετὰ ἀκριθείας⁷⁹ καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα ἀναλεγάμεθα. Εἰ γὰρ καὶ βραχεῖα ἢ ῥῆσις, ἀλλὰ πολλὴ ἡ δύναμις ἐπεὶ καὶ οἱ μαργαρίται οὐκ ἐν τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ, ἀλλ' ἐν τῷ κάλλει τῆς φύσεως τὴν εὐπορίαν ἔχουσιν, οὕτω καὶ τῶν θείων γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις.	Igitur quia etiam nos aurum coquimus de metallis hoc apostolicis eruentes non in conflationem, sed in animam uestram⁸⁰ mentemque dimittimus, neque flammaram terrenos uapores, sed ignem spiritus excitantes, minutas etiam diligenter particulas colligamus. Nam etsi breue dictum, tamen uirtus est magna. Sicut⁸¹ et margarita non magnitudine, sed pulchritudine naturali⁸² praeciosior est, sic et lectio scripturarum⁸³ diuinarum.
10	Ἡ μὲν γὰρ ἔξωθεν παιδευσίς πολλὴν ἀνελίττουσα λῆρον καὶ πολλὴν καταχέουσα τῶν ἀκροατῶν φλυαρίαν κεναῖς τοῖς ἀκροατὰς ἀποπέμπει χερσὶν καὶ οὐδὲν οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα καρπούμενους⁸⁴ καλόν. Ἡ δὲ τοῦ πνεύματος χάρις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν διὰ μικρῶν ῥημάτων πᾶσι τοῖς προσέχουσι φιλοσοφίαν ἐντίθησι· καὶ ἀρκεῖ ῥῆμα πολλάκις ἐν λαβόντας ἐντεῦθεν, πάσης τῆς ζωῆς ἔχειν ἐφόδιον.	Nam haec⁸⁵ quidem uulgaris atque mundana doctrina multa habens deliramenta uerborum plurimamque garrulitatem frustra infundens auribus audientium uacua eos manu ac sine aliqua fructus commoditate dimittit⁸⁶ atque ut dicitur uacuis manibus facit⁸⁷ exire. Gratia uero spiritus non ita est, sed⁸⁸ uigilantibus ingentem philosophiam uerbis largitur exiguis, ita ut uno plerumque dicto totius uitae possimus habere quemdam uiaticum sumptum.
11	[2] Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ πλοῦτος, διεγείρωμεν ἑαυτοὺς καὶ νηφούσῃ τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα ὑποδεξώμεθα καὶ γὰρ πρὸς πολὺ βάθος καθεῖναι τὸν λόγον⁸⁹ παρασκευάζομαι. Πολλοὶς γὰρ καὶ παρέλκειν ἔδοξεν ἢ παραίνεσις αὕτη καὶ περιττὴ τις εἶναι καὶ τοιαῦτα λέγουσι ῥήματα· οὐκ ἡδύνατο ἂν ἑαυτοῦ συνιδεῖν ὁ Τιμόθεος ὅτι οἶνω⁹⁰ κεχρησθαι ἔδει, ἀλλ' ἀνέμεινε⁹¹ παρὰ τοῦ διδασκάλου μαθεῖν; Εἴτα ὁ διδάσκαλος οὐ μόνον ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν ἐναπέθετο, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐγκολάψας ἐπιστολῇ· καὶ οὐκ ἡρυθρίασεν ὑπὲρ τοιούτων ἐπιστεῖλαι δημοσίᾳ γράφων τῷ μαθητῇ;	[2] Quoniam igitur diuitiarum tanta sunt munera, tandem nos excitemus et ea quae dicuntur sobria mente capiamus, maxime cum tractare altiora disponam. Nam multis et superflua haec exhortatio uisa est, qui sic disputant⁹². Non, inquit, poterat Timotheus sponte prospicere quod uino modico utendum esset, sed hoc expectauit ut disceret a magistro? Ille uero non solum iussit, uerum etiam litteris quas ad eum misit ueluti aerea⁹³ infixum tabula uoluit⁹⁴ esse testatum; neque erubuit edere⁹⁵ talia et publice ad discipulum suum scripta proferre?

12	Ἦν οὖν μάθης ὅτι οὐ μόνον οὐ παρέλκει ἡ παραίνεσις, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαία καὶ χρησιμωτάτη γέγονε, καὶ οὐχὶ Παύλου ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, οὐ τὸ λεχθῆναι μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ τὸ γράμμασιν ἐντεθῆναι, καὶ πᾶσι τοῖς γίνεσθαι μέλλουσι διὰ τῆς ἐπιστολῆς παραδοθῆναι ταύτης, ἐπ' αὐτὴν βαδιοῦμαι λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον τοῦτο οὐκ ἔλαττον διαποροῦσί τινες, ζητοῦντες πρὸς ἑαυτοὺς τίνας ἔνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεὸς ἄνδρα τοσαύτην ἔχοντα παρρησίαν, οὗ τὰ ὁστ'α καὶ τὰ λείψανα δαίμονας ἀπήλυνεν, ἄρρωστί'α τοσαύτη περιπεσεῖν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνόσει, ἀλλ' ἅει καὶ διηνεκῶς καὶ ἐπαλλήλοις καὶ συνεχέσιν ἄρρωστίαις⁹⁶ οὐδὲ μικρὸν αὐτῷ παρεχούσαις ἀναπνεῖν.	Atque ut intelligas non solum quia⁹⁷ suasio ista prolixitate non trahitur, uerum etiam necessaria atque utilis existit⁹⁸, nec Pauli est hoc⁹⁹, sed gratiae spiritalis non solum scilicet ut diceretur¹⁰⁰, sed ut litteris uideretur et omnibus¹⁰¹ post futuris per hanc epistulam traderetur, ad ipsam iam dictorum prudentiam ire contendam. Nam praeter illa quae diximus nonnulli aliud quoque quod non minus turbet inquirunt, cur illum uirum, cui tanta erat confidentia pietatis, cuius ossa et reliquiae immundos etiam nunc spiritus expellunt, nimia deus egrotatione laborare concesserit¹⁰², cum illa non leuis, sed perpetua et grauis imbecillitas ne minimum quidem tantum uirum respirare permiserit.
13	Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων· οὐ γὰρ εἶπεν διὰ τὴν ἀσθενείαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀσθενείας, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀσθενείας, ἀλλὰ τὸ συνεχὲς αὐτῶν δηλῶν ἔλεγε τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.	Et unde hoc manifestum est? De ipsius Pauli litteris: non enim dixit propter infirmitatem, sed <i>propter infirmitates</i>, nec hoc simpliciter, sed frequentiam quoque demonstrat, <i>propter frequentes</i> dicendo <i>infirmitates tuas</i>.
14	Ἀκουέτωσαν ὅσοι μακρᾷ παραδοθέντες νόσω δυσανασχετοῦσι καὶ ἀπαγορεύουσιν. Οὐ τοῦτο δέ ἐστι τὸ ζητούμενον μόνον, ὅτι ἅγιος ὢν ἐνόσει, καὶ οὕτως ἐνόσει συνεχῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ κοινὰ τῆς οἴκου μένης ἦν ἐμπεπιστευμένος πράγματα.	Audiant¹⁰³ quos longa ualitudo impatientes facit et in summa desperatione constituit. Namque non hoc tantum est mirum, quod uir sanctus frequenti egrotatione laborabat, sed quod ei totius etiam pene mundi fuerat cura commissa.
15	Εἰ μὲν γὰρ εἶς ἐκείνων ἦν τῶν εἰς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνακεχωρηκότων καὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἐρημίας καλύβην πηξαμένων καὶ τῶν ἀπράγμονα βίον ἀνηρεμένων¹⁰⁴, οὐκ ἦν ἄπορον οὕτω¹⁰⁵ τὸ ζητούμενον. Τὸ δὲ εἰς μέσον προβεβλημένον καὶ τοσούτων ἐκκλησιῶν ἐγκεχειρισμένον φροντίδας καὶ πόλεις ὁλοκλήρους καὶ ἔθνη καὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν μετὰ τοσαύτης διέποντα προθυμίας τε καὶ σπουδῆς τῇ τῆς ἀρρωστίας ἀνάγκῃ παραδοθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα πάντων ἱκανὸν θορυβῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἑαυτὸν, διὰ γοῦν τοὺς ἄλλους ἐχρῆν αὐτόν, φησιν, ὑγιαίνειν¹⁰⁶.	Nam si quidem unus ex his fuisset qui montium cacumina habitant religionis causa, quibus in solitudine clausa est domus et extra rerum curas instituunt¹⁰⁷ agere uitam, non uideretur ita obscurum esse quod quaeritur¹⁰⁸. Cum uero eum qui uersaretur in medio totque curaret ecclesias atque etiam ciuitates gentesque terras omnes magno animi studio gubernaret atque disponderet uideamus necessitati et ualitudini¹⁰⁹ traditum, hoc est quod maxime eum possit qui non sit attentus falsa opinione turbare. Nam etsi non sua, aliorum certe gratia, inquit, sanus esse debuerat.

16	Στρατηγὸς ἦν ἄριστος πόλεμος αὐτῷ συγκεκρότητο¹¹⁰, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν διάβολον μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος οἱ πολέμιοι πάντες ἐπέκειντο, διασπῶντες τὸ στρατόπεδον καὶ αἰχμαλωτίζοντες· οὗτος δ' ἡδύνατο μυρίους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν καὶ ἡσθένει.	Dux egregius, inquit ; bellum contra eum mouebatur. Non solum aduersus incredulos¹¹¹, uerum etiam contra immundos spiritus ipsumque¹¹² diabolum hostis acriter imminebat, uarie spiritalis lacerabatur exercitus timebaturque captiuitas. Is cum plurimos ad ueritatem reuocare posset, egrotatione praepediebatur.
17	Εἰ¹¹³ καὶ μηδεμία τοίνυν¹¹⁴ ἐτέρα βλάβη τοῖς πράγμασιν ἀπὸ τῆς ἀρρωστίας ἐγίνετο, τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν τοὺς πιστοὺς ὀκνηροτέρους καὶ ῥαθυμότερους ποιῆσαι.	Nam ualitudo eius si nihil aliud impediret, certe eos qui fideles essent poterat hoc tantum reddere pigriores.
18	Εἰ γὰρ στρατιῶται τὸν στρατηγὸν τὸν ἑαυτῶν ὀρώντες τῇ κλίνῃ προσδεδεμένον ὀκνηρότεροι γίνονται καὶ πρὸς τὴν μάχην ῥαθυμότεροι, πολλῷ μᾶλλον εἰκὸς ἦν¹¹⁵ τοὺς πιστοὺς τότε τὸν διδάσκαλον ὀρώντας τὸν τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενον συνεχῶς ἀρρωστοῦντα καὶ τὸ σῶμα κάμνοντα ἀνθρώπινόν τι παθεῖν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ ταῦτα¹¹⁶ διαποροῦντες ζητοῦσι.	Nam si cadit militibus animus et sunt ad praelia segniores cum uideant ducem suum lectulo detineri, multo magis etiam qui fideles essent, cum magister qui tanta mirabilia fecerat¹¹⁷ frequenti aegritudine laboraret, dubii redderentur. Non autem haec¹¹⁸ tantum qui obscuritatem patiuntur obiciunt, uerum alia quoque his addunt.
19	Τίνος γὰρ ἔνεκεν πάλιν οὔτε αὐτὸς ἑαυτόν, οὔτε ὁ διδάσκαλος αὐτόν¹¹⁹ οὕτω διακείμενον ἐθεράπευσεν ; Ἀλλὰ νεκροὺς μὲν ἡγειραν¹²⁰ καὶ δαίμονας ἤλαυνον¹²¹ καὶ θανάτου μετὰ περιουσίας ἐκράτουν, σῶμα δὲ ἔν ἡσθηκὸς οὐ διώρθωσαν, ἀλλ' ¹²² ἄλλοτρίοις σώμασι καὶ ζῶντες καὶ τετελευτηκότες τοσαύτην ἐπιδεδειγμένοι δύνανιν, στόμαχον καταπεσόντα οὐκ ἀνέστησαν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐκ αἰσχύνεται Παῦλος οὐδὲ ἐρυθρίᾳ μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα σημεῖα ἅ¹²³ διὰ ψιλοῦ ῥήματος ἐπεδείκνυτο Τιμοθέῳ γράφων ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰνοποσίας καταφυγεῖν θεραπείαν.	Cur enim neque ipse se, inquit, neque magister discipulum curauit infirmum ? Sed mortui quidem excitabantur, immundi spiritus expellebantur et mors eis ipsa cedebat¹²⁴ ; corpus uero unum¹²⁵ infirmitate positum non sanarunt¹²⁶, sed cum in corporibus alienis et in uita et in morte sua tantam¹²⁷ ostenderint potestatem, stomachi lassitudinem non reppulerunt¹²⁸. Quodque¹²⁹ maius est, non pudet Paulum post tot¹³⁰ tantaque mirabilia quae nuda et simplici uoce perfecerat Timotheo scribere : exigua te uini potione oportet curari.
20	Οὐχ ὅτι τὸ πίνειν οἶνον αἰσχρόν, μὴ γένοιτο· αἰρετικῶν γὰρ ταῦτα παραγγέλματα· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐνόμιζεν αἰσχύνην εἶναι τὸ¹³¹ δύνασθαι χωρὶς τῆς ἐκείνου βοηθείας διορθώσασθαι νενοσηκὸς ἐν μέλος. Ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχευ αἰσχυνηθῆναι ἐπὶ τούτῳ, ὅτι καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν.	Non quia id turpe est, absit ; nam hereticorum praecepta sunt ista ; sed quia non putauit uerecundiae sibi esse non potuisse sine uini auxilio infirmo membro hominis subuenire. Ille uero in tantum hoc non erubuit, ut id¹³² etiam per litteras posteris publicaret.

21	Ἴδετε πρὸς ὅσον¹³³ βάθος κατηγάγομεν τὸν λόγον, πῶς τὸ δοκοῦν μικρὸν εἶναι μυρίων γέμει ζητημάτων; Φέρε οὖν καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς πολὺ βάθος κατέβημεν, ἵνα διεγείραντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν ἐν ἀσφαλεῖ τὰ νοήματα ἀποθώμεθα. [3] Συγχωρήσατε δέ μοι, πρὶν ἢ τὴν λύσιν τοῖς ζητήμασι τούτοις ἐπαγαγεῖν, εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τιμοθέου καὶ τῆς τοῦ Παύλου κηδεμονίας.	Ad quam profunditatem sermonem nos deposuimus, quemadmodum¹³⁴ quod simplex uidetur mille plenum est quaestionum! Age igitur quod dubitatur exsoluam. Nam ideo ad tantum descendimus¹³⁵ profunditatis, ut excitantes mentes uestras intellectum collochemus in tuto. [3] Concedite mihi tamen, antequam soluere incipiam hanc questionem, dicere aliquid de Timothei uirtute curaue Pauli.
22	Τίς¹³⁶ γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερος¹³⁷ γέγονεν, ὃς ἐκ τοσούτου διαστήματος ὦν καὶ τοσούτοις κυκλοῦμενος πράγμασιν ὑπὲρ τῆς ὑγείας τοῦ στομάχου τοῦ μαθητοῦ τοσαύτην ἐποιεῖτο πρόνοιαν καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐπέστελλεν ὑπὲρ τῆς τοῦ νοσήματος διορθώσεως; Τί δὲ τῆς ἀρετῆς ἴσον τῆς Τιμοθέου, ὃς¹³⁸ οὕτως ὑπερέωρα τρυφῆς καὶ κατεγέλα πολυτελοῦς τραπέζης, ὡς καὶ εἰς ἀσθένειαν ἐμπεσεῖν ἐκ τῆς ἄγαν σκληραγωγίας καὶ τῆς¹³⁹ ἐπιτεταμένης νηστείας;	Quid enim potuit illo esse beniuolentius, quid amantius suorum, qui longe positus tot urgentibus curis curationi stomachi laborabat, discipulis sedulo prouidebat et cum omni prouidentia¹⁴⁰ de correctione ualitudinis laborabat? Qui¹⁴¹ uero par Timothei poterit¹⁴² esse uirtuti? Sic despexerat delicias et spreuerat diuites mensas, ut dura institutione multisque ieiuniis ad aegritudinem¹⁴³ laberetur.
23	Ὅτι γὰρ οὐ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ὑπὸ νηστείας καὶ ὑδροποσίας τοῦ στομάχου κατέβαλε τὴν ἰσχύν, αὐτοῦ τοῦ ἀποστόλου¹⁴⁴ μετὰ ἀκριβείας τοῦτο δηλοῦντος ἔστιν ἀκοῦσαι¹⁴⁵. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν οἶνω ὀλίγω χρῶ, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν <i>μηκέτι ὑδροπότει</i>, τότε τὴν τῆς οἰνοποσίας προσέθηκε συμβουλήν. Τὸ δὲ <i>μηκέτι</i> δηλοῦντος ἦν ὅτι μέχρι τότε ὑδροπότει καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἀσθενής.	Nam quod non natura infirmus¹⁴⁶ erat, sed abstinencia et aquam bibendo stomachi fregerat uires, Paulus ipse significat. Non enim tantum dixit parum sume uini, sed ante iam dixit <i>noli iam bibere aquam</i>, et¹⁴⁷ postea addidit de uino sumendo consilium¹⁴⁸. Nam cum dicit iam <i>noli</i>, significat procul¹⁴⁹ dubio quod ad illud usque tempus aquam bibebat et ob id factus erat infirmior.
24	Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐκπλαγείη τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκρίβειαν; Αὐτῶν ἐπελάβετο τῶν οὐρανῶν καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἄκρον ἤλασε. Καὶ ταῦτα ὁ διδάσκαλος αὐτῷ μαρτυρεῖ οὕτω λέγων· <i>Ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν κυρίῳ</i>¹⁵⁰.	Quis ergo tantam¹⁵¹ eius philosophiam obseruantiamque non stupeat? Ipsum contigit caelum et ad summum uirtutis uerticem usque peruenit. De qua re planum testimonium est magistri, cum sic dicat: <i>Misi ad uos Timotheum, qui est filius meus carissimus et fidelis in Domino.</i>
25	Ὅταν δὲ Παῦλος αὐτὸν καλεῖ τέκνον καὶ τέκνον πιστὸν καὶ ἀγαπητόν, ἀρκεῖ τὰ ῥήματα ταῦτα ἅπασαν αὐτοῦ δεῖξαι τὴν ἀρετήν.	Cum ergo Paulus eum filium fidelemque ac dilectissimum uocet, ad omnem demonstrationem uirtutis haec uerba sufficiunt.

26	Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων κρίσεις οὐ πρὸς χάριν οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν γίνονται, ἀλλὰ πάσης εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι προλήψεως. Οὐκ ἦν οὕτω ζηλωτὸς ὁ Τιμόθεος, εἰ Παύλου τέκνον ἦν φύσει, ὥς ἐστι θαυμαστὸς νῦν, ὅτι κατὰ σάρκα μηδὲν αὐτῷ προσήκων διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐλάβειαν συγγενείας εἰς τὴν υἰοθεσίαν εἰσήγαγεν ἑαυτὸν τὴν ἐκείνου, μετὰ ἀκριθείας τοὺς χαρακτῆρας τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας διασώζων ἐν ᾧ πασι.	Sanctorum enim iudicia non gratificantur neque ad alterius proferuntur¹⁵² inuidiam, sed a nullo praeoccupantur affectu. Neque uero ille sic aemulandus existeret, si natura filius Pauli esset, sicuti nunc eo maior est, quod cum ad eum corporis necessitudine minime pertineret, obtentu religionis¹⁵³ ac fidei in adoptionem se illius intromisit, cum eius similitudinem liniamenti omnibus uirtutis¹⁵⁴ atque sanctitatis exprimeret.
27	Καθάπερ γὰρ μόσχος ταύρω συμβεβλημένος, οὕτω τὸν ζυγὸν εἴλκε μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Καὶ οὐδὲν ἡλαττοῦτο διὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἡ προθυμία ἀμιλλᾶσθαι τοῖς τοῦ διδασκάλου πόνοις αὐτὸν παρεσκεύαζε. Καὶ τούτων πάλιν μάρτυς αὐτοῦς ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· Μηδεὶς οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον κυρίου ἐργάζεται, ὡς κάγω¹⁵⁵.	Nam ut uitululus tauro uinctus, ita ille cum Paulo per omnem¹⁵⁶ terrarum orbem pietatis iugum trahebat. Neque impedimento ei anni iuueniles erant, sed industria magistri eum laboribus adequabat, quorum nihilominus testis est Paulus dicendo : <i>Ne quis eum contemnat ; opus enim Domini operatur, sicut et ego.</i>
28	Εἶδες πῶς ἀπαράλλακτον αὐτῷ μαρτυρεῖ σπουδὴν ; Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ χάριτι ταῦτα λέγειν, αὐτοὺς τοὺς ἀκροατὰς ποιεῖται μάρτυρας τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς οὕτω λέγων· Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατέρα τέκνον, οὕτω σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ¹⁵⁷.	Videsne ut in eo studium par esse testatur ? Et ne uideatur quasi ad gratiam loqui, de uirtute filii testes ipsos aduocat auditores cum¹⁵⁸ dicit : <i>Nam ut probatus sit, ipsi etiam scitis, quia mecum ueluti¹⁵⁹ filius cum patre seruiuit.</i>

29	Πεῖραν ὑμεῖς εἰλήφατε τῆς ἀρετῆς, φησιν¹⁶⁰, αὐτοῦ καὶ τῆς δοκίμου ψυχῆς. Ἀλλ' ὅμως πρὸς τοσοῦτον ὕψος κατορθωμάτων ἀνελθὼν οὐδὲ οὕτως ἐθάρρει, ἀλλ' ἐναγώνιος ἦν καὶ περιδεής· διὸ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐνήστευε καὶ οὐκ ἔπαθε τοῦτο τὸ τῶν πολλῶν, οἱ δέκα μόνον ἦ καὶ εἴκοσι μῆνας νηστεία παρεσχηκότες ἑαυτοὺς εὐθέως ἅπαντα καταλύουσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν οὐδὲ εἶπέ τι τοιοῦτον πρὸς ἑαυτόν· Τί μοι νηστείας χρεῖα λοιπόν; Περιγεγνόμενην, ἐκράτησα τῶν ἐπιθυμιῶν, ἐνέκρωσά μου τὸ σῶμα, δαίμονας ἐφόβησα, τὸν διάβολον ἀπήλασα, νεκροὺς ἀνέστησα, λεπροὺς ἐκάθαρά¹⁶¹, ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσίν εἰμι φοβερός· τί μοι νηστείας δεῖ λοιπόν¹⁶² καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ὅσω μυρίων ἔγε με κατορθωμάτων, τοσοῦτω μᾶλλον ἐδεδίει καὶ ἔτρεμε· καὶ ταύτην παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν φιλοσοφίαν ἐμάνθανε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπαγείς¹⁶³¹⁶⁴, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθείς, καὶ ἀκούσας ῥήματα ἄρρητα¹⁶⁵, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας τοιούτων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπιδραμὼν καθάπερ τις ὑπόπτερος, Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι¹⁶⁶.	Vos experientiam animi eius cepistis atque uirtutis. Sed tamen cum ad tantam recte factorum¹⁶⁷ altitudinem summitatemque uenisset, nihil sibi ex hoc fiduciae sumpsit atque sollicitus inde cum circumspectione ieiunabat, nec multorum captus est uicio, qui cum decem aut uiginti mensibus ieiunauerint, statim cuncta destruunt atque dissoluunt. Sed non ita ille neque se unquam tali peruertit cogitatione dicendo : Quid iam mihi opus ieiunio est ? Iam uici, iam superauī omnes cupiditates¹⁶⁸, mortificaui corpus meum, demones terrui, diabolum fugauī, mortuos suscitaui, leprosos mundaui, aduersis potestatibus uideo me esse terribilem, iam nihil ieiunii et gemitus auxilii¹⁶⁹ egeo. Nihil tale ille cogitauit aut dixit, sed quanto magis multa perfecerat, tanto timidior efficiebatur et cautior, timebatque et a magistro suo huius philosophiae praecepta discebat¹⁷⁰. Namque et ille raptus ad tertium caelum et ad paradisum ductus, cum audisset quaedam ineffabilia, cum secretorum caelestium fuisset socius et particeps, et ueluti pennatus spatia percurrisset uniuersa¹⁷¹ terrarum, ad Corinthios cum scriberet : Timeo, inquit, ne cum aliis praedicauero, ipse reprobus efficiar.
----	---	--

30	Εἰ δὲ Παῦλος ἐφοβεῖτο¹⁷² μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατορθώματα, ὁ δυνηθεὶς εἰπεῖν ὅτι ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ¹⁷³, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δεδοικέναι χρῆ καὶ τοσοῦτῳ μᾶλλον, ὅσῳ περ ἂν ὦμεν πολλὰ συνειληχότες κατορθώματα. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀγριώτερος τότε γίνεται, τότε ἐκθηριοῦται πλέον, ὅταν ἴδῃ μετ' ἐπιμελείας ἡμᾶς τὸν ἐαυτῶν οἰκονομοῦντας βίον, ὅταν ἴδῃ τὰ φορτία τῆς ἀρετῆς συγκεείμενα καὶ πολὺν ὄντα τὸν ὄγκον, τότε σπουδάζει χαλεπώτερον ἐργάσασθαι τὸ ναυάγιον. Ὁ μὲν γὰρ εὐτελής καὶ ἀπερριμμένος, κἂν ὑποσκελισθῇ καὶ καταπέσῃ, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει τὴν βλάβην· ὁ δὲ ὥσπερ ἐν ὕψει τινὶ τῇ τῆς ἀρετῆς κορυφῇ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστώς, καὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπηρεασθεὶς καταπέσῃ, μεγάλην τὴν πτώσιν καὶ τὴν ζημίαν ἐργάζεται, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς ῥαθυμοτέρους ἐποίησε τῶν πρὸς αὐτὸν βλέπόντων.	Quod¹⁷⁴ si Paulus timet post tantas totque uirtutes, qui tantum potuit dicere quod <i>mihi mundus crucifixus est, et ego mundo</i>, timere amplius nos¹⁷⁵ oportet, tanto magis quanto plura perfecimus atque maiora. Tunc enim et diabolus asperior, tunc uehementius efferascit, cum uiderit omni diligentia et circumspectione nostram regere uitam, cum uiderit uirtutum cumulos adgregasse et grandem harum aceruuum tumore¹⁷⁶, tunc grauiora studet excitare naufragia. Nam qui uilis est atque proiectus, etsi quando lapsus cadat, non tantam in commune intulit lesionem. Ille uero qui tamquam in summa altitudine et in quodam uertice ac summitate uirtutis cum omni gloria stetit, bene omnibus notus et admiratione praecipuus, cum fuerit aliquo deiectus errore, magnam ruinam fecit et damnum, non solum quod ex altitudine decedit, sed quod multos etiam desides suo fecit exemplo.
31	Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἑτέρου διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη, τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων ἢ τῆς κεφαλῆς παραβλαθείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἄχρηστον γίνεται, οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων καὶ μεγάλα κατορθωμάτων ἔστιν εἰπεῖν· ὅταν ἐκεῖνοι σθεσθῶσιν, ὅταν κηλιδά τινα προστρίψωνται, ὁλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι.	Velut in corporibus, si alia quaedam lesa pars fuerit, non multum nocebit, si quis uero oculos amiserit aut cerebri sustinuerit motum, inutile omne fit corpus, ita et in sanctis uiris quorumque¹⁷⁷ sunt facta praeclara, cum gloriae in his fuerit lumen extinctum, cum maculam quamcumque susceperint, plenam et inuiolabilem reliquo inferunt corpori lesionem.
32	[4] Ταῦτα οὖν ἅπαντα ὁ Τιμόθεος εἰδὼς πανταχόθεν ἐαυτὸν ἡσφαλίζετο· ἦδει¹⁷⁸ ὅτι χαλεπὸν ἢ νεότης, ὅτι εὐρίπιστον, εὐεξαπάτητον, εὐόλισθον καὶ σφοδροτέρου δεῖται τοῦ χαλινοῦ. Πυρὰ γάρ τίς ἐστι τῶν ἔξωθεν ἐπιλαμβανομένη ἀπάντων, ῥαδίως ἐκκαιομένη καὶ ταχέως.	[4] Haec¹⁷⁹ Timotheum non latuit, ideoque se undique muniebat. Sciebat¹⁸⁰ quam grauis¹⁸¹ esset iuuenta¹⁸², quam lubrica, quam multis dolis atque erroribus patens et acrioribus¹⁸³ coercenda frenis. Flamma enim est quaedam facile omnia extrinsecus comprehendens, quae nimis cito possit incendi.

33	Διὰ τοῦτο πανταχόθεν αὐτὴν ἐμφράττει¹⁸⁴, ὥστε συνεστάλθαι, καὶ τὴν φλόγα ταύτην παντὶ τρόπῳ μαραίνειν ἐσπούδαζε, καὶ τὸν ἵππον δυσχάλινον ὄντα καὶ δυσήνιον μετὰ πολλῆς ἥγχε τῆς σφοδρότητος, ἕως ὅτε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα περιέκοψεν, ἕως εὐήνιον ἐποίησε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ταῖς χερσὶ τοῦ ἡνιοχοῦντος αὐτὸν παρέδωκε λογιζοῦ. Ἀσθενεῖτω, φησί, τὸ σῶμα καὶ μὴ ἀσθενεῖτω ἡ ψυχὴ· χαλινούσθω ἡ σὰρξ καὶ μὴ συμποδιζέσθω¹⁸⁵ ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς ψυχῆς δρόμος.	Et ideo omnes eius Timotheus aditus obstruebat, ut compesceret eam et ignem istum modis omnibus posset extinguere, et uelut equum suum freni impatientem summa acrimonia continebat, quousque inquietudinem deponeret, frenos passus est seque regi ratione permisit. Corpus, inquit, egrotet, ut animus conualescat; caro frenos accipiat, ne animae impediatur cursus ad caelum.
34	Μετὰ δὲ τούτων κάκεινου¹⁸⁶ μάλιστα ἂν τις αὐτὸν ἀγάσαιτο, ὅτι¹⁸⁷ ἐξησθηνικῶς οὕτω καὶ τοσαύτη παλαιῶν ἀρρωστίᾳ τῶν κατὰ θεὸν οὐκ ἡμέλει πραγμάτων, ἀλλὰ τῶν ὑγιαίνοντων καὶ σφριγόντων τὰ σώματα μᾶλλον πανταχοῦ περίπτατο, νῦν μὲν εἰς Ἐφεσον, νῦν δὲ εἰς Κόρινθον, ἐν Μακεδονίᾳ πολλάκις, ἐν Ἰταλίᾳ, πανταχοῦ τῆς γῆς, πανταχοῦ τῆς θαλάττης μετὰ τοῦ διδασκάλου φαινόμενος καὶ κοινωνῶν ἐν ἅπασιν¹⁸⁸ τῶν ἀγώνων αὐτῷ καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων καὶ τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς οὐκ ἤλεγξεν ἢ τοῦ σώματος ἀρρωστίᾳ.	Illud etiam eius inter caetera summa admiratione condignum est, quod ita languidus et infirmus nequaquam de rebus caelestibus negligebat, sed ualentior sanis atque robustus locis omnibus aderat¹⁸⁹. Nunc Ephesum, nunc Corinthum, interdum Macedoniam, saepe adibat¹⁹⁰ Italiam, terras et maria collustrans omnia cum magistro negotiorum socius periculorum particeps et laborum, et nulla in eo corporis aegritudo cursum diuinae philosophiae ac uirtutis uidere fecit infirmum.
35	Τοσοῦτόν¹⁹¹ ἐστὶν ὁ κατὰ θεὸν ζῆλος, οὕτω κοῦφον ἐργάζεται τὸ πτερόν. Ὡσπερ γὰρ τοῖς τὰ σώματα ἔχουσιν εὐεκτοῦντα καὶ ὑγιῆ, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς εὐεξίας ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβεβλημένη ᾖ καὶ ῥάθυμος καὶ νωθὴς, οὕτω τοῖς ἐξησθηνημένοις οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπὸ τῆς ἀρρωστίας ἐὰν ἡ ψυχὴ γενναία ᾖ καὶ διεγερμένη.	Tanta uirtus caelesti zeli, sic leuem hominem constituit. Nam sicuti nullum fructum sanctitatis acquirunt, quibus incolume corpus et uegetum¹⁹² est si anima fuerit turbida, deiecta uel negligens, ita eos quibus in¹⁹³ integro anima est, cum sit firma ac uigilans, nihil impedit aegritudo.
36	Δοκεῖ μὲν οὖν τισιν ἡ παραίνεσις αὕτη καὶ ἡ¹⁹⁴ συμβουλὴ ἐξουσίαν διδόναι πρὸς ἀδεεστέραν οἰνοποσίαν, τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλ' εἴ τις μετ' ἀκριβείας ἐξετάσειε τὴν ῥῆσιν αὐτὴν, νηστείας μᾶλλον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα παραίνεσις.	Et uidetur quidem exhortatio ista concedere uini bibendi licentiam pleniorē, id uero longe aliter habet; nam si quis hoc dictum congrua circumspectione discutiat, ieiunium potius eam¹⁹⁵ suadere perspiciet¹⁹⁶.

37	Ἐννόησον γὰρ πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς οὐδὲ ἐκ προοιμίων τοῦτο συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὅτε εἶδε καταβεβλημένην τὴν ἰσχὺν ἅπασαν, τότε συνεβούλευσε· καὶ οὐδὲ τότε ἀπλῶς, ἀλλὰ¹⁹⁷ μετὰ προδιορισμοῦ τινος. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς οἶνω χρῶ, ἀλλ' οἶνω ὀλίγῳ· οὐκ ἐπειδὴ Τιμόθεος ταύτης ἐδεῖτο τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συμβουλῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς δεόμεθα.	Cogita enim quod non ab initio dedit neque ex ipso proemio Paulus tale consilium, sed cum uidisset¹⁹⁸ uires omnes esse deiectas, tunc id loqui uoluit, neque id absolute, sed cum aliqua definitione. Non enim simpliciter <i>uino utere</i> dictum est, sed <i>uino modico</i>. Non quoniam Timotheus huiusmodi monitionibus et consiliis indigebat¹⁹⁹, sed quoniam nobis erat necessarium.
38	Διὰ τοῦτο ἐπιστέλλων ἐκείνῳ μέτρα καὶ ὅρους ἡμῖν τίθησιν²⁰⁰ οἰνοποσίας, τοσοῦτον κελεύων πίνειν, ὅσον διορθοῦν ἀσθενεῖαν, ὅσον ὑγίαν παρέχειν τῷ σώματι, ἀλλὰ μὴ νόσον ἐτέραν. Τῆς γὰρ ὑδροποσίας τῆς ἀμέτρου²⁰¹ οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείονα καὶ χαλεπώτερα ἢ πολλῇ²⁰² οἰνοποσίᾳ τίκτει νοσήματα²⁰³ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, τὸν πόλεμον τῶν παθῶν καὶ τὸν χειμῶνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπείσάγουσα τῇ διανοίᾳ καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν χαυνωτέραν καὶ πλαδαρωτέραν ἐργαζομένη. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῆς γῆς φύσις ἐνοχληθεῖσα τῇ τῶν ὑδάτων πλεονεξίᾳ συνεχῶς διαλύεται, ὥς ἡ τοῦ σώματος δύναμις χαυνοῦται καὶ διαρρεῖ καὶ ἐξίτηλος γίνεται συνεχῶς οἰνοποσίαις ἐπαντλουμένη.	Cum illi utique scriberet, hanc nobis mensuram ponit finemque potandi, cum tantum bibere iubeat²⁰⁴ quod corrigendae sufficiat infirmitati et salutem corpori, non alteram aegritudinem possit inferre. Nam multo grauior langor est, quem nimia uinolentia animo simul et corpori consuevit inferre, quam illud malum quod multus aquarum potus importat, graues utique aestus uanarum cogitationum uitiorumque grauia suscitans bella et lassiores ac dissolutas uires corporis reddens. Non ita natura terrae undarum impetu uicta crebriore dissoluitur, ut uires corporis lassantur et defluunt. Et ad nihilum ueniunt, cum frequenter ebrietatibus demerguntur.
39	Φεύγωμεν τοίνυν τὰς ἀμετρίας ἐκατέρωθεν καὶ τῆς ὑγείας ἐπιμελώμεθα τοῦ σώματος καὶ τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ περικόπτωμεν. Οἶνος γὰρ ἐδόθη παρὰ θεοῦ, οὐχ ἵνα μεθύωμεν, ἀλλ' ἵνα νήφωμεν, ἵνα εὐφραινώμεθα, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν. Οἶνος γάρ, φησιν²⁰⁵, εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου²⁰⁶· σὺ δὲ αὐτὸν ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιεῖς. Καὶ γὰρ βαρύθυμοι οἱ μὲν εὐθύνοντες μεθ' ὑπερβολῆς, σκότου πολλοῦ κατασκεδαννυμένου τῶν λογισμῶν. Φάρμακόν ἐστιν ἄριστον, ὅταν τὴν συμμετρίαν ἔχῃ ἀρίστην.	Vtrumque²⁰⁷ igitur nobis est fugienda nimietas, ut et corporis procuremus salutem et inquietudinem illius comprimamus. Vinum enim datum est a Deo non ut sobrietas ebrietate pellatur, sed ad laetitiam potius quam dolorem. <i>Vinum</i> enim, inquit, <i>laetificat cor hominis</i>; tu uero illud tristitiae materiam facis. Namque ebrietas iracundiae plena²⁰⁸ est, cum mentem caligo offundat²⁰⁹ et sensum. Vinum autem medicamentum est, si mensura non desit.

40	Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς αἵρετικοὺς ἡμῖν χρήσιμον τὸ χωρίον²¹⁰, διαβάλλοντας τοῦ θεοῦ τὴν κτίσιν. Εἰ γὰρ ἦν τῶν κεκωλυμένων, οὐκ ἂν ἐπέτρεψεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν εἶπεν οἴνω κεχρησθαι. Οὐ πρὸς αἵρετικοὺς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀφελεστέρους τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν, οἱ ἐπειδᾶν²¹¹ ἴδωσί τινας ὑπὸ μέθης ἀσχημονοῦντας, ἀφέντες κακίζειν ἐκείνους, τὸν παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα καρπὸν διαβάλλουσι λέγοντες· Μὴ ἔστω οἶνος. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτοὺς· Μὴ ἔστω μέθη. Οἶνος μὲν²¹² γὰρ ἔργον θεοῦ, μέθη δὲ ἔργον διαβόλου· οὐχ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ ἀσωτία ποιεῖ τὴν μέθην. Μὴ διάβαλλε τοῦ θεοῦ τὸ δημιούργημα, ἀλλὰ κατηγορεῖ τῆς τοῦ συνδούλου μανίας. Σὺ δὲ τὸν ἁμαρτάνοντα ἀφελὲς²¹³ κολάζειν καὶ διορθοῦσθαι τὸν εὐεργετοῦντα ὑβρίζεις;	Aduersus hereticos etiam utilis iste est²¹⁴ locus, qui quod a Deo factum est culpant. Nam si esset illicitum, non praecepisset hoc Paulus neque uino utendum esse dixisset. Nec ad hereticos tantum, sed ad simpliciores etiam fratrum²¹⁵ necessaria disputatio est, qui cum uiderint aliquos ebrietate turpes, illis nihil dicentes, diuina munera reprehendunt dicentes: Non sit uinum. Ad quos dicendum est: Non sit ebrietas. Nam uinum donum Dei est, diaboli uero opus ebrietas est; neque uinum facit ebrietatem, sed sola luxuria. Quid incusas Dei creaturam? Insaniam castigato conserui. Tu uero cum reos non punias, delicta non corrigas, beneficia²¹⁶ exprobras²¹⁷ largientis.
41	[5] Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμέν τινων ταῦτα λεγόντων, ἐπιστομίζωμεν αὐτούς²¹⁸. οὐ γὰρ ἡ χρῆσις, ἀλλ' ἡ ἀμετρία τὴν μέθην ποιεῖ, μέθην τὴν κακῶν ρίζαν ἀπάντων. Οἶνος ἐδόθη, ἵνα σώματος ἀσθενείαν διορθώσῃται, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλῃ, ἵνα σαρκὸς ἀρρωστίαν ἀνέλῃ, οὐχ ἵνα ψυχῆς ὑγείαν λυμαίνῃται.	[5] Huiusmodi igitur maledicta obtundamus et uerba, si quidem non usu, sed nimietate paratur ebrietas, omnium uidelicet radix malorum. Vinum datum est ut infirmitatem corporis corrigamus, non ut uires animi destruamus, ut carnis ualitudo aduersa tollatur, non ut animi dissipet sanitatem.
42	Μὴ τοίνυν ἀμέτρως κεχρημένος τῇ τοῦ θεοῦ δωρεᾷ παρέχε λαθὰς τοῖς ἀνοήτοις καὶ ἀφελεστέροις²¹⁹ τῶν ἀνθρώπων.	Caue igitur ne immoderate usus dono Dei praebeas²²⁰ occasionem reprehendendi stultis hominibus ac pecoribus²²¹ comparandis.

43	Τί γὰρ ἐλεεινότερον μέθης; Νεκρός ἐστὶν ἔμψυχος ὁ μεθύων· δαίμων ἐστὶν αὐθαίρετος, νόσημα συγγνώμην οὐκ ἔχον, πῶμα ἀπολογίας ἐστερημένον, κοινὴ τοῦ γένους ἡμῶν ἀσχημοσύνη. Οὐ γὰρ ἐν συνουσίαις μόνον ἄχρηστος ὁ μεθύων, οὐδὲ ἐν ἰδιωτικοῖς καὶ δημοσίοις πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ψιλῇ θεωρίᾳ πάντων ἐστὶν ἀηδέστερος, δυσωδίας πνέων· ἐρυγαὶ καὶ χάσμαι²²², τῶν μεθύοντων καὶ φωναὶ²²³ ἀτερπεῖς²²⁴ ἀηδεῖς, βδελυγμίας ἐσχάτης πληροῦσαι τοὺς ὀρώντας καὶ συγγινομένους. Καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἄβατον ποιεῖ τοῖς μεθύουσι τοῦτο τὸ νόσημα, καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν οὐκ ἀφήσιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐνταῦθα ἀσχημοσύνης καὶ ἐκεῖ κόλασις ἀφόρητος τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀναμένει.	Quid enim ebrietate miserabilius est? Temulentum cadauer est. Vini²²⁵ ebrietas spontaneus²²⁶ demon est, aegritudo sine uenia, casus sine excusatione, humani generis dehonestamentum. Non enim coetibus tantummodo inutilis est temulentus, nec solum in publicis negotiis atque priuatis, sed etiam in sola horridus uisione, cum grauis halitus et eructatio, oscitatio et uoces²²⁷ insuaues et obscenae inebriatorum foedo²²⁸ farciant²²⁹ horrore eos qui adsunt atque respiciunt. Et quod omnium caput est malorum, ebrietate caeli iter²³⁰ obstruitur, et huiusmodi aegritudo immortalia diuinaque dona impetrare non sinit, cum praeter uitae istius turpitudinem in illo etiam saeculo poena sit grauis.
44	Περικόψωμεν τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν καὶ ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· οἶνω ὀλίγω χρῶ. Καὶ γὰρ αὐτὸν τὸν ὀλίγον διὰ τὴν ἀσθένειαν ἐπέτρεψεν· ὥς εἰ μὴ ἦν ἀσθένεια διανοχλοῦσα, οὐκ ἂν ἠνάγκαζε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προσέειπαι. Καὶ γὰρ²³¹ τὰ ἀναγκαίως ἡμῖν παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα²³² οἷτα καὶ ποτὰ τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρείαις ἀεὶ μετρεῖν τοὺς κεχρημένους προσήκει²³³, καὶ μηδαμοῦ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν μηδὲ ἀπλῶς²³⁴ εἰκῇ τι ποιεῖν.	Haec igitur praua²³⁵ consuetudo tollatur, et Paulus apostolus audiatur dicens: <i>Modico uino utere</i>. Nam²³⁶ hoc ipsum modicum²³⁷ perfecte infirmitati concessit; quod si haec quidem²³⁸ non essent²³⁹ molesta, nec²⁴⁰ parum quidem sumere²⁴¹ coegisset ille discipulum. Omnia enim quae nobis ad uitae usum concessit Deus²⁴² pro necessitate uel tempore metiri a sumentibus debent, ut non praetergrediantur in aliqua necessitate, neque frustra quid facere.
45	Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν²⁴³ Παύλου κηδεμονίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐμάθομεν τὴν Τιμοθέου, φέρε λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὸν λόγον ἀγάγωμεν.	Sed quam et Pauli cura et Timothei uirtus nota est, nobis ad questiones soluendas oratio transferatur.
46	Τίνα οὖν εἰσὶ τὰ ζητούμενα; Ἀναγκαῖον γὰρ πάλιν εἰπεῖν, ἵνα σαφεστέρα ἡ λύσις γένηται· τίνος²⁴⁴ ἔνεκέν, φησιν²⁴⁵, ἅγιον τοιοῦτον²⁴⁶ τοσαῦτα οἰκονομοῦντα πράγματα εἰς ἀρρωστίαν συνεχώρησεν ὁ θεὸς ἐμπεσεῖν, καὶ οὕτε οὕτος²⁴⁷ οὕτε ὁ διδάσκαλος ἴσχυσαν²⁴⁸ τὸ νόσημα διορθώσασθαι, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν οἰνοποσίαν ἐδείχθησαν βοηθείας;	Quid enim quaeritur²⁴⁹? Necesse est enim denuo ambigua proponere, ut solutio certa et manifesta procedat. Cur Deus, inquit, sanctum uirum et plurima negotiorum gerentem²⁵⁰ cadere in aegritudinem infirmitatemque concessit, et neque iste neque magister eius potuerunt corporis aegritudinem submouere, sed uini potandi remediis indigebant²⁵¹?

47	Καὶ τὰ μὲν ζητούμενα ταῦτα ἦν· δεῖ δὲ αὐτὴν ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν, ὥς μὴ μόνον εἶτινες νόσῳ καὶ ἄρρωστίᾳ τοιαύτη περιπέσοιεν, ἀλλὰ καὶ εἴτινες πενία καὶ λιμῶ καὶ δεσμοῖς καὶ βασάνοις καὶ ἐπηρεΐαις καὶ συκοφαντίαις καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον δεινοῖς, ἅγιοι καὶ μεγάλοι καὶ θανυματοὶ, καὶ ἐπ' ἐκείνων ἀπὸ τῶν σήμερον ῥηθησομένων ἀκριβῆ καὶ σαφεστάτην δυνηθῆναι εὐρέσθαι τὴν ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν βουλομένους.	Id nimirum quaerebatur ²⁵² , sed nos oportet quod dubitatur absoluere, ut non solum aegritudinem uel infirmitatem incident talem, etiam si extrema paupertate, fame, ungulis, tormentis, damnis, omnibusque malis uitae ²⁵³ istius et calumniis defatigentur sancti uiri magni atque mirabiles, ut etiam de illis inueniri manifesta expositio possit et uera contra eos qui talia accusare pertemptant ²⁵⁴ .
48	Καὶ γὰρ ἀκούω ²⁵⁵ πολλῶν τοιαῦτα ζητούντων· Τί δήποτε ὁ δεῖνα μέτριος ὢν καὶ ἐπιεικὴς ἄνθρωπος ὑφ' ἐτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν εἰς δικαστήριον ἔλκεται καὶ μυρία πάσχει δεινά, καὶ ὁ θεὸς συγχωρεῖ; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀπέθανεν ἀδίκως; Ὁ δεῖνα κατεποντίσθη, φησίν, ἄλλος κατεκρημνίσθη· καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμεν ἁγίους εἰπεῖν, καὶ ἐφ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων πολλὰς ὑπομείναντας θλίψεις διαφόρους καὶ ποικίλας.	Nam et audio multos saepe dicentes : Cur ille mitis et bonus ab alio iniquo homine ad iudicium trahitur et mille aduersa cogitur sustinere ? Cur concessit hoc Deus ? Ille calumniam passus mortuus est iniuste, ille proiectus in mare, alius praecipicio datus : multosque ²⁵⁶ alios sanctos uiros dicere poterimus, qui et nostram ²⁵⁷ et parentum aetate nostrorum aerumnas tolerauerint ²⁵⁸ graues atque diuersas.
49	Ἵνα οὖν ἀπάντων τούτων τὸν λόγον ἴδωμεν καὶ μήτε αὐτοὶ θορυβώμεθα, μήτε ἐτέρους σκανδαλιζομένους περιορῶμεν, μετὰ ἀκριβείας ²⁵⁹ τοῖς λεχθήσεσθαι μέλλουσι νῦν προσέχωμεν.	Vt ergo istorum omnium ratio ²⁶⁰ manifesta reddatur et neque ipsi uana opinione turbemur neque alios despiciamus scandalum sustinentes, ad ea quae dicenda sunt attentiores esse debemus.
50	[6] Τῆς γὰρ τῶν ἁγίων κακώσεως τῆς ποικίλης καὶ παντοδαπῆς ὁκτῶ τὸν ἀριθμὸν αἰτίας ἔχω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν. Διὸ συντείνετε ²⁶¹ ἑαυτοὺς μετὰ ἀκριβείας ἅπαντες, εἰδότες ὡς οὐδεμία λοιπὸν ἡμῖν ἔσται ²⁶² συγγνώμη καὶ ἀπολογία σκανδαλιζομένοις ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, εἴγε τοσοῦτων προφάσεων οὐσῶν, ὡς μηδεμιᾶς οὔσης οὕτω μέλλοιμεν θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι.	[6] Namque omnium tribulationum quas diuersis modis ²⁶³ sancti sustinent uiri, octo uideo esse causas, quas uestrae ²⁶⁴ eloquar caritati. Vnde suscipite cum omni circumspectione ²⁶⁵ , scientes nullam denuo nobis excusationem et ueniam relinquendam, ubi circa haec quae accidunt scandalum passi fuerimus, si quidem multae sint occasiones expositae, quibus ea possimus aduertere, sic forte turbemur, quasi penitus nulla ²⁶⁶ subsistat ²⁶⁷ .
51	Πρώτῃ μὲν οὖν διὰ τὸ μὴ ταχέως αἵρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων καὶ τῶν θανμάτων, ἀφίησιν αὐτοὺς ὁ θεὸς κακοῦσθαι.	Et quidem rerum illarum quas diximus, illa prima est causa : ne quis fiducia gestorum neue aliqua temeritate ac superbia deprauetur, quod ne possit existere permittit tales uiros Deus tribulationibus subiacere.

52	Δευτέρα, ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι νομίσωσιν ²⁶⁸ .	Secunda, ne unquam supra naturam esse putentur humanam neue dii potius quam homines aestimentur.
53	Τρίτον ²⁶⁹ , ἵνα ἡ τοῦ θεοῦ φανῇ ²⁷⁰ δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενούντων ²⁷¹ , διὰ τῶν δεσμουμένων κρατοῦσα καὶ περιγινόμενη καὶ τὸ κήρυγμα αὐξουσα.	Tertia, ut Dei uirtus appareat etiam per afflictos et ²⁷² eos qui in uinculis sunt omnia superare et uim praedicationis augere.
54	Τέταρτον ²⁷³ , ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ θεῷ δουλευόντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὥς καὶ μετὰ τοσαῦτα κακὰ τὴν καιρίαν ²⁷⁴ περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι εὖνοιαν.	Quarta, ut eorum ipsorum patientia clarior fiat ²⁷⁵ , cum utique Deo non pro mercede seruiunt, sed tantum oboedientiam ²⁷⁶ praebere noscuntur, ut et post multa mala integrum circa eum habere se monstrent bonae mentis obsequium.
55	Πέμπτον ²⁷⁷ , ἵνα περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶμεν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον καὶ πολλῆς γέμοντα ἀρετῆς μυρία παθόντα δεινὰ καὶ οὕτως ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, καὶ ἄκων ἀναγκασθῆσι πάντως ἐννοῆσαι τι περὶ τῆς ἐκεῖ κρίσεως.	Quinta causa est, ut de resurrectione etiam philosophemus. Cum enim uideris iustum uirum plenumque uirtutis ²⁷⁸ , qui multa aduersa pertulerit, ita exisse de uita, inuito etiam tibi de futuro iudicio cogitatio necesse est ingeratur.
56	Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμνοντας οὐκ ἀφιᾶσι χωρὶς μισθῶν καὶ ἀμοιβῆς ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἔλοιτό ποτε ἀστεφανώτους ἀφεῖναι. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἔλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς αὐτοὺς ἀποστερεῖσθαι πάντως ²⁷⁹ , ἀνάγκη τινὰ καιρὸν ἕτερον εἶναι ²⁸⁰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν, καθ' ὃν ἀπολήψονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐνταῦθα ²⁸¹ πόνων.	Nam si homines eos uiros qui pro se aliquos labores ²⁸² sustinent non sine uicissitudine abire permittunt, multo magis Deus huiusmodi uiros qui talia passi sunt non sine corona concedit abscedere. Quod si non patitur laboris sui eos mercede priuari, necesse ²⁸³ est aliud aliquod tempus post mortem, quando recipiant uicem eorum quae in ista passi sunt uita.
57	Ἑκτον ²⁸⁴ , ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς ἱκανὴν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφορῶντες καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν.	Sexta, ut si quis aliquo afflictatur ²⁸⁵ malo habeat ex eorum comparatione solatium, cum uideat ²⁸⁶ etiam illos uiros similia esse ²⁸⁷ perpressos.
58	Ἑβδομον ²⁸⁸ , ἵνα ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν ὅτι μίμησαι Παῦλον ²⁸⁹ , ζήλωσον Πέτρον, μὴ νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοῦς μετεσχηκέναι φύσεως ἀποκνήσῃτε πρὸς τὴν μίμησιν.	Septima, ut cum ad eorum ²⁹⁰ uos inuitamus incitamusque ²⁹¹ uirtutem et ad singulos dicimus imitare Paulum, emulare Petrum, intelligatis illos etiam non alterius fuisse naturae atque ob id ad imitationem reddamini promptiores.

59	Ὅγδοον²⁹², ἵν' ὅταν δέῃ μακαρίζειν καὶ ταλανίζειν, μάθωμεν τίνας μὲν χρὴ μακαρίους ἡγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλίους καὶ τλαιπώρους. Καὶ αἱ μὲν αἰτίαι αὗται· δεῖ δὲ αὐτὰς ἀπὸ τῶν γραφῶν πιστώσασθαι πάσας καὶ δεῖξαι μετὰ ἀκριβείας ὥς οὐκ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐπίνοια, ἀλλὰ τῶν γραφῶν ἐστὶν ἀπόφασις τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἀξιοπιστότερος ἔσται καὶ μᾶλλον ἐγκαθεδεῖται ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς.	Octaua, ut cum de beatitudine miseriaque iudicandum est, sciatis qui²⁹³ imitandi, quiue miserandi sunt et iudicandi. Et causae quidem istae²⁹⁴ sunt. Oportet uero eas²⁹⁵ omnes scripturarum fide competenter astruere, diligenterque monstrare non haec humana inuenta quae dicimus, sed diuinas esse sententias. Ita enim et probabilior ratio erit et uestris²⁹⁶ animis altius inherebit.
60	Ὅτι μὲν οὖν εἰς τὸ μετριάζειν καὶ ταπεινοφρονεῖν καὶ τὸ μὴ φυσᾶσθαι ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν κατορθωμάτων συμβάλλεται τοῖς ἀγίοις ἢ κάκωσις καὶ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτὴν ὁ θεὸς γενέσθαι, καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ καὶ τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ λεγόντων ἀκούσωμεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ φησιν· Ἀγαθὸν μοι²⁹⁷, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου²⁹⁸. Οὗτος δὲ εἰπὼν ὅτι ἡρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἀπηνέχθη, ἐπήγαγε λέγων· Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατᾶν ἵνα με κολαφίζῃ²⁹⁹.	Et quidem quod ad omnem mediocritatem humilitatemque, neue aliquis ex recte factorum conscientia tumeat, sanctis uiris tribulatio plurimum prosit, et propter hoc eam fieri concesserit Deus, prophetam Daud et apostolum Paulum audiamus dicentem. Nam ille quidem sic ait : <i>Bonum mihi, Domine, quod³⁰⁰ humiliasti me, ut discam iustificationes tuas.</i> Paulus uero cum dixisset <i>raptum se usque ad tertium caelum et in³⁰¹ paradisum ductum</i>, addidit dicens : <i>Et sublimitate reuelationum ne extollar, datus est mihi stimulus carnis meae angelus Satanae, qui me colaphizet.</i>
61	Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαι³⁰². Τί τοῦτου σαφέστερον ; Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαί, φησι, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ κολαφίζειν με. Ἀγγέλους δὲ τοῦ σατανᾶ οὐχὶ δαίμονας λέγει τινάς, ἀλλὰ ἀνθρώπους τοὺς ὑπηρετούμενους τῷ διαβόλῳ, τοὺς ἀπίστους, τοὺς τυράννους, τοὺς Ἑλλήνας, οἱ συνεχῶς αὐτὸν ἔθλιβον καὶ συνεχῶς ἤλαυνον.	Quid hoc manifestius ? <i>Ne extollar</i>, inquit, concessit Deus angelis Satanae³⁰³ colaphizare me. Angelos autem Satanae non aliquos demones dicit, sed homines qui diaboli sunt ministri, scilicet incredulos, tyrannos³⁰⁴, gentiles qui eum tribulabant, frequenter³⁰⁵ persequebantur.

62	Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ἡδύνατό, φησιν, ὁ θεὸς καταστεῖλαι τοὺς διωγμοὺς καὶ τὰς θλίψεις τὰς ἐπαλλήλους· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀπηνέχθην εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων τούτων ἐπαρθῶ καὶ μέγα φρονήσω, συνεχώρησεν ὁ θεὸς³⁰⁶ τοὺς διωγμοὺς τούτους καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ ἀφῆκε κολαφίζειν με διὰ τῶν διωγμῶν καὶ τῶν θλίψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Εἰ γὰρ καὶ ἅγιοι καὶ θανυματοὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον καὶ πάντες ὅσοι τοιοῦτοι, ὥσπερ οὖν καὶ εἰσὶν, ἀλλ' ἄνθρωποι εἰσι καὶ δέονται πολλῆς γε τῆς ἀσφαλείας εἰς τὸ μὴ ῥαδίως ἐπαίρεσθαι, καὶ μάλιστα πάντων οἱ ἅγιοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς ἀπόνοιαν αἶρουν εἴωθεν ὡς συνειδὸς γέμον κατορθωμάτων καὶ ψυχὴ μετὰ παρρησίας ζῶσα. Ἴν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον πάσχωσιν ἐκεῖνοι, τοὺς πειρασμοὺς καὶ τὰς θλίψεις συνεχώρησεν εἶναι, δυναμένης αὐτοὺς καταστέλλειν καὶ πείθειν μετριάzejιν ἐν ἅπασιν. [7] Ὅτι δὲ καὶ εἰς τὸ δειχθῆναι τοῦ θεοῦ τὴν ἰσχὺν τὰ μεγάλα τοῦτο αὐτὸ συντελεῖ, καὶ τοῦτο ἄκουσον παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου τοῦτο πρότερον εἰρηκότος.	Quod dicit igitur tale est : poterat, inquit, compescere, sedare Deus persecutiones tribulationesque tam persequentes, sed quoniam ad tertium sum caelum³⁰⁷ raptus et in paradysum ductus, ne istarum magnitudine reuelationum tumeam atque superbus fiam³⁰⁸, persecutiones istas atque Satanae angelos, ne extollar colaphizare me persecutionibus tribulationibusque³⁰⁹ permisit. Nam etsi magni atque mirabiles sunt Petrus et Paulus et caeteri his similes, ita ut sunt, tamen homines sunt³¹⁰. Et ne extollantur sancti³¹¹, ut maxime magna indigent cautione. Nam nihil efficacius ad superbiam, quam recte factorum conscientia et fiducia bonae uitae. Quod ne illi paterentur³¹² temptationes tribulationesque³¹³ esse concessit, quibus ultra mediocritatem possint humilitatemque³¹⁴ necessario contineri. [7] Quid quod hinc satis Dei magnitudo monstratur, sicut ipse Paulus ostendit ?
63	Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅ τι οἱ ἄπιστοι νομίζουσι, τὸν θεὸν τὸν ταῦτα συγχωροῦντα ἀσθενῆ τινα εἶναι· καὶ γὰρ³¹⁵ μὴ δυνάμενος³¹⁶ ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων τοὺς ἑαυτοῦ συγχωρεῖ³¹⁷ αὐτοὺς κακοῦσθαι συνεχῶς³¹⁸, σκόπει πῶς αὐτὸ³¹⁹ διὰ τῶν ἐξῆς ἀσφαλίζεται³²⁰ ὁ Παῦλος, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἀσθενεῖαν αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖ τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ μειζόνως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυσι³²¹ πᾶσιν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατανᾶ, ἵνα με κολαφίzzῃ³²², καὶ τοὺς ἐπαλλήλους διὰ τούτων δηλώσας πειρασμοὺς³²³ ἐπήγαγεν· Ὑπὲρ τούτου τρεῖς τὸν κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἶπέν μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται³²⁴.	Nam ne forte dicas quod Deum³²⁵ saepe increduli opinantur infirmum, et quoniam de periculis eos quos diligit non potest eruere, ideo eos³²⁶ permittit tribulationem saepius sustinere, uide³²⁷ ut per haec omnia Paulus probauit, quia non solum nulla in Deo infirmitas³²⁸, uerum etiam maior uirtus per ista quae fiunt omnibus demonstratur. Nam cum diceret : <i>Datus est mihi stimulus carnis meae, angelus Satanae qui me colaphizet</i>, atque ita crebras significaret temptationes, adiunxit³²⁹ : <i>Propter hoc ter Dominum rogaui et respondit mihi : Sufficit tibi</i>³³⁰ <i>gratia mea ; nam uirtus in infirmitate perficitur.</i>

64	Τότε μου δείκνυται ἡ δύναμις, φησιν, ὅταν ὑμεῖς ἐν ἀσθενείᾳ ἦτε καὶ δι' ὑμῶν τῶν δοκούντων ἀσθενεῖν ὁ τοῦ κηρύγματος αὐξήται³³¹ λόγος καὶ πανταχοῦ κατασπείρηται³³².	Tunc, inquit, mea uirtus ostenditur, cum uos³³³ in infirmitate sitis et per uos qui affligi uidemini praedicatio ubique cepit seminari³³⁴.
65	Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμωτήριον μυρίας λαβῶν πληγὰς εἰσηνέχθη, τὸν δεσμοφύλακα ἔδωκεν· ἐν τῷ ξύλῳ ἦσαν οἱ πόδες, ἐν τῇ ἀλύσει αἱ χεῖρες, καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐσειέτο κατὰ μέσσην τὴν νύκτα, ὑμνούντων αὐτῶν³³⁵.	Denique cum post multa uerba ductus esset in carcerem, ligauit ipse custodem. Pedes in neruo erant, in catenis manus, et tamen carcer ipse mouebatur, cum illi medio noctis orarent.
66	Ὅρᾳς ὅπως³³⁶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ ἐτελειοῦτο; Εἰ ἦν λελυμένος ὁ Παῦλος καὶ ἔσεισεν ἐκεῖνο τὸ οἶκημα, οὐκ ἦν οὕτω θαναταστὸν τὸ γινόμενον. Διὰ τοῦτο, φησι, μένε δεδεμένος, καὶ σαλευέσθωσαν οἱ τοῖχοι πανταχόθεν³³⁷ καὶ λυέσθωσαν οἱ δεσμοὶ, ἵνα μειζόνως ἡ δύναμις μου φαίνεται διὰ σοῦ τοῦ κατεχομένου καὶ συμπεποτισμένου, τῶν δεδεμένων λυομένων πάντων.	Videsne ut uirtus eius in infirmitate perficiebatur? Non enim tam mirum esset si cum³³⁸ solutus esset, undique illud aedificium moueretur. Ideo tu es, inquit³³⁹, in uinculis, et parietes undique mouentur, et ligatorum uincula soluuntur, ut per te, qui teneris, qui ligatus es, cum omnes alii uincti soluantur, clarior mea uirtus appareat.
67	Τοῦτο οὖν αὐτὸ καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐξέπληξε τότε, ὅτι μετὰ τοσαύτης κατεχόμενος ἀνάγκης δι' εὐχῆς μόνης ἴσχυσε μὲν τινάζειν τὰ θεμέλια, ἀναπετάσαι δὲ τὰς θύρας τοῦ δεσμωτηρίου καὶ λῦσαι τοὺς πεπεδημένους³⁴⁰ ἅπαντας.	Hac denique re ipsa stupefactus est custos, quod cum tanta necessitate teneretur, potuit per solam orationem fundamenta quidem concutere, ianuas autem carceris aperire atque omnium qui erant in eodem carcere uincula dissoluere.
68	Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ³⁴¹ ἐπὶ Πέτρου³⁴² καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀποστόλων ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον τοῦτο συνεχῶς, καὶ τοῖς διωγμοῖς τὴν χάριν τοῦ θεοῦ ἀεὶ ἐπανθοῦσαν καὶ ταῖς θλίψεσι παραφαινομένην καὶ οὕτω τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρύττουσαν. Διόπερ ἔλεγεν· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται³⁴³. Ὅτι δὲ καὶ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πολλοὶ πολλάκις ἔμελλον ὑποπεύειν περὶ αὐτῶν, εἰ μὴ τοσαῦτα πάσχοντας ἐώρων, ἄκουσον πῶς αὐτὸ δέδοικεν ὁ Παῦλος. Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω, φησί, καυχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φεῖδομαι δὲ μή τις εἰς ἐμὲ λογίσσεται ὑπὲρ ὃ βλέπει με ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ³⁴⁴.	Neque id in hoc loco tantum, uerum etiam sub Petro et sub eodem Paulo caeterisque apostolis id frequenter euenisse perspicuum est et Dei gratiam persecutionibus floruisse ipsisque magis oppressionibus claruisse ac sic uirtutis eius praedicatricem fuisse. Ideo dicebat: Sufficit tibi gratia mea; uirtus enim mea in infirmitate perficitur. Nam quia multi suspicaturi essent quod hii qui talia facerent naturam egrederentur³⁴⁵ humanam, nisi³⁴⁶ haec uiderentur perpeti, uide quomodo hoc ipsum Paulus timet. Si uoluero, inquit, gloriari, non ero insipiens. Parco autem ne quis me existimet supra quam quod uidet in³⁴⁷ me aut audit aliquid ex me.

69	Τί δέ ἐστιν ὃ λέγει ; Ἡδυνάμην, φησί, πολλῶ μείζονα εἶπεῖν θαύματα³⁴⁸, ἀλλ' οὐ βούλομαι, μήποτε τὸ μέγεθος τῶν σημείων μείζονα περὶ ἐμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοιαν παραστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ περὶ τὸν Πέτρον, ἐπειδὴ τὸν χωλὸν ὥρθωσαν καὶ πάντες ἦσαν κεχηγνότες πρὸς αὐτούς, καταστέλλοντες αὐτούς καὶ πείθοντες ὥς οὐδὲν παρ' ἐαυτῶν οὐδὲ οἴκοθεν ἐπεδείξαντο, λέγουσι· Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὥς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν³⁴⁹;	Hoc est autem quod dicit : dicere, inquit, possem multo maiora miracula³⁵⁰, sed nolo ne maiorem de me hominibus opinionem faciat magnitudo signorum. Ideoque Petrus et caeteri cum omnium³⁵¹ magna de his admiratio esset et stupor, quoniam correxerant claudicantem, compellebant³⁵² eos persuadebantque ne ex se aliquid eorum fecisse crederent quae uidebant³⁵³. Quid enim, inquit, nos intuemini tamquam uirtute propria³⁵⁴ hunc ambulare fecerimus ?
70	Καὶ πάλιν ἐν Λύστροις οὐ μόνον ἦσαν ἐκπεπληγμένοι, ἀλλὰ καὶ ταύρους στεφανώσαντες ἤνεγκαν καὶ θῦσαι ἐπεχείρουν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβᾳ³⁵⁵.	Lystris³⁵⁶ etiam non sola eos admiratione stupuerunt, sed et tauros duxerunt coronatos et Paulo et³⁵⁷ Barnabe sacrificare sunt coronati.
71	Ὅρα διαβόλου κακουργίαν· δι' ὧν ὁ κύριος ἐσπούδαζε τὴν ἀσέβειαν ἐκκαθάραι τῆς οἰκουμένης, διὰ τούτων ἐκεῖνος αὐτὴν³⁵⁸ εἰσαγαγεῖν ἔσπευδε³⁵⁹, πάλιν πείθων ἀνθρώπους θεοὺς νομίζειν, ὃ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἐποίησε. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ὃ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ρίζαν εἰσήγαγε. Πολλοὶ γὰρ καὶ πολέμους κατορθώσαντες, καὶ τρόπαια στήσαντες, καὶ πόλεις οἰκοδομήσαντες, καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα ποιήσαντες, καὶ³⁶⁰ τοὺς³⁶¹ τότε εὐεργετήσαντες, θεοὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐνομίσθησαν καὶ ναοὶς ἐτιμήθησαν καὶ βωμοῖς, καὶ πᾶς ὁ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατάλογος ἀπὸ τούτων σύγκειται τῶν ἀνθρώπων.	Aspice diaboli malignitatem. Quibus enim rebus Deus mundi superstitionem studebat auferre, isdem ille temptationibus inducere, persuadendo homines deos putari, quod et praeteritis temporibus fecerat. Et hac³⁶² maxime causa induxit idolatriae initium³⁶³ uel radicem. Multis enim bellis fortiter gestis ab³⁶⁴ hoc, tropheis³⁶⁵ erectis et conditis ciuitatibus aliisque³⁶⁶ similibus rebus ciues³⁶⁷ proprios honorantes dii apud malos aestimati sunt esse, ita ut aris³⁶⁸ etiam colerentur et templis, et³⁶⁹ ex huiusmodi hominibus³⁷⁰ illa omnis deorum quos illi aestimant³⁷¹ turba defluxit.

72	Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτο γένηται, συνεχώρησεν αὐτοὺς ἐλαύνεσθαι συνεχῶς, μαστίζεσθαι, ἄρρωστίαις περιπίπτειν, ἵνα ἡ τῆς σωματικῆς ἀσθενείας³⁷² ὑπερβολὴ καὶ τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος πείσῃ τοὺς παρόντας τότε ὅτι καὶ ἄνθρωποι ἦσαν οἱ τὰ τοιαῦτα θαυματουργοῦντες καὶ οὐδὲν παρ' ἐαυτῶν εἰσέφερον, ἀλλὰ γυμνὴ ἡ χάρις δι' ἐκείνων πάντα εἰργάζετο. Εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελεῖ πεποιηκότας θεοὺς ἐνόμισαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τούτους ὑπώπτεισαν ἂν τοιαῦτα ἐργασαμένους οἷα οὐδεὶς οὐδέποτε οὐκ εἶδεν, οὐκ³⁷³ ἤκουσεν. Ὅπου γὰρ μαστιζομένων αὐτῶν, κρημιζομένων, δεσμομένων, ἐλαυνομένων, καθ' ἐκάστην κινδυνεύοντων ἡμέραν, ὅμως κατέπεσόν τινες εἰς τὴν ἀσεβῆ ταύτην ὑπόνοιαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τοῦτο ἂν ὑπώπτεισαν. [8] Τρίτη μὲν οὖν ἐστὶν αὕτη ἡ τῆς κακώσεως αἰτία· τετάρτη δὲ τὸ μὴ νομίζεσθαι τοὺς ἁγίους ἐπ' ἐλπίδι τῆς παρουσίας εὐποιίας³⁷⁴ τὸν θεὸν θεραπεύειν.	Quod ne in sanctis quidem uiris fieret, fugari eos, uerberari, aegritudine laborare concessit, ut ipsa debilitas corporea temptationumque nimietas respicientibus persuaderet quod et homines essent qui haec mirabilia faciebant et quod nihil propria uirtute, sed Dei tantum gratia cuncta perfecerant. Nam si laeua³⁷⁵ quaedam faciliaque opinionem³⁷⁶ deorum³⁷⁷ plurimis inserebant, multo magis ea quae ante non fuerant audita nec uisa. Nam si cum qui³⁷⁸ uerberarentur³⁷⁹, fugarentur³⁸⁰, praecipitarentur, cotidianis periculis dederentur, nonnulli tamen ad hanc superstitionis conciderunt uanitatem. Quid tandem illi suspicarentur, si nihil eorum quae humana sunt sustinuissent? [8] Tertia igitur haec tribulationis causa. Quarta uero illa, ne sancti sub spe praesentis felicitatis Deum colere uiderentur.
73	Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἐν ἀσελγείᾳ ζώντων παρὰ πολλῶν ἐγκαλούμενοι πολλάκις, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς καλούμενοι πόρους, καὶ τῶν ἁγίων ἐγκωμιαζομένων ἀκούοντες ἐπὶ τῇ τῶν δεινῶν εὐψυχίᾳ, ἀπὸ τούτων διαβάλλειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι· καὶ οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος αὐτὸ τοῦτο ὑπώπτεισεν.	Namque³⁸¹ multi eorum quibus uita omnis in luxu est, cum saepe a plurimis³⁸² increpentur uocenturque ad studia uirtutum, simul et Deum laudari audiunt sanctos, eo quod laeto³⁸³ animo aduersa tolerarint³⁸⁴, propter eos reprehendere moliuntur, nec id³⁸⁵ homines tantum, uerum ipse est diabolus suspicatus.
74	Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ὁ Ἰὼβ³⁸⁶ περιεβέβλητο πλοῦτον καὶ πολλῆς ἀπήλαυσεν³⁸⁷ εὐπορίας, ὄνειδιζόμενος ὑπὸ τοῦ θεοῦ δι' αὐτὸν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, οὐδὲν ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν καθ' ἐαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἐγκλημάτων, οὐδὲ ταῖς ἀρεταῖς ἐπισκῆψαι τοῦ δικαίου, πρὸς ταύτην εὐθέως καταφεύγει τὴν ἀπολογία οὕτω λέγων· Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ σέβεται σε; Περιέφραξας τὰ ἔσω αὐτοῦ καὶ τὰ ἔξω³⁸⁸. Ἐπὶ μισθῷ, φησὶν, ἐστὶν ἐκεῖνος ἐνάρετος, τοσαύτης εὐπορίας ἀπολαύων.	Nam cum Iob tot diuitiis circumfluentibus magna rerum³⁸⁹ copia frueretur, exprobatu est a Deo propter eum ille nequissimus demon. Cumque respondere aliquid et sua crimina excusare non posset neque³⁹⁰ iusti uiri offuscare³⁹¹ uirtutem, ad hanc excusationem repente confugit dicendo: Numquid te Iob³⁹² colit? Numquid tu non³⁹³ munisti interiora eius et exteriora³⁹⁴? Sub mercede, inquit, ille est bonus, qui tantarum diuitiarum fructum³⁹⁵ capit.

75	Τί οὖν; Ὁ θεὸς βουλόμενος δεῖξαι ὅτι οὐκ ἐπὶ μισθῷ θεραπεύουσιν αὐτὸν οἱ ἅγιοι, περιεῖλεν αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν ἅπασαν καὶ πενίᾳ παρέδωκεν καὶ νουήματι χαλεπῷ περιπεσεῖν συνεχώρησεν. Εἴτα ἐλέγχων αὐτὸν ὡς εἰκῇ ταῦτα ὑποπτεύσαντά φησιν ὅτι Ἔτι ἔχεται ἀκακίας· σὺ δὲ εἶπας διακενῆς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι³⁹⁶.	Quid igitur? Deus uolens ostendere quod sancti non eum³⁹⁷ colerent contemplatione mercedis, omnes eius copias abstulit et paupertati eum tradidit³⁹⁸, grauissimam aegritudinem eum permisit incidere. Deinde arguens eum quod falsae suspicatus fuisset, ait : ...³⁹⁹
76	Τοῖς γὰρ ἁγίοις ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν, τὸ θεραπεύειν τὸν θεόν· ἐπεὶ καὶ τῷ φιλοῦντι τοῦτο ἀρκεῖ εἰς ἀμοιβὴν τὸ φιλεῖν τὸν ἐρώμενον τὸν ἑαυτοῦ καὶ πλεόν οὐδὲν ἐπιζητεῖ οὐδὲ ἡγεῖται τι μεῖζον εἶναι τούτου. Εἰ δ' ἐπ' ἀνθρώπου τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ θεοῦ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ θεὸς δεῖξαι βουλόμενος πλεόν ὦν ἤτησεν ὁ διάβολος ἔδωκεν. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησιν· Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου καὶ ἅψαι αὐτοῦ⁴⁰⁰. ὁ δὲ θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς⁴⁰¹; Σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι⁴⁰², φησι.	Namque sanctis uiris pro omni mercede est cultus in Deum, quia sic in amatoribus etiam uidemus, qui nihil amplius requirunt, sed solo amore contenti sunt neque aliud esse opinantur hoc maius. Quod si in homine id satis est, quanto magis in Deo? Denique etiam Deus ipse, cum id uellet ostendere, plus diabolo quam postulauerat dedit. Nam cum ille dixisset : <i>Mitte manum tuam et tange eum</i>, non autem Deus ita, sed tibi, inquit, <i>trado eum</i>.
77	Καθάπερ οὖν⁴⁰³ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων οἱ σφριγῶντες τὰ σώματα καὶ εὐεκτοῦντες τῶν ἀθλητῶν οὐχ οὕτω φαίνονται, ἐπειδὴν τὸ διάβροχον ἐλαίῳ πάντοτε⁴⁰⁴ ἱμάτιον ὧσι περιβεβλημένοι, ἀλλ' ὅταν αὐτὸ ρίψαντες γυμνοὶ πρὸς τὰ σκάμματα ἔλκωνται, τότε μάλιστα τοὺς θεατὰς τῇ τῶν μελῶν ἀναλογίᾳ πάντοθεν ἐκπλήττουσιν, οὐδενὸς αὐτὴν ἐπισκιάσαι δυναμένου λοιπόν, οὕτω καὶ ὁ Ἰώβ, ἥνίκα μὲν ἦν τὸν πλοῦτον ἅπαντα περιβεβλημένος ἐκεῖνον, οὐκ ἦν κατάδηλος τοῖς πολλοῖς ὅστις ἦν, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν καθάπερ ἱμάτιον ἀποδυσάμενος ὁ ἀθλητῆς ἔρριψε καὶ πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας γυμνὸς εἰσῆλθεν, οὕτω γυμνωθεὶς τοὺς θεατὰς ἐξέπληξεν ἅπαντας, ὡς μὴ μόνον τοὺς τότε παρόντας, ἀλλὰ⁴⁰⁵ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον ἐπὶ τῇ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καρτερίᾳ μέγα ἀνακεκραγένοι καὶ κροτῆσαι τὸν στεφανίτην ἐκεῖνον.	Nam sicut athletarum uegeta corpora non ita apparent, cum contaminatis oleo induta uestimentis, sed cum nuda ad luctamina protrahuntur, tunc maxime stupetur a spectatoribus mensura illa membrorum, quia nihil est quod eam obumbrare iam possit, ita et Iob, quamdiu quidem diuitiis septus erat, et qualis⁴⁰⁶ esset ignorabatur a multis, postquam eas uelut aliquod se⁴⁰⁷ exuit uestimentum et nudus ad certamina pietatis accessit, ita omne⁴⁰⁸ angelorum theatrum stupefecit, ut tot eius tantisque uirtutibus acclamarent mirabilem animi fortitudinem uictoremque laudarent.

78	Ὅπερ⁴⁰⁹ γὰρ ἔφθην εἰπών, οὐχ οὕτως ἐφαίνετο τοῖς ἀνθρώποις πάντα τὸν πλοῦτον περιβεβλημένος ἐκεῖνον, ὥς ὅτε καθάπερ ἱμάτιον ῥίψας αὐτὸν γυμνὸς ἐδείχθη, καθάπερ⁴¹⁰ ἐν θεάτρῳ, μέση τῇ οἰκουμένη, καὶ πάντες αὐτοῦ τὴν εὐεξίαν τῆς ψυχῆς κατεπλάγησαν⁴¹¹. Οὐκ ἀπὸ τῆς γυνώσεως δὲ μόνον ἐδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πάλης⁴¹² τῆς κατὰ τὴν ἀρρωστίαν ὑπομονῆς.	Sicut enim coepi dicere, non ita hominibus apparebat, cum illis quasi diuitiis esset indutus⁴¹³, sicuti cum eas uelut uestimenta proiecit et nudus quasi ostensus est, in medio orbis terrae theatro et omnes animi eius fortitudinem⁴¹⁴ stupuerunt. Non autem eum nuditas sola⁴¹⁵ monstrabat⁴¹⁶, sed et luctamen quoddam debilitatis patientia muniebat.
79	Ὅπερ⁴¹⁷ γὰρ ἔφθην εἰπών, οὐκ αὐτὸς αὐτὸν ἐπάταξεν ὁ θεός, ἵνα μὴ πάλιν ὁ διάβολος λέγῃ ὅτι ἐφείσω καὶ ὅτι⁴¹⁸ οὐχ ὅσον ἔδει, τοσοῦτον ἐπήγαγες πειρασμόν, ἀλλ' αὐτῷ παρέδωκε τῷ διαβόλῳ καὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ἀπώλειαν καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἐξουσίαν. Θαρρῶ τῷ ἀθλητῇ, φησι διὰ τοῦτο οὐ κωλύω προσαγαγεῖν αὐτῷ ὅσα ἂν ἐθέλῃς⁴¹⁹ παλαίσματα. Ἀλλὰ καθάπερ οἱ δόκιμοι τῶν παλαιστῶν καὶ τῇ τέχνῃ καὶ τῇ ῥώμῃ τοῦ σώματος θαρρεῖν ἔχοντες οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται τοῖς ἀνταγωνισταῖς πολλάκις οὐδὲ ἐξ ἴσης, ἀλλὰ μέσους ἑαυτοὺς παρέχουσι κατασχεῖν ἐκείνοις, ὥστε λαμπροτέραν ποιήσασθαι τὴν νίκην, οὕτω καὶ ὁ θεὸς μέσον ἔδωκε τῷ διαβόλῳ κατασχεῖν τὸν ἅγιον, ἵν' ὅταν αὐτοῦ μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς συμβολῆς πλεονεξίαν κρατήσῃ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτείνῃ, λαμπρότερος ὁ στέφανος γένηται.	Nam quod paulo ante dixi, non eum percussit Deus, ne rursum diabolus diceret, quod pepercisti ei, neque ut oportuit, ita temptasti, sed diabolo tradidit, ut totius pecoris et ipsius haberet in eum corporis potestatem. Magnam ego⁴²⁰, inquit, de meo athleta gero fiduciam, ideo te non prohibeo quaelibet ei uolueris⁴²¹ inferre luctamina. Sed sicut athleta fortitudine et arte pariter comprobatus⁴²² non stans neque erectus cum luctatore confligit, sed permittit se medium ab altero teneri, quo clarior est⁴²³ uictoriam sortiatur, ita et Deus ueluti medium uirum illum a diabolo permisit teneri, ut post huiusmodi congressum, cum eum uinceret et extenderet in arenam, referret nobiliorem coronam.
80	Χρυσίον ἐστὶ δόκιμον· ὡς βούλει δοκίμασόν, φησιν⁴²⁴, ὡς βούλει βασάνισον, οὐχ εὐρήσεις ἐν αὐτῷ κηλῖδα. Οὐ τὴν ἐτέρων δὲ ἡμῖν ἀνδρείαν δείκνυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν παραμυθίαν κομίζει πολλήν. Τί γάρ φησιν ὁ Χριστός; Μακάριοι ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς ἄνθρωποι καὶ διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὕτω γὰρ ἐποιοῦν⁴²⁵ τοῖς προφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν⁴²⁶.	Hic uir aurum probum est. Explora ut libet. Nihil in eo quod reprehendi possit inuenies. Non autem res ista nobis⁴²⁷ tantummodo aliorum⁴²⁸ fortitudinem monstrans, sed aliis quoque multum consolationis apportans. Audi enim Christus ipse quid dicat: <i>Beati estis cum uos maledicent⁴²⁹ et persequentur⁴³⁰ et dicent omne malum aduersum⁴³¹ uos propter iustitiam.</i> <i>Gaudete et exultate, quoniam merces uestra copiosa est in caelis; ita enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante uos.</i>

81	Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος βουλόμενος παραμυθήσασθαι τοὺς Μακεδόνας· Ὑμεῖς γάρ, φησιν, μιμηταὶ ἐγενήθητε ἀδελφοὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κάκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων⁴³².	Et rursum⁴³³ Paulus cum consolari Macedonas uellet : Vos, inquit, <i>imitatores facti estis fratres ecclesiarum Dei quae⁴³⁴ sunt in Iudea, quoniam similia passi estis a contribulibus uestris, sicut et illi a Iudeis.</i>
82	Καὶ Ἑβραίους πάλιν οὕτω παρακαλεῖ, καταλέγων τοὺς δικαίους ἅπαντας τοὺς ἐν καμίνοις, τοὺς ἐν λάκκοις, τοὺς ἐν ἐρήμοις, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν σπηλαίοις⁴³⁵, τοὺς ἐν λιμῶ, τοὺς ἐν στενοχωρίᾳ διάγοντας. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν παθῶν φέρει τινὰ παραμυθίαν τοῖς ἐκπεπτωκόσιν.	Et Hebraeos iterum sic exhortatur enumerando sanctos, qui per flammas, qui per foueas, qui per solitudines, qui per montes, qui per speluncas, qui per fames, qui per angustias⁴³⁶ transierunt. Nam societas passionum quaedam solatia praestat afflictis.
83	Ὅτι δὲ καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως πάλιν τοῦτο εἰσάγει λόγους, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος· Εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἐθηριομαχῆσα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται⁴³⁷; Καὶ πάλιν· Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἡλπιότες ἐσμὲν⁴³⁸ μόνον, ἐλπεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμὲν⁴³⁹. Μυρία πάσχομεν δεινὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον, φησὶν.	Nam quid resurrectionem ista res comprobet? Audi rursus eundem Paulum ita dicentem : <i>Si secundum hominem ad bestias pugnaui Ephesi, quid mihi prodest? Et iterum : Si in hac uita tantum spiramus⁴⁴⁰, miserabiliores sumus omnibus hominibus. Mille, inquit, in hac uita incommoda sustinemus⁴⁴¹.</i>
84	Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἑτέραν ἐλπῖσαι⁴⁴² ζωὴν, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον; [9] Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος ἔστηκε τὰ ἡμέτερα· καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ὁ θεὸς τοὺς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθότας κακὰ καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα ἐν πειρασμοῖς καὶ τοῖς⁴⁴³ μυρίοις διαγαγόντας⁴⁴⁴ κινδύνοις μὴ πολλῶ μείζοσιν ἀμείψασθαι δωρεαῖς. Εἰ δὲ οὐκ ἀνάσχοιτο, εὐδελον ὅτι βελτίω τινὰ καὶ λαμπροτέραν ἡτοίμασεν ἑτέραν ζωὴν, καθ' ἣν μέλλει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς στεφανοῦν καὶ ἀνακηρύττειν, τῆς οἰκουμένης ὁρώσης ἀπάσης.	Si nulla igitur alia⁴⁴⁵ spes reliqua est, quid infelicius nobis est? [9] Vnde apparet quia non usque ad praesens noster status stare dinoscitur, atque hoc ex ipsis temptationibus approbatur. Neque enim unquam patietur se Deus qui tot sunt taliaque⁴⁴⁶ perpessi, qui uitam in uariis et infinitis⁴⁴⁷ periculis transierunt non multo maiora donare. Si autem hoc minime patietur, certum est quod meliorem, alteram et clariorem praeparauerit uitam, secundum quam in conspectu populorum omnium athletis suis praemia daturus est et coronas.

85	Ὡστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον στενοχωρούμενον, κακούμενον, ἐν ἀρρωστίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ μυρίοις ἑτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπὲ πρὸς ἑαυτὸν ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ ἂν ὁ θεὸς τὸν τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονθότα κακὰ ἀφῆκε μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν. Ὅθεν δῆλον ὅτι ἑτέραν αὐτοῖς ἡτοίμασε ζωὴν ἡδίω τῆς παρούσης καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῶ. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν μὲν πονηρῶν εἶασε πολλοὺς τρυφᾶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἡφίει κακοῖς. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρεσκευάσται αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ τὰ ⁴⁴⁸ κατ' ἀξίαν ἐκάστω, τῷ μὲν τῆς πονηρίας, τῷ δὲ τῆς ἀρετῆς ἀποδιδόναι μέλλει, διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὸν μὲν κακούμενον, τὸν δὲ τρυφῶντα ὀρών.	Ergo iustorum si quem uideris in angustiiis, in aegritudine, in paupertate, in aliis similibus incommodis excessisse de uita, apud temetipsum dicito, quod nisi resurrectio esset atque iudicium, non utique permisisset Deus hunc uirum qui tanta propter se passus fuerit nullis honoribus potitum⁴⁴⁹ exisse de mundo. Vnde non dubium est quod eis uitam alteram praepararet maioris ab hac gratiae uel quietis. Nam si aliter esset, nunquam sineret ut iniusti quidem homines omnium rerum abundantia fruerentur et luxu, iusti autem plurimis affligerentur incommodis. Sed quoniam⁴⁵⁰ aliud saeculum praeparatum est per quod⁴⁵¹ merito uniuscuiusque aut poena proponatur aut praemium, ideo hunc in angustiiis, illum patitur in deliciis esse uideri.
86	Καὶ τὴν ἑτέραν δὲ αἰτίαν ἀπὸ τῶν γραφῶν παραστῆσαι πειράσομαι. Ποία δὲ αὕτη ἦν⁴⁵²; Τὸ μὴ λέγειν ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν παρακαλουμένους ὅτι ἐκεῖνοι φύσεως ἑτέρας μετεῖχον ἢ οὐκ ἦσαν ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτο τις περὶ τοῦ μεγάλου διαλεγόμενος Ἡλίου οὕτω πῶς φησιν· <i>Ἡλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν</i>⁴⁵³.	Aliam quoque causam ex fide scripturarum conabor struere⁴⁵⁴, quae uero ista est : ut non dicamus cum ad uirtutem similem conuocemur quod illi aliam naturam⁴⁵⁵ habuerint aut homines omnino non fuerint . Ideo de illo quidem magno Helias⁴⁵⁶ cum⁴⁵⁷ disputaret hoc dixit : <i>Helias homo erat similis nobis passibilis</i>.
87	Ὅρᾳς ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν κοινωνίας δείκνυσιν αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς; Καὶ πάλιν· <i>Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν</i>⁴⁵⁸, καὶ τοῦτο τὴν κοινωνίαν ἐγγυᾶται τῆς φύσεως.	Vides quia ex similitudine⁴⁵⁹ passionum illum quoque hominem paremque⁴⁶⁰ nobis esse demonstrat? Et rursus : <i>Nam et ego homo sum similis uobis passibilis</i>. Quo dicto naturae humanae consortia declarantur.

88	ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ μακαρίζειν ἡμᾶς οὐς χρὴ μακαρίζειν τοῦτο παιδεύει, δῆλον ἐκεῖθεν. Ὅταν γὰρ ἀκούσῃς Παύλου λέγοντος ὅτι Ἄχρι τῆς ἄρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφίζομεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν⁴⁶¹. καὶ ὅτι Ὁν ἀγαπᾷ κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται⁴⁶², εὐδελον ὅτι οὐχὶ τοὺς ἀνέσεως ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς στενοχωρουμένους διὰ τὸν θεόν, τοὺς θλιβομένους, τούτους ἐπαινεσόμεθα καὶ ζηλώσομεν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, τοὺς εὐσεβείας ἐπιμελουμένους. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης φησὶν· Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας, αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Τὰ ταμειᾶ αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν, οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς. Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ, οὐδὲ διέξοδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν. Ἐμ ακάρισαν τὸν λαὸν ᾧ ταῦτά ἐστι⁴⁶³. Σὺ δὲ τί φῆς⁴⁶⁴; Μακάριος⁴⁶⁵ ὁ λαὸς οὗ κύριος ὁ θεὸς αὐτοῦ⁴⁶⁶. οὐ τὸν ἐν χρήμασι πλουτοῦντα, ἀλλὰ τὸν εὐσεβεῖα κομῶντα, τοῦτον ἐγὼ μακαρίζω, φησί, κἂν μυρία πάσχη δεινά.	Vt autem possis agnoscere quod etiam hoc nos⁴⁶⁷ res ista⁴⁶⁸ doceat, quos...⁴⁶⁹ debemus, ecce unde fit⁴⁷⁰ clarum : <i>Libenter</i>, inquit, <i>gloriabor in tribulationibus meis</i>⁴⁷¹. Et iterum : <i>Placebo</i>⁴⁷² <i>mihi in infirmitatibus, in ieiuniis, in necessitatibus, in persecutionibus</i>⁴⁷³ et gaudeo in <i>passionibus</i>⁴⁷⁴. Nam cum ita Paulum audieris quod usque ad hanc horam esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphizamus et instabiles sumus, et quia quae⁴⁷⁵ diligit Dominus castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit, certum est quod non eos qui in securitate degunt⁴⁷⁶, sed eos qui sunt in tribulationibus propter Deum et angustii, ipsos laudabimus et imitabimur, qui uirtutem in uita sua pietatemque non negligant. Ita⁴⁷⁷ et propheta dicit : <i>Dextera eorum dextera iniquitatis, filiae eorum compositae, circumornatae, ut similitudo templi. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud : oves eorum fetosae, abundantes in itineribus suis, boues eorum crassae. Non est ruina maceriae</i>⁴⁷⁸ <i>neque clamor in plateis. Beatum dixerunt populum cui haec sunt. Tu uero quid dicis? Beatus populus cuius Dominus Deus eius : non qui pecunia diues est, sed qui iustitia, hunc talem, inquit, ego beatum iudico, etiam si mille patiatur mala.</i>
89	Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἐννάτην αἰτίαν εἰπεῖν, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι⁴⁷⁹, ὅτι δοκιμωτέρους ποιεῖ τοὺς θλιβομένους ἢ θλίψεις· Ἡ γὰρ θλίψις, φησιν⁴⁸⁰, ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει⁴⁸¹.	Si uero nona⁴⁸² etiam dicenda sit causa, illam dicemus esse, quod probabiliores reddit aduersitas : <i>Nam tribulatio patientiam operatur ; patientia autem probationem ; probatio autem spem ; spes autem non confundit.</i>
90	Ὅρᾳς ὅτι ἡ ἐκ τῆς θλίψεως δοκιμὴ τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἡμῶν ἐλπίδα ἐντίθησι καὶ τὸ μένειν ἐν πειρασμοῖς εὐέλπιδας ποιεῖ περὶ τῶν μελλόντων εἶναι ; Ὡστε οὐ μάτην ἔλεγον ὅτι αἱ θλίψεις αὐταὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἐλπίδας ὑπογράφουσι καὶ βελτίους ἐργάζονται τοὺς βασανιζομένους· ὥσπερ γάρ, φησιν, ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἄνθρωπος δεκτὸς ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως⁴⁸³.	Vides quod tribulationibus et angustiis comprobati in temptationibus perdurantes capimus spem futuri ? Ita non frustra nec sine ratione dicebat quod istae incommoditates spem nobis resurrectionis ostendunt et meliores eos faciunt. Probantur enim : nam sicut aurum fornax, inquit, probat, ita et homines iustos temptatio mortis.

91	Ἦστι⁴⁸⁴ καὶ δεκάτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἦν καὶ πολλάκις εἶπον ἥδη πρότερον, ὅτι εἴ τινας κηλίδας ἔχομεν⁴⁸⁵, ταύτας ἐνταῦθα ἀποτιθέμεθα. Καὶ τοῦτο πρὸς τὸν πλούσιον ὁ πατριάρχης δηλῶν ἔλεγεν ὅτι Λάζαρος ἀπέλαβεν αὐτοῦ τὰ κακὰ καὶ ἐνταῦθα⁴⁸⁶ παρακαλεῖται⁴⁸⁷. Καὶ πρὸς ταύτην πάλιν ἑτέραν εὐρήσομεν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ τοὺς στεφάνους ἡμῖν καὶ τὰ βραβεῖα πλεονάζειν. Ὅσω γὰρ αἱ θλίψεις ἐπιτείνονται, τοσοῦτω καὶ αἱ ἀμοιβαὶ αὐξάνονται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον· οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, φησιν, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς⁴⁸⁸.	Habeo et decimam⁴⁸⁹ dicere causam. Quam? Illam quam saepe iam dixi: quia si⁴⁹⁰ aliquas maculas habeamus⁴⁹¹, eas in hac uita deponimus. Et hoc est quod ad diuitem patriarcha ille dicebat, quod Lazarus recepit mala⁴⁹² sua et nunc hic consolatur. Inuenimus praeterea aliam causam, quia scilicet erunt⁴⁹³ nobis praemia numerosa. Nam quanto magis tribulatio extenditur, tanto immo amplius etiam uicissitudinis crescit augmentum. Non enim, inquit, dignae sunt passionis huius⁴⁹⁴ temporis ad futuram gloriam quae reuelabitur in nobis.
92	Τοσαύτας τοίνυν αἰτίας ἔχοντες εἰπεῖν τῆς τῶν ἁγίων κακώσεως, μὴ δυσχεραίνωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς μηδὲ ἀπορώμεν μηδὲ θορυβώμεθα καὶ ἀποδурώμεθα⁴⁹⁵, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν παιδαγωγῶμεν ψυχὰς καὶ ἑτέρους ταῦτα διδάσκωμεν.	Cum igitur tot causas dicere habeamus quibus sancti uiri multis conflictantur aduersis, non moleste ferendum est si quid temptationis infertur neque dubitemus atque turbemur, sed et nostras animas instruamus et alios haec eadem doceamus.
93	Κἂν ἴδης ἄνθρωπον ἐν ἀρετῇ ζῶντα, φιλοσοφίας ἐπιλημμένον, ἀρέσκοντα θεῷ, εἴτα μυρία πάσχοντα δεινά, μὴ σκανδαλισθῆς, ἀγαπητέ· κἂν ἴδης τινὰ πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενον πράγμασι καὶ μέλλοντά τι χρήσιμον ἀνύειν, εἴτα ὑποσκελιζόμενον, μὴ θορυβηθῆς.	Etiam si uideamus uirum cuius in uirtute et philosophia tota est uita quique Deo placeat multa mala praeterea sustinentem, nolo scandalizeris, o frater, si uideris quemlibet ad spiritalia intentum et utilia aliquanta facturum, deinde⁴⁹⁶ supplantari respexeris, nolo turberis, o frater⁴⁹⁷.
94	Καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς πολλάκις τοῦτο ζητοῦντας· Ὁ δεῖνά, φησιν, εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησε πένησι χρήματα διακομίζων καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε καὶ πάντα ἀπώλεσεν· ἕτερος πάλιν αὐτὸ τοῦτο ποιῶν λησταῖς περιέτυχεν καὶ μόλις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν διέσωσε, γυμνὸς ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν.	Scio enim multos haec⁴⁹⁸ saepe requirentes: Ille, inquit, ad martyres profectus, pecuniam pauperibus comportans, naufragio perdidit uniuersa; item alius hoc idem faciens in latrones incidit et uix nudus euasit.

95	τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἀσχάλλειν χρή. Εἰ γὰρ καὶ ναυαγίῳ περιέπεσεν, ἀλλ' ἔχει τὸν καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης⁴⁹⁹ ἀπληροσθένον. Τὰ γὰρ ἑαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, συνέλεξε τὰ χρήματα, ἀπέθετο, λαθὼν ἀπῆει, τῆς ἀποδημίας ἤψατο, τὸ δὲ ναυάγιον λοιπὸν οὐ τῆς αὐτοῦ γνώμης γέγονεν. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν ὁ θεὸς τοῦτο συνεχώρησεν; Ἵνα τοῦτον ἐργάσθαι δόκιμον. Ἀλλ' οἱ πένητές, φησιν, ἀπεστερήθησαν τῶν χρημάτων. Οὐχ οὕτω σὺ προνοῇ⁵⁰⁰ τῶν πενήτων, ὥς ὁ ποιήσας αὐτοὺς θεός. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ἀπεστερήθησαν, ἀλλ' ἐτέρωθεν πλείονα δύναται⁵⁰¹ παρασχεῖν αὐτοῖς εὐπορίας ἀφορμὴν.	Quid ergo ad haec dicendum est? Quia uidelicet in nullo horum indignari nos⁵⁰² oportet. Nam etsi naufragium fecit, sed tamen habet fructum misericordiae pleniorum. Ea enim quae ad eum pertinebant cuncta perfecit, collegit pecuniam, custodiuit, eamque pauperibus pro se portaturus ad peregrina profectus est; postea iam naufragium non ipsius contigit⁵⁰³ uoluntate. Sed quare id fieri permisit Deus? Vt hunc probabilem redderet. Sed pauperes, inquit, illius pecuniam perdiderunt. Non tu ita pauper curas ut Deus. Nam etsi hanc amiserunt, sed aliunde potest eis occasionem⁵⁰⁴ abundantiae praestare maiorem.
96	[10] Μὴ τοίνυν ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύνας τῶν γινομένων, ἀλλὰ δοξάσωμεν ἐν ἅπασιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῇ συγχωρεῖ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι πολλάκις, ἀλλὰ μετὰ τοῦ⁵⁰⁵ περιδεῖν τοὺς μέλλοντας ἀπολαύσεσθαι⁵⁰⁶ τῆς ἐκ τῶν χρημάτων τούτων παραμυθίας, καὶ⁵⁰⁷ ἐτέραν αὐτοῖς δύνασθαι⁵⁰⁸ ἀντὶ τούτων παρασχεῖν ἀφορμὴν διατροφῆς, καὶ τὸν ὑπομείναντα τὸ ναυάγιον δοκιμώτερον ποιεῖ καὶ πλείονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν μισθόν. Τοῦ γὰρ ἐλεημοσύνην δοῦναι τὸ τοιοῦτο περιπεσόντα πράγμασιν εὐχαριστήσαι τῷ θεῷ πολλῶ μείζον ἐστίν. Οὐ γὰρ ἅπερ ἂν δι' ἐλεημοσύνην δώμεν, ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν παρ' ἐτέρων ἀφαιρεθέντες ἐνέγκωμεν γενναίως, καὶ ταῦτα πολὺν ἡμῖν φέρει τὸν καρπόν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐκείνου μείζον ἐστίν, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τῷ Ἰώβ τοῦτο ποιήσω φανερόν.	[10] Non igitur cum⁵⁰⁹ causas eorum quae accidunt exigamus, sed super omnibus gloriam potius offeramus, quia non simpliciter haec⁵¹⁰ fieri neque sine ratione permittit secum neque pauperes qui de hac fuerant pecunia reficiendi, sed et aliam pro eo⁵¹¹ occasionem uictus exhibet, eum quoque qui naufragium passus est probabiliorem constituit maioremque⁵¹² prouidens retributionem. Nam amplius est⁵¹³ eum qui naufragio periclitatus sit Deo gratias agere quam si omnem pecuniam suam pauperibus erogasset. Non enim ea tantum quae per elemosynam dederimus, sed etiam illa quae nobis tolluntur ab aliis. Si non in his desit animi fortitudo, fructum referunt largiorem. Hoc certum esse cognosces, si ea perspicias quae Iob uiro probatissimo contigerunt.
97	Ἐκεῖνος ἡνίκα τὰ χρήματα ἐκέκτητο, τὴν οἰκίαν ἀνέωξε⁵¹⁴ τοῖς πένησι⁵¹⁵, τὰ ὄντα πάντα ἐξεδίδου. Ἀλλ' οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς ἡνίκα τὴν οἰκίαν ἀνέωξε⁵¹⁶ τοῖς πένησιν, ὥς ὅτε αὐτὴν ἀκούσας καταπεσοῦσαν οὐκ ἀπεδυσπέτησεν. Οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλλεν⁵¹⁷, ὥς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ κατέπεσε καὶ τὰ θρέμματα πάντα ἀνήλωσεν ἠὲ χαρίστησε⁵¹⁸ ⁵¹⁹.	Ille cum adhuc magnam pecuniam possideret, pauperibus aperuit suam domum, patrimoniumque profudit. Sed non tam clarus erat cum domum pauperibus erogaret, quam cum audisset eam cecidisse non doluit. Non tam nobilis erat cum ouium suarum lanam nudorum uestibus deputaret, quam cum Deo gratias egit, cum audisset⁵²⁰ greges suos igne lapso caelitus conflagrasse.

98	Τότε φιλόανθρωπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος. Τότε ἡλέει τοὺς πένητας, νῦν⁵²¹ ὑψαρίσκει⁵²² τῷ δεσπότη καὶ οὐκ εἶπεν πρὸς ἑαυτόν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; Τὰ ποιμνία ἀνήλωται ἀφ' ὧν ἐτρέφοντο μυριοὶ πένητες· καὶ εἰ ἀνάξιος ἦ μιν ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας⁵²³, διὰ τοῦν τοὺς μετέχοντας ἔδει φείσασθαι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἦδει τὸν θεὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἅπαντα οἰκονομοῦντα.	Tunc enim tantummodo misericors erat, nunc uero damna philosophum comprobarunt. Tunc pauperum miserabatur, nunc se Deo gratias referendo subdebat⁵²⁴ neque secum disputauit: Quid hoc est, oues perdidici, uictum pauperum multorum; et si ego non tantas⁵²⁵ meruerim copias, certe pauperibus parceretur. Sed horum ille nihil aut cogitauit⁵²⁶ aut dixit. Sciebat enim quod Deus commodum illum⁵²⁷ utiliterque disponderet⁵²⁸.
99	Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μείζονα ὕστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς εὐχαρίστησε⁵²⁹ ἢ ὅτε κεκτημένος ἡλέει, σκόπει ἐντεῦθεν⁵³⁰ ὅτε ἐκέκτητο, κἂν πλάσασθαι τι καὶ ἀπολογίαν⁵³¹ τινὰ ἔσχεν εἰπεῖν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ψευδῆ, ἀλλ' ὅμως ἔσχεν εἰπεῖν ὅτι <i>Μὴ δωρεὰν σέβεται σε Ἰώβ</i>⁵³²; ⁵³³	Et ut discas quod maiorem postea cum perdens gratias ageret quam cum possidens largiretur diabolo intulit plagam... Tunc enim quamuis⁵³⁴ falsum nonnullam tamen suspicionem⁵³⁵ potuit habere diabolus, dicens quod <i>non⁵³⁶ gratis te colit Iob</i>.
100	Ἐπειδὴ δὲ πάντα ἔλαβε καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὐνοίαν πρὸς τὸν θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυντον στόμα καὶ οὐδὲν οὐκέτι ἔσχεν εἰπεῖν. Λαμπρότερος γὰρ ἀπὸ τῶν προτέρων ὁ δίκαιος ἦν.	Postquam uero omnia ei tulit et eum undique denudauit, eandem ille circa Deum mentem animumque seruauit. Tunc illud os impudens, ut ulterius taceret, obstructum est. Clarior enim ille uir iustus quam retro fuerat reddebatur.
101	Τοῦ γὰρ ἐν πλούτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην τὸ πάντα ἀφαιρεθέντα⁵³⁷ γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας πολλῶ μείζον ἐστίν, καθάπερ⁵³⁸ ἐπὶ τούτου δέδεικται τοῦ δικαίου. Τότε πολλὴ ἡ φιλοφροσύνη πρὸς τοὺς συνδούλους ἦν, νῦν μέγα τὸ φίλτρον πρὸς τὸν δεσπότην ἐδείκνυτο.	Minus est enim diuitem misericordiam in egenos facere quam priuatum diuitiis omnibus forti sicut hic animo referre gratias nihil dolentem⁵³⁹. Tunc in conseruis suis⁵⁴⁰ clarus extitit confouendis, modo circa Dominum apparuit amandum colendumque⁵⁴¹ perspicuus.
102	Τοῦτον δὲ οὐχ ἀπλῶς ἐκτείνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ πολλάκις ἐλεημοσύνας ποιοῦντες, χήρας διατρέφοντες, τὴν οὐσίαν διηρπάσθησαν ἅπασαν, ἕτεροι γενομένου⁵⁴² τινὸς ἐμπρησμοῦ πάντα ἀπώλεσαν, ἄλλοι ναυαγίοις περιέπεσον, ἄλλοι συκοφαντίαις καὶ τοιαύταις τισὶν ἐπηρεαίαις μετὰ πολλὰς ἐλεημοσύνας καὶ⁵⁴³ εἰς πενίαν κατηνέχθησαν ἐσχάτην καὶ ἀρρωστίαν καὶ νόσον καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπέλαυσαν⁵⁴⁴ βοηθείας.	Neque frustra longius mihi super hac⁵⁴⁵ re processit oratio, sed quia saepe multi⁵⁴⁶ elemosynas facientes uiduasque pascentes omnemque substantiam alii furto, alii incendio, alii calumniis, alii naufragio perdidierunt et alii huiusmodi malis post multas elemosynas ad extremam egestatem et grauem aegritudinem deuenerunt et nullius senserunt ulla solatia.

103	Ἴν' οὖν μὴ λέγωμεν, ὃ πολλοὶ πολλάκις λέγουσιν· οὐδεὶς οὐδὲν οἶδεν, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν.	Ne ergo⁵⁴⁷ dicamus, quod multi saepius dicunt, quod nullius⁵⁴⁸ hominum aliquid sciat.
104	Ὁ δεῖνα τοσαύτας ἐλεημοσύνας ποιῶν⁵⁴⁹, φησι, πάντα ἀπώλεσε. Καὶ τί τοῦτο ὅτι πάντα ἀπώλεσεν; Ἄν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας εὐχαρίστηση ταύτης, πολλῶ μείζονα παρὰ θεοῦ ἐπισπάσεται τὴν εὐνοίαν, καὶ οὐ διπλασίονα καθάπερ ὁ Ἰώβ, ἀλλ' ἐκατονταπλασίονα ἀπολήψεται κατὰ τὴν μ ἐλλοῦσαν ζώην⁵⁵⁰. Εἰ δὲ ἐνταῦθα πάσχει κακῶς, αὐτὸ δὴ τοῦτο μείζονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν τῷ⁵⁵¹ φέρειν γενναίως πάντα⁵⁵². Ἐπὶ γὰρ πλείονα αὐτὸν καλῶν σκάμματα καὶ παλαίσματα μείζονα, ἀπὸ τῆς εὐπορίας εἰς πενίαν ἀφῆκεν ἐμ πεσεῖν ὁ θεός.	Ille, inquit, qui tantas elemosynas faciebat amisit omnia. Et quid hoc ad rem si perdidit omnia? Nam si pro amissione Deo gratias egerit, in se amorem Dei longe altiore misericordiamque conuertit neque duplicia ut Iob, sed <i>centuplica</i> futuro saeculo consequetur. Quod si hic⁵⁵³ aliquid mali patitur, hoc ipso thesauri futuri suppeditat oratio, quod omnia forti sustinet mente. Nam dum Deus uocat eum ad maiora luctamina, pro diuitias in paupertatem illum permisit incurrere.
105	Πῦρ ἐπελθὼν πολλάκις κατανάλωσέ⁵⁵⁴ σου τὴν οἰκίαν καὶ τὴν οὐσίαν ἐδαπάνησεν ἅπασαν; Ἀναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰώβ συμβεβηκότων, εὐχαρίστησον τῷ δεσπότῃ τῷ δυναμένῳ κωλύσαι καὶ μὴ κωλύσαντι, καὶ τοσοῦτον λήψῃ μισθὸν⁵⁵⁵ ὅσον εἰ πάντα ἐκεῖνα εἰς τὰς τῶν πενήτων ἀπέθου χεῖρας.	Domus tua plerumque conflagrauit⁵⁵⁶ incendio et omnem censum⁵⁵⁷ flamma consumpsit? Tu cogita quanta sit Iob ille⁵⁵⁸ perpersus, age Deo gratias qui potuit prohibere et non prohibuit et tanta merces tibi dabitur quanta deberetur si illa omnia quae perdidisti pauperibus erogasses.
106	Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυρίοις κινδύνοις; Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ καὶ νόσῳ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ μυρίοις τοιοῦτοις ἐτέροις πυκτεύοντος⁵⁵⁹, καὶ ταῦτα μετὰ ἀρετῇν τοσαύτην. Ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι⁵⁶⁰ διῆγον, τῶν προφητῶν, τῶν πατριαρχῶν, τῶν δικαίων, καὶ πάντας⁵⁶¹ εὐρήσεις ἐκείνους οὐ τῶν πλουτούντων οὐδὲ τῶν τρυφώντων, ἀλλὰ τῶν πενομένων, τῶν θλιβομένων καὶ στενοχωρουμένων⁵⁶² ὄντας.	Sed in paupertate ac fame aliisque malis laborans recordare Lazari, qui aduersus haec post multa sine dubio merita luctabatur. Cogita apostolos qui <i>in</i>⁵⁶³ fame et siti et nuditate uiuebant, reminiscere prophetarum, patriarcharum⁵⁶⁴ et iustorum uirorum et omnes illos inuenies non in luxu neque in diuitiis, sed in <i>angustiis et aerumniis</i> fuisse uexatos.

107	[11] Ταῦτα παρὰ σεαυτῷ συλλέγων⁵⁶⁵ εὐχαρίστησον τῷ δεσπότῃ, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχὶ μισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, ἐπεὶ κἀκείνους οὐχὶ μισῶν⁵⁶⁶ ἠφίει τοσαῦτα πάσχειν δεινά, ἀλλ' ἐπειδὴ⁵⁶⁷ σφόδρα ἐφίλει⁵⁶⁸, λαμπροτέρους αὐτοὺς διὰ τῶν κακῶν τούτων εἰργάζετο. Οὐδὲν εὐχαριστίας ἴσον ἀγαθόν, ὥσπερ βλασφημίας χειρόν οὐδέν. Μὴ θαυμάσωμεν ὅτι πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενοι πράγμασι πολλὰ πάσχομεν δεινά.	[11] Haec apud temet⁵⁶⁹ ipsum congregans gratias age Domino, quod te amore, non odio unum de hac fecerit sorte. Nam et illos non odio dimittebat tanta aduersa pati, sed quia fortiter diligebat clariores illos reddebat. Nihil est gratiarum actionibus comparandum, sicut nihil deterius constat esse blasphemias. Neque miremur si negotia spiritalia subeuntes impedimenta et damna sentimus.
108	Ὡςπερ γὰρ οἱ λησταὶ οὐκ ἔνθα χόρτος καὶ ἄχυρα καὶ καλάμη, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἐκεῖ διορύττουσι καὶ συνεχῶς ἀγρυπνοῦσιν, οὕτω καὶ ὁ διάβολος τούτοις μάλιστα ἐπιτίθεται τοῖς πνευματικῶν ἀποτέμνοις πραγμάτων. Ἐκεῖ πολλὰ αἱ ἐπιβουλαί, ἔνθα ἀρετὴ ἐκεῖ φθόνος, ἔνθα ἐλεημοσύνη. Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν ἐν ὅπλῳ μέγιστον ὃ πάσας ἱκανὸν τὰς τοιαύτας μηχανὰς ἀποκρούσασθαι, τὸ διὰ πάντων τούτων εὐχαριστεῖν τῷ θεῷ.	Sicut enim latrones non illas ingrediuntur domos, in quibus stipula uel paleae aut foena sunt condita, sed his potissimum inuigilant parietesque suffodiunt, quibus aurum argentumque aut aliquid preciosius continetur, ita et diabolus his maxime insidiatur apud quos spiritale propositum est. Sequuntur⁵⁷⁰ enim pericula uirtutem elemosynamque carpit inuidia. Sed aduersum haec omnia nobis munimen est magnum, quod possit has omnes machinationes expellere, ut Deo gratiae referantur.
109	Ὁ Ἀβελ, εἰπέ μοι, οὐχὶ τῶν πρωτείων τῷ θεῷ ἀπαρξάμενος ὑπὸ τῆς⁵⁷¹ ἀδελφικῆς ἔπεσε χειρός; Ἀλλ' ὅμως ὁ θεὸς συνεχώρησεν, οὐχὶ μισῶν τὸν τιμήσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν καὶ πρὸς τῷ τῆς καλλίστης ἐκείνης θυσίας στεφάνῳ καὶ ἕτερον αὐτῷ τὸν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου παρέχων στέφανον⁵⁷².	Nonne Abel qui Deo primitias offerebat fraterna cecidit manu? Verumtamen permisit hoc Deus, non odio eius quem praecipue diligebat, sed ut ei praeter illam quam de suo sacrificio conquisierat⁵⁷³, aliam quoque martyris daret coronam.
110	Ὁ Μωϋσῆς ἠθέλησεν ἀδικουμένῳ βοηθῆσαι τινι καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσε καὶ τῆς πατρίδος ἐξέπεσε καὶ ὁ θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα μάθῃς τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν⁵⁷⁴.	Moses cum oppresso cuidam ferret auxilium ad ultimum periculi⁵⁷⁵ uenit et exul patriam reliquit⁵⁷⁶, sed tamen id etiam permisit fieri Deus, ut tu sanctorum tolerantiam firmitatemque cognoscas.

111	Εἰ γὰρ προειδότες ὥς οὐδὲν πεισόμενοι⁵⁷⁷ δεινὸν⁵⁷⁸ ἡπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν, ἐνέχυρον τῆς ἀσφαλείας ἔχοντες τοιοῦτον. Νυνὶ δὲ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν εἶεν θαυμαστοὶ οἱ τὰ τοιαῦτα πράττοντες, ὅτι καὶ κινδύνους καὶ ζημίας καὶ θανάτους καὶ μυρία κακὰ προορώμενοι, ὅμως τῶν τοιούτων οὐκ ἀφίσταντο κατορθωμάτων οὐδὲ ὀκνηρότεροι ἐγίνοντο ταῖς τῶν φόβων προσδοκίαις.	Si enim quasi praescientes illud passuri sumus, ita spiritalia opera adgrederemur, tale quoddam pignus habentes securitatis. Modo autem ideo sunt mirabiles qui bona operantur, quia et pericula et damna et mortes praeuidentes⁵⁷⁹, minime tamen a praeclaris facinoribus desistunt nec pigriores formidinum contemplatione redduntur.
112	Καθάπερ οὖν οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· Ἔστι θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μή, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἢ ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν⁵⁸⁰.	Sicut ergo illi tres pueri dicebant: Est in caelo Deus potens, qui nos⁵⁸¹ possit eruere, et si non, notum tibi⁵⁸² sit, rex, quia diis tuis non seruimus et imaginem auream quam statuisti non adoramus.
113	Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν μέλλης τί ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ θεόν, πολλοὺς προόρα κινδύνους, πολλὰς ζημίας, πολλοὺς θανάτους· καὶ μὴ ξενίζου μηδὲ θορυβοῦ συμβαινόντων τούτων. Τέκνον γάρ, φησιν, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν⁵⁸³ κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν⁵⁸⁴. Οὐδεὶς⁵⁸⁵ πυκτεύειν αἰρούμενος χωρὶς τραυματῶν προσδοκᾷ στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ σὺ τοίνυν⁵⁸⁶ πρὸς τὸν διάβολον παγκρατιάζειν καταδεξάμενος μὴ τὸν ἀκίνδυνον καὶ τρυφῆς γέμοντα δίωκε βίον. Οὐ γὰρ ἐνταῦθά σοι τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ὑποσχέσεις, ἀλλ' εἰς τὸν μᾶλλον αἰῶνα ἅπαντα ὑπέσχετο ὁ θεὸς τὰ λαμπρά.	Ita et tu, cum aliquid tibi diuinae rei agendum est, plurima pericula, damna multa, plagas etiam tibi propone ut mortes, neque adhuc dubites neue si quid horum contigerit ulla te hesitatione perturbes. Nam fili, inquit, accedens ad seruitutem Dei, praepara animam tuam ad temptationem. Nullus athletarum sine uulneribus sperat coronam. Sed et tu ubi aduersum⁵⁸⁷ diabolum tibi propositum uides esse luctamen, non securum et cum omni luxu uitam habere secteris. Neque enim in hoc mundo, sed in futuro saeculo omnia tibi Deus praemia reddere se promisit.

114	Ὅταν οὖν ἡ αὐτός τι ποιήσας ἀγαθὸν τὰ ἐναντία ἀπολάβῃς, ἢ ἕτερον τοῦτο πάσχοντα ἴδῃς, εὐφραίνου καὶ χαῖρε. Μείζονος γὰρ ἀμοιβῆς ὑπόθεσις τὸ πρᾶγμά σοι γίνεται. Μὴ καταπέσης, μηδὲ καταλύσης τὴν προθυμίαν, μηδὲ ὀκνηρότερος γένῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτίθεσο μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἡνίκα ἐκήρυττον μαστιζόμενοι, λιθαζόμενοι, δεσμωτήρια συνεχῶς οἰκοῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγγελλον κήρυγμα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἀλύσει καταχοῦντα, μυσταγωγοῦντα⁵⁸⁸, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντα⁵⁸⁹, καὶ ἐν ναυαγίῳ⁵⁹⁰, καὶ ἐν χειμῶνι⁵⁹¹, καὶ ἐν μυρίοις κινδύνοις.	Cum igitur uel ipse ubi bonum quid feceris aduersa recepis⁵⁹², uel alium item⁵⁹³ pati uideas, laeteris⁵⁹⁴ oportet et gaudeas, cum maioris id sit⁵⁹⁵ mercedis occasio. Vnde suadeo ne concidas neque deicias animositatem, ne ulla te pigriorem faciat difficultas, sed cum omni rursus studio incumbe. Nam et apostoli inter ipsas praedicationes cum lapidarentur, caederentur⁵⁹⁶ et in carceribus habitarent, non solum post pericula, uerum etiam in ipsis periculis maiore animo⁵⁹⁷ ac mente ueritatem denuo praedicabant. Vide enim Paulum⁵⁹⁸ in ipso carcere, in ipsis catenis exhortantem, mysteria tradentem et caelorum secreta pandentem et⁵⁹⁹ ipsis iudiciis, periculis atque naufragiis hoc agentem.
115	Τούτους καὶ σὺ⁶⁰⁰ ζήλωσον⁶⁰¹ τοὺς ἁγίους καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχου⁶⁰², ἕως ἂν ἐμπνέῃς⁶⁰³. Καὶ νυμρίακίς ἴδῃς διακόπτοντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστῆς. Σὺ μὲν γὰρ χρήματα διακομίζων ἴσως ναυαγίῳ περιέπεσες, ὃ δὲ Παῦλος, ὃ πάντων χρημάτων τιμιώτερον ἦν, τὸν λόγον βαστάζων εἰς τὴν Ῥώμην ἀπῆει καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε καὶ μυρία ὑπέστη δεινά⁶⁰⁴. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπὼν ὅτι Πολλάκις ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς⁶⁰⁵. Καὶ ὁ θεὸς συνεχώρησεν, ἐκ περιουσίας τὴν αὐτοῦ⁶⁰⁶ δύναμιν δηλῶν καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ μυρία ποιοῦντος τοῦ διαβόλου καὶ κωλύοντος, οὐδὲν ταύτῃ τὰ τοῦ κηρύγματος ἡλαττοῦτο καὶ διεκόπτετο. Διὰ τοῦτο ἐν ἅπασιν ὁ Παῦλος ηὐχαρίσκει τῷ θεῷ, εἰδὼς ὅτι δοκιμώτερον⁶⁰⁷ αὐτὸν διὰ τούτων εἰργάζετο καὶ τῆς προθυμίας αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν ἐν ἅπασιν ἐδείκνυεν, οὐδὲν τούτων τῶν κωλυμάτων ἐγκοπτόμενος.	Istos igitur et tu bonis operibus imitare, quamdiu in te spiritus est. Etiam si nimis contra te uideas diabolus saeuientem, nunquam omnino discedas. Nam tu cum⁶⁰⁸ pecuniam forte portares, sustinuisti naufragium, Paulus uero, quod omnibus rebus praeciosius erat, cum Dei praeceptum portans Romam peteret⁶⁰⁹, non solum naufragium, sed et alia quoque pericula mille sustinuit. Quod⁶¹⁰ ipse testatur⁶¹¹ dicens: Quia saepe uoluimus uenire ad uos, sed impediuit nos Satanas. Haec Deus concessit, quo Deus uirtutem ex abundanti atque euidenter ostenderet et significaret quod⁶¹² etiam infinita diabolus sibi impedimenta subiceret, ne tamen minor sibi ex hoc praedicatio redderetur. Ideo Paulus super omnibus gratias agit Deo, cum se per ea probabiliorem fieri fortiolemque cognosceret. Et uim promptae⁶¹³ uoluntatis suae omnibus approbat, quam nulla prohibuit aduersitas.

116	Ὅσακις τοίνυν⁶¹⁴ ἂν ἀποτύχωμεν, τοσαυτάκις ἀπτώμεθα τῶν πνευματικῶν ἔργων καὶ μὴ λέγωμεν· Τίνος ἔνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεὸς τὰ κωλύματα; Διὰ γὰρ τοῦτο⁶¹⁵ συνεχώρησεν, ἵνα σου τὴν προθυμίαν τοῖς πολλοῖς δείξῃ μᾶλλον καὶ τὸ πολὺ φίλτρον τὸ περὶ αὐτόν⁶¹⁶. Φιλοῦντος γὰρ μάλιστα τοῦτο ἔστι, τὸ μηδέποτε ἀφίστασθαι τῶν τῷ φιλουμένῳ δοκούντων. Ὁ μὲν γὰρ χαῦνος καὶ ῥάθυμος ἐκ πρώτης εὐθέως ἀναπασσεῖται τῇ προσβολῇ· ὁ δὲ σφοδρὸς καὶ διεγερμένος, καὶ μυριάκις ἐγκόπτεται, τοσούτῳ μειζόνως ἐπιθήσεται τοῖς κατὰ θεὸν πράγμασι τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα πληρῶν καὶ ἐν πᾶσιν⁶¹⁷ εὐχαριστῶν.	Tanto magis igitur et nos spiritale opus adgrediamur, quanto magis impedimenta aliqua senserimus; neque dicatur cur Deus fieri ista permisit. Nam ideo permisit⁶¹⁸, ut robur tuae mentis amoremque demonstres⁶¹⁹. Nescit enim qui amat abstinere nec illa deserere, quae is⁶²⁰ qui amatur amplectitur. Nam negligens quidem ac dissolutus, ubi semel fuerit reperiussus, mox decidit ab incepto; acer uero et uigilans etiam si frequentius impediatur, tanto amplius diuinis incumbit operibus⁶²¹, omnia quae ad eum pertinent summa animositate perficiens gratus in omnibus Deo est.
117	Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Μέγας θησαυρὸς ἡ εὐχαριστία, μέγας πλοῦτος, ἀνάλωτος ἀγαθός, ὅπλον ἰσχυρόν, ὥσπερ οὖν⁶²² βλασφημία τὴν οὖσαν ἐπιτείνει ζημίαν καὶ ὧν ἀπωλέσαμεν πλείονα προσαπολέσαι ποιεῖ.	Id quoque nos⁶²³ faciamus, quia gratiarum actio thesaurus est magnus, magnae diuitiae inexhaustum bonum, arma inuicta, sicut e contrario⁶²⁴ blasphemia malum quod iam existit exaggerat⁶²⁵ et supra ea quae amisimus perdere nos plura compellit⁶²⁶.
118	Ἀπώλεσας χρήματα; Ἄν μὲν εὐχαριστήσης, ἐκέρδανας τὴν ψυχὴν καὶ μείζονα ἐκτήσω τὸν πλοῦτον, τοῦ θεοῦ πλείω τὴν εὐνοίαν ἐπισπασάμενος. Ἄν δὲ⁶²⁷ βλασφημήσης, προσαπώλεσας καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σεαυτοῦ⁶²⁸, καὶ οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτήσω, καὶ ταύτην κατέθυσας.	Pecuniam perdidisti? Si gratus fueris, lucratus es animam tuam et potiores diuitias acquisisti, maiorem Dei meritis amorem. Si⁶²⁹ uero blasphemaueris, salutem sine dubio pariter perdidisti et neque illam⁶³⁰ possides et hanc insuper uictimasti.
119	[12] Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ βλασφημίας ἡμῖν ὁ λόγος ἐγένετο νῦν, μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτῆσαι βούλομαι χάριν ἀντὶ τῆς δημηγορίας ταύτης καὶ τῆς διαλέξεως, ἵνα μοι τοὺς ἐν τῇ πόλει βλασφημοῦντας σωφρονίσῃτε.	[12] Sed quoniam de blasphemia nobis sermo nunc⁶³¹ ortus est, unam uos omnes gratiam pro hac⁶³² oratione deosco, ut eos quos deditos uidetis⁶³³ blasphemiae⁶³⁴ corrigatis.

120	Κἄν ἀκούσης τινὸς ἐν ἀμφοδῶ ἢ ἐν ἀγορᾷ μέση βλασφημοῦντος τὸν θεόν, πρόσελθε, ἐπιτίμησον. Κἄν πληγὰς ἐπιθεῖναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ· ῥάπισον αὐτοῦ τὴν ὄψιν, σύντριψον τὸ στόμα, ἀγιάσόν σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς. Κἄν ἐγκαλῶσί τινες, κἄν εἰς δικαστήριον ἔλκωσιν, ἀκολούθησον. Κἄν ἐπὶ τοῦ βήματος εὐθύνας ὁ δικαστὴς ἀπαιτήσῃ, εἰπὲ μετὰ παρρησίας ὅτι τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐβλασφήμησεν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα τοὺς βλασφημοῦντας κολάζεσθαι χρή, πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἐκεῖνον ὑβρίζοντας. Κοινόν ἐστὶ τὸ ἔγκλημα, δημόσιον τὸ ἀδίκημα, ἔξεστιν ἑκάστῳ τῶν βουλομένων κατηγορεῖν.	Et si audieris⁶³⁵ quemquam in compito uel platea media blasphemantem Deum, accede, argue. Etsi uerberibus opus est, omnino non dubites : caede⁶³⁶ faciem eius, collide os manumque tuam tali caede⁶³⁷ sanctifica. Etsi crimentur te aliqui, si ad iudicia traxerint⁶³⁸, sequere. Etiam si pro tribunali a⁶³⁹ te poenam⁶⁴⁰ exigat iudex, dic confidenter quod angelorum imperatori⁶⁴¹ conuitiatus sit. Nam si is⁶⁴² qui terreno maledixerit regi poena dignus iudicatur et morte, multo magis qui illi regi caelorum inferunt sacrilega mente conuicium. Commune damnum, crimen est⁶⁴³ publicum accusare hunc omnibus licet.
121	Μανθανέτωσαν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες ὅτι σωτῆρές εἰσι τῆς πόλεως οἱ Χριστιανοὶ καὶ κηδεμόνες καὶ προστάται καὶ διδάσκαλοι⁶⁴⁴. Μανθανέτωσαν αὐτὸ τοῦτο καὶ⁶⁴⁵ οἱ ἀκόλαστοι καὶ διεστραμμένοι, ὅτι καὶ τοὺς τοῦ θεοῦ δούλους αὐτοὺς φοβεῖσθαι⁶⁴⁶ χρή, ἵνα κἄν ἔλωνταί ποτε φθέγγασθαι τι τοιοῦτον, ἀλλήλους πανταχοῦ περιβλέπωνται καὶ τὰς σκιὰς τρέμωσιν, ἀγωνιῶντες μήπου⁶⁴⁷ Χριστιανὸς ἀκούσας ἐπιπηδήσῃ καὶ κολάσῃ σφοδρότερον.	Discant et Iudei, discant etiam et gentes, quod salutem Christiani uniuersae⁶⁴⁸ conferant ciuitati consulendo, deferendo pariter ac docendo. Discant hi ipsi⁶⁴⁹ luxuriosi ac mente peruersi, quod eis Dei timendi sint serui, ut et⁶⁵⁰ si forte tale aliquid unquam uoluerint loqui inuicem sibimet attendant umbrasque formident, timentes ne cum⁶⁵¹ ad Christianum uox ista peruenerit superueniat⁶⁵² et grauiores inferat poenas.
122	Οὐκ ἤκουσας τί Ἰωάννης ἐποίησε; Τύραννον εἶδεν ἄνθρωπον γάμων ἀνατρέποντα νόμους καὶ μετὰ παρρησίας ἐν μέσῳ τῆς ἀγορᾶς φησιν· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου⁶⁵³.	Non⁶⁵⁴ audisti quod Iohannes fecerit ? Tyrannum ille uiderat nuptiarum iura uertentem et cum magna ille uoce in medio foro : Non, inquit, licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui.
123	Ἐγὼ δέ σε⁶⁵⁵ οὐκ ἐπὶ τύραννον ἤγαγον, οὐδὲ ἐπὶ⁶⁵⁶ δικαστὴν, οὐδὲ ὑπὲρ γάμων παρανομουμένων, οὐδ' ὑπὲρ συνδούλων ὑβριζομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν δεσπότην παροινίας τὸν ὁμότιμον ἀξιῶ σωφρονίζειν.	Sed ego te non aduersum tyrannum uoco, neque ad iudicem, nec pro nuptiis incestis, nec pro⁶⁵⁷ iniuriis conseruorum tuorum, sed ab iniuria quae Deo ab⁶⁵⁸ impiis irrogatur⁶⁵⁹ peto ut homo tibi similis corrigatur.

124	Ἄρα γε εἰ ἔλεγον⁶⁶⁰ ὅτι τοὺς βασιλεῖς ἢ τοὺς δικαστὰς παρανομοῦντας κόλαζε καὶ διόρθου, οὐκ ἄν με μαίνεσθαι ἔφης; Καίτοι γε Ἰωάννης τοῦτο ἐποίησεν· οὕτως οὐδὲ τοῦτο μεῖζον ἡμῶν. Νῦν δὲ κἂν τὸν ὁμόδουλον, κἂν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον. Κἂν ἀποθανεῖν δέη, σωφρονίζειν τὸν ἀδελφὸν μὴ ἀποκνήσης μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν, ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν, καίτοι γε οὐχὶ⁶⁶¹ θῦσαι ἐκελεύσθη οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰδωλον, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.	Si dicerem imperatores ipsos et iudices Deum contra leges aliquid faciunt, puni et corrige⁶⁶², nonne tibi uiderer insanus? Et utique Iohannes hoc fecit, in tantum hoc supra nos non est. Modo autem⁶⁶³ uel parem⁶⁶⁴ uel similem corrigamus. Etsi mori necesse est, dum corrigis fratrem, non te⁶⁶⁵ pigeat: hoc tibi in martyrium computatur. Nam etsi Iohannes martyr fuit, quamuis ille passus fuerit non pro sacrilegio nec quia idolum adorare uidebatur, sed pro sacris legibus quibus inferebatur iniuria suum posuit caput uitamque contempsit, tu quoque usque ad mortem pro salute decerta et Dominus pugnabit pro te.
125	Καὶ μή μοι λέγε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα· τί δέ μοι μέλει; Οὐδὲν ἔχω κοινὸν⁶⁶⁶ πρὸς αὐτόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας πολλὰ ἔχομεν κοινά. Τῆς⁶⁶⁷ φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους, ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν παρακαλοῦνται ἀγαθά.	Neque uerbum illud mihi friuolum dicas: Quae autem mihi cura est? Nihil cum illo commune est mihi. A diaboli sumus tantummodo societate discreti, cum hominibus autem sunt nobis multa communia. Eadem natura illis est, eadem colunt terram, idem illis⁶⁶⁸ uictus est, sub eodem Domino agunt, eadem⁶⁶⁹ datae sunt leges, ad similia inuitantur dona⁶⁷⁰.
126	Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὡς οὐδὲν ἡμῖν κοινὸν πρὸς αὐτούς. Σατανικὴ γὰρ αὕτη ἡ φωνή, διαβολικὴ ἢ μισανθρωπία⁶⁷¹. Μὴ τοίνυν ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐγὼ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ὑπισχνούμαι ἀκριβείας καὶ ἐγγυῶμαι πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι εἰ ὑμεῖς βουλευθείτε πάντες οἱ παρόντες ἐνταῦθα διανείμασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, ταχέως ἡμῖν ἅπασα διορθοῦται. Καίτοι γε τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς πόλεως ἐνταῦθα ἐστίν, ἐλάχιστον κατὰ τὸ πλῆθος, τὸ δὲ κεφάλαιον κατὰ τὴν εὐσέβειαν.	Abstineamus igitur illa uoce: Nihil illis commune est nobis. Diaboli ista uox est, haec illius est inhumanitas atque crudelitas. Non igitur ista dicas, sed fraternam potius curam sollicitudinemque sumamus. Ego hoc promitto et cum omni fiducia uobis omnibus spondeo, quod si uolueritis⁶⁷² uos qui praesentes estis totius ciuitatis inter uos⁶⁷³ curam salutemque partire, uniuersa maturius corrigentur, atque pars hic exigua ciuitatis, exigua numero, sed pietate praecipua.
127	Διανειμώμεθα τοίνυν τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν σωτηρίαν. Ἀρκεῖ εἷς ἄνθρωπος ζήλω πεπυρωμένος ὁλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Ὅταν δὲ μὴ εἷς μηδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ τοσοῦτον ᾗ τὸ πλῆθος τὸ δυνάμενον τῆς τῶν ἡμελημένων διορθώσεως⁶⁷⁴ ἄψασθαι, οὐδαμ ὅθεν ἐτέρωθεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥαθυμίαν⁶⁷⁵, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν οἱ πλείους ἀπόλλυνται καὶ καταπίπτουσι.	Ergo quasi partiamur nobis fratrum nostrorum salutem. Vnus homo plerumque sufficit zelo feruens totius⁶⁷⁶ populi uniuersa corrigere⁶⁷⁷. Cum uero non unus nec duo nec tres, sed tanta sit multitudo quae possit negligentium gerere⁶⁷⁸ curam, non alia causa erroris eorum est quam nostra⁶⁷⁹ desidia.

128	Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσιέναι καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· καὶ τί⁶⁸⁰ λέγω μάχην; Εἰ καταπεσόντα ἴδωμεν ὄνον, πάντες χεῖρα ὀρέγειν καὶ συνδιανιστᾶν σπεύδομεν· τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν; Ὅνος ἐστὶν ὁ βλάσφημος καὶ θυμοῦ φορτίον οὐκ ἐνεγκὼν κατέπεσε. Πρόσελθε καὶ διανάστησον καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων καὶ δι' ἐπεικειάς καὶ σφοδρότητος ποικίλον ἔστω τὸ φάρμακον. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν καὶ τῆς τῶν πλησίον ἀντιλαμβανόμεθα σωτηρίας, ταχέως κἀκεῖνοις αὐτοῖς τοῖς τῆς διορθώσεως ἀπολαύουσι ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι. Καὶ ὁ πάντων μεῖζον ἐστὶ⁶⁸¹, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσωμεν⁶⁸² ἀγαθῶν⁶⁸³, χάριτι καὶ φιланθρωπίᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι⁶⁸⁴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.	Quomodo enim non stultum est, ut cum rixam uideamus in publico, propius accedamus reconciliemusque rixantes (et cur dico rixantes⁶⁸⁵, cum si lapsum animal uideamus, manus omnes mittamus⁶⁸⁶ et illud⁶⁸⁷ erigere festinemus?), fratribus uero pereuntibus nihil curemus⁶⁸⁸? Blasphemus asinus est: cecidit, cum furoris onus⁶⁸⁹ portare⁶⁹⁰ non posset. Accede⁶⁹¹ uerbis ac rebus omnibus eum corrige⁶⁹² et nunc blandimentis, nunc acrimoniam⁶⁹³ edere lapso et refice infirmum uarietate medicinae. Et si ita⁶⁹⁴ actus nostros ordinauerimus et proximorum susceperimus salutem, quantotius et illis ipsis amabiles erimus, ubi emendationem fuerint consecuti. Et quod maius est, omnibus bonis illis quae sanctis sunt reposita fruamur, per gratiam et clementiam Domini Dei Iesu Christi, cum quo est Deo Patri gloria et cum spiritu sancto in saecula saeculorum. Amen⁶⁹⁵.
-----	---	---

BIBLIOGRAPHIE

- ASTRUC-MORIZE Gilberte, « Les vicissitudes au XVII^e siècle d'un important 'florilège' de textes chrysostomiens, bien connu en latin au XVI^e siècle », in BURY Emmanuel, MEUNIER Bernard (éd.), *Les Pères de l'Église au XVII^e siècle*, Paris, Éd. du Cerf, 1993, p. 369-388.
- AUBINEAU Michel, *Codices Chrysostomici Graeci I : Codices Britanniae et Hiberniae*, Paris, Éditions du CNRS, 1968, « Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes » 13.
- AUGUSTIN Pierre, « Pour une histoire du texte de l'homélie chrysostomienne *In kalendas* (CPG 4328). Réflexions en marge d'une nouvelle édition », in : *Giovanni Crisostomo : Oriente e Occidente tra IV e V secolo*, XXXIII Incontro di Studiosi dell'Antichità Cristiana, Augustinianum 6-8 maggio 2004, Rome, Istituto patristico « Augustinianum », 2005, « Studia ephemeridis Augustinianum » 93, p. 231-277.
- BADY Guillaume, « La tradition des œuvres de Jean Chrysostome, entre transmission et transformation », *Revue des études byzantines*, 68, 2010, p. 149-163.
- BADY Guillaume, « Les traductions latines anciennes de Jean Chrysostome : motifs et paradoxes », in GIOANNI Stéphane, GRÉVIN Benoît (éd.), *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales. Textes et*

représentations, VI^e- XIV^e siècle, Rome, École Française de Rome, 2008, « Collection de l'École Française de Rome » 405, p. 305-318.

BAUR Chrysostomus, *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire. Essai présenté à l'occasion du xv^e centenaire de saint Jean Chrysostome*, Louvain, Bureaux du Recueil, Paris, Albert Fontemoing, 1907.

BERTRAND Dominique, « Henry Savile et Fronton du Duc », in : *Science et présence jésuites entre Orient et Occident. Journée d'études autour de Fronton du Duc*, Paris, Médiasèvres, 2004, p. 117-140.

BOUHOT Jean-Paul, « Les traductions latines de Jean Chrysostome du v^e au xvi^e siècle », in CONTAMINE Geneviève (éd.), *Traduction et traducteurs au Moyen Âge. Actes du colloque international du CNRS organisé à Paris, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, les 26-28 mai 1986*, Paris, CNRS, 1989, p. 31-39

BOUHOT Jean-Paul, « Version inédite du sermon 'Ad neophytos' de S. Jean Chrysostome, utilisée par Augustin », *Revue des études augustiniennes*, 17, 1971, p. 27-41.

BROTTIER Laurence, « Remarques sur trois témoins de la tradition manuscrite des sermons *Sur la Genèse* de Jean Chrysostome: Le *Monacensis gr. 352*, le *Sinaiticus gr. 376* et le *Parisinus gr. 775* », *Revue d'histoire des textes*, 27, 1997, p. 223-237.

CPG = GEERARD Maurice, *Claui Patrum Graecorum. Volumen II : ab Athanasio ad Chrysostomum*, Turnhout, Brepols, 1974.

DÜBNER Johann Friedrich, *Sancti Joannis Chrysostomi opera selecta Graece et Latine e codicibus antiquis denuo excussis*, I, Paris, Ambroise Firmin Didot, 1861.

FRONTON DU DUC, *Sancti Patris Nostri Joanni Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani ad populum Antiochenum... homiliae LXXVII*, Paris, Claude Morel, 1609.

HARMAR John, *D. Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani Homiliae ad populum Antiochenum, cum presbyter esset Antiochiae, habitae, duae et viginti*, Londres, George Bishop & Rodolph Newberie, 1590.

LAUER Philippe (dir.), *Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits latins, tome II (n^{os} 1439-2692)*, Paris, Bibliothèque nationale, 1940.

LORINI Teodoro, « 'Pontificis Nicolai tempore aggressus' : nuove committenze crisostomiche di Niccolò V », in BONATTI Franco, MANFREDI Antonio (éd.), *Niccolò V nel sesto centenario della nascita. Atti del Convegno internazionale di studi, Sarzana, 8-10 ottobre 1998*, Vatican, 2000, « Studi e Testi » 397, p. 295-327.

MARTIN Henry, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal*, t. I, Paris, E. Plon, Nourrit et C^{ie}, 1885.

MONTFAUCON Bernard de, *Sancti Patris Nostri Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant*, t. II, Paris, Louis Guérin et alii, 1718.

PG = MIGNE Jacques-Paul, *Sancti Patris Nostri Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae extant*, t. II, Paris, Migne, 1862, « Patrologia Graeca » 49.

PONTONE Marzia, *Ambrogio traversari manoco e umanista. Fra scrittura latina e scrittura greca*, Turin, Aragno, 2010.

QUANTIN Jean-Louis, « Du Chrysostome latin au Chrysostome grec : une histoire européenne (1588-1613) », in WALLRAFF Martin, BRÄNDLE Rudolf (éd.), *Chrysostomosbilder in 1600 Jahren. Facetten*

der Wirkungsgeschichte eines Kirchenvaters, Berlin – New York, Walter de Gruyter, 2008, « Arbeiten zur Kirchengeschichte » 105, p. 267-346.

SAVILLE Henry, *Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου τῶν ἐὺρισκομένων τόμος ἕκτος*, Eton, John Norton, 1613.

SINNER Louis de, DÜBNER Johann Friedrich, *Sancti Patris Nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant... opera et studio D. Bernardi de Montfaucon... editio Parisina altera, emendata et aucta*, II, Paris, Gaume frères, 1838 (1834¹).

VALEVICIUS Andrius, « Les 24 homélies *De statuis* de Jean Chrysostome. Recherches nouvelles », *Revue des études augustiniennes*, 46, 2000, p. 83-91.

VAN DE PAVERD Frans, *St. John Chrysostom, the Homilies on the Statues. An Introduction*, Pontificium Institutum Studiorum Orientalium, Rome, 1991, « Orientalia Christiana Analecta » 239.

VARALDA Paolo, « Ambrogio Traversari e la traduzione della prima omelia *De statuis* di Giovanni Crisostomo », *Rudiae*, 16-17, 2004-2005, t. II, p. 483-494.

VARALDA Paolo, « L'Homilia I ad populum Antiochenum (*de statuis*) di Giovanni Crisostomo nella versione latina di Ambrogio Traversari », *Medioevo Greco*, 6, 2006, p. 215-257.

VOICU Sever, « Le prime traduzioni latine di Crisostomo », in : *Cristianesimo latino e cultura greca sino al sec. IV. XXI Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 7-9 maggio 1992*, Rome, Istituto patristico « Augustinianum », 1993, « Studia ephemeridis Augustinianum » 42, p. 397-415.

WILMART André, « La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome », *Journal of Theological Studies*, 19, 1918, p. 305-327.

NOTES

1. Voir notamment, avec une bibliographie plus complète, BOUHOT, 1989 ; VOICU, 1993 ; BADY, 2008. Je remercie Jean-Paul Bouhot pour avoir attiré mon attention sur ce texte alors que, de 2005 à 2007, j'animais à l'Université Paris IV-Sorbonne un séminaire sur les homélies *De statuis* de Jean Chrysostome. Je remercie aussi Camille Gerzaguët pour sa relecture du texte latin et ses suggestions judicieuses, ainsi que Jacques Elfassi, Pierre Augustin et Monique Furbacco pour leur aide, Christian Förstel enfin grâce à qui j'ai lu le *Parisinus lat. 1769*.
2. Étant donné le foisonnement des éditions latines de Chrysostome jusqu'au 19^e siècle, il est difficile de vérifier ou d'assurer que le texte est bel et bien inédit.
3. BOUHOT, 1971 : 29-31.
4. Comme nous le verrons, un troisième témoin a pu être recensé : LORINI, 2000 : 302 et VARALDA, 2004-2005 : 483.
5. WILMART, 1918.
6. BOUHOT, 1989 : 33. Voir aussi BOUHOT, 1971 : 30-31.
7. CPG 4330. Sur le statut même de cette « série », voir BADY, 2010 : 158-160.
8. Voir ci-dessous le titre tel qu'édité ci-dessous avec la leçon ὁμιλία προλεχθεῖσα, « homélie prononcée au préalable », au lieu de λεχθεῖσα dans les éditions.
9. VAN DE PAVERD, 1991 : 293-297 et 363, la date du dimanche 21 février.
10. Voir BADY, 2008 : 316-317.
11. VARALDA, 2004-2005 ; VARALDA, 2006 ; PONTONE, 2010 : 13.
12. LORINI, 2000 : 308 et 313.
13. Un bon nombre des manuscrits grecs en compte vingt-quatre : VALEVICIUS, 2000.

14. La traduction de Lucas Bernardus Brixianus, moine bénédictin de l'abbaye Sainte-Justine de Padoue à partir de 1495, a paru à Venise en 1503. Voir BAUR, 1907 : 148 (n° 54) ; ASTRUC-MORIZE, 1993 : 369-373.
15. L'homélie se trouve aux p. 1-25 du tome V de la « réédition » parue à Paris en 1636.
16. MONTFAUCON, 1609 : 1-20.
17. PG 49, 15-34.
18. Voir notamment ASTRUC-MORIZE, 1993 ; BERTRAND, 2004 : 127-130 et 137 ; QUANTIN, 2008 : 310-311. Le numéro 71 répertorié par BAUR, 1907 : 98 indique en particulier une édition gréco-latine de l'« Or. in Modico uino utere » parue à Cologne en 1582.
19. HARMAR, 1590.
20. SAVILE, 1613 : 447-461 (notes au t. VIII, col. 804-806).
21. DÜBNER, 1861 : 331-350.
22. SINNER et DÜBNER, 1834 : 1-23 (édition de Montfaucon révisée sur celle de Savile).
23. Voir MARTIN, 1885 : 90-91 ; BOUHOT, 1971 : 29-30.
24. Voir LAUER, 1940 : 164-165 ; BOUHOT, 1971 : 31-32.
25. BOUHOT, 1971.
26. Voir LORINI, 2000 : 295-311.
27. Sur la division en paragraphes de l'homélie, voir les principes d'édition.
28. Voir par ex. BROTTIER, 1997 ; AUGUSTIN, 2005.
29. C'était auparavant le Sion College, G.5. La bibliothèque du Sion College ayant fermé en juin 1996, la plupart de ses manuscrits ont été transférés dans celle du Lambeth Palace.
30. Voici ses principales caractéristiques matérielles : 310 x 235 mm, f. <I-IX> + 1-378 + <XIII-XIV>, 2 col., 27-28 lignes. Voir AUBINEAU, 1968 : 38-39 (n° 41).
31. En particulier, à l'instar d'autres témoins grecs, L numérote en marge, de α à η, les huit premières αἰτίαι du malheur des justes (§ 51-59).
32. Voir par ex. au § 71, διὰ τούτων ἑκεῖνος αὐτὴν εἰσαγαγεῖν ἔσπευδε, πάλιν πείθων ἀνθρώπους θεοὺς νομίζειν traduit par *isdem ille temptationibus inducere, persuadendo homines deos putari*.
33. Anien (ou Annien) étant à cette époque le seul traducteur latin dont le nom ait été transmis, pendant un temps la critique a eu une tendance un peu trop facile à lui faire endosser d'autres traductions restées anonymes.
34. Cf. par ex. BADY, 2008.
35. τοῦ ἐν – χρυσοστόμου om. m
36. προλεχθεῖσα : λεχθεῖσα m
37. ἀποστολικὸν ῥητόν : ῥητόν τοῦ ἀποστόλου m
38. 1 Tm 5,23
39. καὶ τὰ – βλασφημεῖν om. m
40. chrysostomi scripsi : xxxviii A eiusdem P omelia crisostomi B
41. de + eo quod scriptum est in epistula ad Timotheum prima A
42. modico + utere A
43. stomachum + tuum P B
44. infirmitates tuas tr. B
45. formidabile : -lem B
46. bellicum + sonum P B
47. ubi : nisi P
48. ἐπέστειλε πρὸς αὐτόν : π. α. ἐπέστειλεν m
49. 1 Tm 5,22
50. 1 Tm 5,23
51. σήμερον : τήμερον m
52. illis : ille B

53. tuum stomachum : tuum st. *P st. B*
 54. nos proferre : pr. nos *P pr. uos B*
 55. multasque : multas *P B*
 56. quidam *om. B*
 57. diuinarum : diuinorum *B*
 58. odorum *B*
 59. et *om. P B*
 60. ἐστι + τὸ *m*
 61. φησὶν *om. m*
 62. quidem *om. B*
 63. etiam + et *B*
 64. ergo : igitur *B*
 65. ἅπασαν : πᾶσαν *m*
 66. παρασχεῖν ἐπίδειξιν *tr. m*
 67. quae : queque *P*
 68. sancti spiritus *tr. P B*
 69. gratia *om. B*
 70. infuderit : infunderit *B*
 71. caelestis : celesti *A*
 72. et *om. A*
 73. γὰρ + ἀπὸ *m*
 74. μεγαλοδωρεᾶς : -ρίας *m*
 75. χρυσοῦ ἀναιροῦνται μόνον : χρυσοῦ μ. ἄν. *m*
 76. ex : de *P e B*
 77. conflare : -ri *P B*
 78. minutissimae : -me *B*
 79. ἀκριθείας + μεγάλης *m*
 80. uestram : nostram *P B*
 81. sicut : sic *P B*
 82. naturali pulcritudine *tr. P B*
 83. scripturarum lectio *tr. P B*
 84. οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα καρπουμένους : οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν καρπωσαμένους *m*
 85. haec : hoc *B*
 86. dimittit : dimisit *P B*
 87. facit : fecit *P B*
 88. non ita est sed : modica est *B*
 89. τὸν λόγον καθεῖναι *tr. m*
 90. ὅτι οἴνω : ὥτινι *m*
 91. ἀνέμεινε *m* : ἀνεμένει *L*
 92. disputant : -tauit *B*
 93. aerea *scripsi* : enea *A P B*
 94. uoluit : noluit *B*
 95. edere : dare *B*
 96. ἀρρωστίαις + καὶ *m*
 97. quia non solum *tr. P*
 98. existit : extitit *P B*
 99. hoc : haec *B*
 100. diceretur : disc- *B*
 101. omnibus : hominibus *B*

102. concesserit : concessit *P B*
 103. audiant : audient *P B*
 104. βίον ἀνηρημένων : τοῦτον ἀν. β. *m*
 105. ἄπορον οὕτω : οὕτως ἄπ. *m*
 106. ἔχρησεν αὐτόν φησιν ὑγιαίνειν : ὑγ. αὐτὸν ἔχ. *m*
 107. instituunt : instituit *P*
 108. quaeritur *scripsi* : queritur *A P B*
 109. ualitudini : -ne *P B*
 110. συγκεκρότητο + φησιν *m*
 111. incredulos : incrudeles *P*
 112. ipsumque : ipsum *B*
 113. εἰ + γὰρ *m*
 114. τοίνυν : φησιν *m*
 115. ἦν + καὶ *m*
 116. πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ ταῦτα : οἱ *m*
 117. fecerat : faceret *B*
 118. haec : hoc *B*
 119. αὐτὸν : αὐτοῦ *m*
 120. ἤγειραν : -ρον *m*
 121. ἤλαυνον : ἀπήλ- *m*
 122. ἀλλ' + ἐν *m*
 123. ἃ + καὶ *m*
 124. cedebat : sedebat *B*
 125. unum + in *B A*
 126. sanarunt : sanant *B*
 127. tantam : tanta *P*
 128. reppulerunt : receperunt *P B*
 129. quodque : quidque *B*
 130. tot : hoc *A*
 131. τὸ + μὴ *m*
 132. id *om. A*
 133. ὅσον : πόσον *m*
 134. quemadmodum : quodadm- *B*
 135. descendimus : -dit *P B*
 136. τίς : τί *m*
 137. φιλοστοργότερος : -ρον *m*
 138. ὅς : οὕτως *m*
 139. τῆς *om. m*
 140. providentia *A P B^{pc}* : -tiam *B^{ac}*
 141. qui : quid *B*
 142. poterit : poterat *P B*
 143. ad aegritudinem laboretur : ab egritudine liberetur *P*
 144. ἀποστόλου : παύλου *m*
 145. ἔστιν ἀκοῦσαι : ἀκούσατε *m*
 146. infirmus : -mis *B*
 147. et *om. B*
 148. consilium : concilium *B*
 149. procul : sine *P B*
 150. 1 Co 4,17

151. tantam : tantum *A*
 152. proferuntur : -runt *B*
 153. religionis obtentu *tr. B*
 154. uirtutis *A P B^{pc}* : uirtutibus *B^{ac}*
 155. 1 Co 16,11.10
 156. omnem : orbem *B*
 157. Ph 2,22
 158. cum : dum *P*
 159. ueluti *om. B*
 160. φησιν *om. m*
 161. ἐκάθαρα : ἐκάθηρα *m*
 162. λοιπὸν : λειπὸν *m*
 163. ἀρπαγεῖς οὐρανὸν *tr. m*
 164. 2 Co 12,2
 165. 2 Co 12,4
 166. 1 Co 9,27
 167. factorum : sanctorum *B*
 168. cupiditates : ciuitates *B*
 169. auxilii *om. P*
 170. discebat : dicebat *B*
 171. uniuersa : -sam *P*
 172. ἐφοβεῖτο : φοβεῖται *m*
 173. Ga 6,14
 174. quod : quid *B*
 175. nos : uos *B*
 176. tumore : cinere *B*
 177. quorumque : quorum *B*
 178. ἦδει + γὰρ *m*
 179. haec : hoc *B*
 180. sciebat *om. B*
 181. grauis + res *P B*
 182. iuuenta : inuenta *B*
 183. patens et acrioribus *om. B*
 184. ἐμφράττει : ἔφραττεν *m*
 185. συμποδιζέσθω : ἔμπ- *m*
 186. κἀκείνου : κἀκεῖνο *m*
 187. Ὅτι + καὶ *m*
 188. ἅπασι : πᾶσι *m*
 189. aderat : adherat *B*
 190. adibat : adiebat *B*
 191. τοσοῦτόν : τοσοῦτός *m*
 192. uegetum : ingerum *B*
 193. in *om. B*
 194. ἡ *om. m*
 195. eam potius *tr. A*
 196. perspiciet : prospiciet *B*
 197. ἀλλὰ + καὶ *m*
 198. uidisset : uideret *A*
 199. indigebat : indigeat *B*

200. τίθησιν : τίθησι τῆς *m*
 201. ἀμέτρου : ἀφάτου *m*
 202. πολλή : ἄμετρος *m*
 203. νοσήματα + καὶ *m*
 204. iubeat : iuberat *P*
 205. φησιν *om. m*
 206. Ps 103,15 LXX
 207. utrumque *A P B* : utramque *A^{sl}*
 208. plena : plenum *P*
 209. offundat : eff- *P* ostendat *B*
 210. χωρίον + τοῦς *m*
 211. ἐπειδὴν : ἐπὶν *m*
 212. μὲν *om. m*
 213. ἀφελς τὸν ἁμαρτάνοντα *tr. m*
 214. est iste *tr. B*
 215. fratrum : fratres *B*
 216. beneficia : -cium *P B*
 217. exprobras : -bas *B*
 218. αὐτούς *om. L*
 219. ἀφελεστέροις : ἀναιδεστ- *m*
 220. praebeas : prebes *B*
 221. pecoribus : peccatoribus *A B*
 222. χάσμαι : χασμήσεις *m*
 223. τῶν μεθύοντων καὶ φωναὶ : καὶ αἱ φ. τῶν μ. *m*
 224. ἀτερπεῖς + καὶ *m*
 225. uini : uinum *P B*
 226. spontaneus : -nea *B*
 227. uoces : uocis *A*
 228. foedo : feto *P* fedo *B*
 229. farciant *scripsi* : saciant *A* sociant *P* soscient *B*
 230. iter : tunc *B*
 231. γὰρ + καὶ *m*
 232. παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα : παραδοθέντα *m*
 233. τοὺς κεχρημένους προσήκει : δεῖ *m*
 234. ἀπλῶς + καὶ *m*
 235. praua igitur *tr. B*
 236. nam : non *B*
 237. modicum *om. B*
 238. quidem *om. P*
 239. essent : esset *B*
 240. nec : ne *B*
 241. sumere *om. B*
 242. deus + et *B*
 243. τὴν + τοῦ *m*
 244. τίνος + οὖν *m*
 245. φησιν *om. m*
 246. τοιοῦτον + καὶ *m*
 247. οὗτος : αὐτὸς *m*
 248. ἴσχυσαν : -σε *m*

249. quaeritur *scripsi* : queritur A P B
 250. gerentem A P B^{pc} : -tes B^{ac}
 251. indigebant : -bat B
 252. quaerebatur *scripsi* : querebatur A P B
 253. uitae : uita B
 254. pertemptant : prot- B
 255. ἀκούω : ἠκούσατε m
 256. multosque : multos qui B^{pc} multos quia B^{ac}
 257. nostram : uestram B
 258. tolerauerint : -runt B
 259. ἀκριβείας + ἀπάσης m
 260. ratio om. B
 261. συντείνετε + μοι m
 262. ἔσται ἡμῖν tr. m
 263. modis : monitis B
 264. uestrae : nostrae B
 265. circumspeditione cum omni tr. P B
 266. nulla : nullas A
 267. subsistat : subsistit P
 268. νομίσωσιν αὐτοὺς εἶναι tr. m
 269. τρίτον : τρίτη m
 270. φανῆ : φαίνεται m
 271. ἐξασθενούντων + καὶ m
 272. et + per P B
 273. τέταρτον : τετάρτη m
 274. καιρίαν : ἀκεραίαν m
 275. fiat : facit P
 276. oboedentiam : obediencia B
 277. πέμπτον : -τη m
 278. uirtutis : -tibus B
 279. πάντως : ποτε m
 280. τινὰ καιρὸν ἕτερον εἶναι : κ. εἶναί τ. m
 281. ἐνταῦθα : ἐντεῦθεν m
 282. labores om. B
 283. necesse : nec B
 284. ἕκτον : ἕκτη m
 285. afflicatur : affligatur B
 286. uideat : uiderat P
 287. esse similia tr. B
 288. ἕβδομον : ἐβδόμη m
 289. παῦλον + καὶ m
 290. eorum + imitacione B
 291. incitamusque A P B^{mg} : que B
 292. ὄγδοον : ὀγδόη m
 293. qui : mihi B
 294. istae *scripsi* : iste A P B
 295. eas : eos B
 296. uestris : nostris B
 297. μοι + κύριε m

298. Ps 117,71 LXX
 299. 2 Co 12,2.4.7
 300. quod : quid *B*
 301. in : ad *B*
 302. ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι *om. m*
 303. angelis satanae : s. angelis *P s. angelo B*
 304. tyrannos : tyrampnes *P*
 305. frequenter + et *B*
 306. ὁ θεὸς *om. m*
 307. suum caelum : celum *s. B*
 308. superbus fiam : superbiam *B*
 309. tribulationibusque : tribulacionibus *B*
 310. tamen homines sunt *om. B*
 311. sancti *om. B*
 312. paterentur : patientur *P*
 313. temptationes tribulationesque : temptationesque *B*
 314. mediocritatem possint humilitatemque : mediocritatemque *B*
 315. γὰρ *om. m*
 316. δυνάμενος : -von *m*
 317. συγχωρεῖ : -ρεῖν *m*
 318. συνεχῶς + καὶ τοῦτο *m*
 319. αὐτὸ *om. m*
 320. τῶν ἐξ ἧς ἀσφαλίζεται : τούτων ἀπέδειξεν *m*
 321. ἐπιδείκνυσι : -νυται *m*
 322. 2 Co 12,7
 323. πειρασμοὺς διὰ τούτου δηλώσας *tr. m*
 324. 2 Co 12,8-9
 325. deum : domini *B*
 326. eos *om. B*
 327. uide *om. B*
 328. infirmitas : firmitas *B*
 329. adiunxit : adduxit *B*
 330. tibi : et *B*
 331. αὔξεται : αὔξεται *m*
 332. κατασπείρηται : -ρεται *m*
 333. uos : nos *B*
 334. seminari : -re *B*
 335. cf. Ac 16,23-26
 336. ὅπως : πῶς *m*
 337. πανταχόθεν : πάντοθεν *m*
 338. si cum : sicut *B*
 339. tu es inquit : inquit tu es *B*
 340. πεπεδημένους : δεδεμένους *m*
 341. ἀλλὰ + καὶ *m*
 342. πέτρου + καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παύλου *m*
 343. 2 Co 12,9
 344. 2 Co 12,6
 345. egredierentur : -dientur *B*
 346. nisi : ubi *B*

347. in *om.* *P B*
 348. θαύματα εἰπεῖν *tr. m*
 349. Ac 3,12
 350. miracula : mirabilia *B*
 351. magna omnium *tr. B*
 352. compellebant : compescebant *P B*
 353. uidebant : fiebant *B*
 354. propria : propterea *B*
 355. Ac 14,8-13
 356. lystris *scripsi* : listris *A* lustris *P* hystria *B*
 357. et : atque *P B*
 358. αὐτὴν ἐκεῖνος *tr. m*
 359. ἔσπευδε : ἐσπούδαξε *m*
 360. ποιήσαντες καὶ *om. m*
 361. τοὺς : τοῖς *m*
 362. hac *A^{pc} P* : hanc *A^{ac} hoc B*
 363. initium *scripsi* : inicium *A^{pc} P B* indicium *A^{ac}*
 364. ab : ob *B*
 365. tropheis : tropeis *P*
 366. aliisque : ab hiisque *P*
 367. proprios ciues *tr. B*
 368. ut aris *A* : altaris *P B*
 369. et *om. P B*
 370. hominibus *om. B*
 371. aestimant : existimant *P B*
 372. ἀσθενείας : ἄρρωστίας *m*
 373. οὐκ : οὐδὲ *m*
 374. εὐποιίας : εὐπραγίας *m*
 375. laeua *scripsi* : leua *A* leuia *P B*
 376. opinionem *A* : opinione *P B*
 377. deorum : dictorum *B*
 378. cum qui : tum *B*
 379. uerberarentur : uerberentur *B*
 380. fulgarentur *om. B*
 381. namque : nam quia *B*
 382. plurimis : pluribus *B*
 383. laeto : loco *B*
 384. tolerarint : tollerant *P* tollerauit *B*
 385. id : quid *A*
 386. ὁ ἰὼν πολὺν *tr. m*
 387. ἀπῆλαυσεν : -λαυεν *m*
 388. Jb 1,9-10
 389. rerum + omnium *P B*
 390. neque : nec *P*
 391. offuscare : obfuscare *P* confustare *B*
 392. iob + gratis *P B*
 393. non tu *tr. P B*
 394. eius et exteriora *om. B*
 395. fructum : -tus *B*

396. Jb 2,3
 397. eum non tr. P
 398. tradidit + et in B
 399. textus (Jb 2,3) hic deest : uide introd.
 400. Jb 2,5
 401. πῶς om. m
 402. Jb 2,6
 403. οὐν : γὰρ m
 404. πάντοτε : πάντοθεν m
 405. μὴ μόνον – ἀλλὰ om. m
 406. qualis A B^{pc} : quot P quas B^{ac}
 407. se om. B
 408. omne : omnem P B
 409. ὅπερ : ὥσπερ m
 410. καθάπερ : ὥσπερ m
 411. κατεπλάγησαν : ἐξεπλ- m
 412. πάλης + καὶ m
 413. indutus : inductus P B
 414. fortitudinem : -ne B
 415. sola : solum B
 416. monstrabat : monstra B
 417. ὅπερ : ὥσπερ m
 418. ὅτι om. m
 419. ἐθέλης : θέλης m
 420. ego : ergo P
 421. uolueris om. B
 422. comprobatus : comprobatur P comparatur B
 423. clarior est : clariorem B
 424. φησιν om. m
 425. ἐποίουν + καὶ m
 426. Mt 5,11-12
 427. nobis res ista tr. P B
 428. aliorum : aliarum B
 429. maledicent : -ceret B
 430. persequentur : persecuntur B
 431. aduersum : -sus B
 432. 1 Th 2,14
 433. rursum : rursus B
 434. quae om. B
 435. He 11,36-38
 436. angustias : -tia B
 437. 1 Co 15,32
 438. ἡλπιότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ tr. m
 439. 1 Co 15,19
 440. spiramus : speramus B
 441. sustinemus : -neamus B
 442. ἐλπίσαι ἐτέραν tr. m
 443. τοῖς om. m
 444. διαγαγόντας : διάγοντας m

445. alia : aliqua *P B*
 446. taliaque : aliaque *P B*
 447. in uariis et infinitis : michi nares (nares *exp. B^{pc}*) et infimeis *B*
 448. τὰ *om. m*
 449. potitum : poterit *P*
 450. quoniam : quemadmodum *B*
 451. per quod : quod pro *P B*
 452. ἦν αὐτῇ *tr. m*
 453. Jc 5,17
 454. struere : astruere *B*
 455. naturam : -ra *B*
 456. magno helia : helia magno *P* magna helias *B*
 457. cum *om. P*
 458. Sg 7,1
 459. similitudine *A P B^{pc} : -nes B^{ac}*
 460. paremque : patremque *B*
 461. 1 Co 4,11-12
 462. He 12,6 citant Pr 3,12
 463. Ps 143,11-15 LXX
 464. φῆς + ὧ προφητὰ *m*
 465. μακάριος + φησὶν *m*
 466. Ps 143,15 LXX
 467. nos : non *B*
 468. ista res *tr. P B*
 469. μακαρίζειν hic deest : uide introd.
 470. fit : sic *B*
 471. 2 Co 12,9
 472. placebo : placeo *P*
 473. 2 Co 12,10
 474. Col 1,24
 475. quae : quem *B*
 476. degunt : tegunt *B*
 477. ita *om. B*
 478. maceriae : macerie neque transitus *P* neque macerie transitus *B*
 479. εἴποιμι : -μεν *m*
 480. φησιν *om. m*
 481. Rm 5,3-5
 482. nona : non *B*
 483. Si 2,5
 484. ἔστι + δὲ *m*
 485. ἔχομεν + καὶ *m*
 486. καὶ ἐνταῦθα : ὅθεν *m*
 487. Lc 16,25
 488. Rm 8,18
 489. decimam : aliam *B*
 490. quia si : quasi *B*
 491. habeamus : habemus *B*
 492. mala : macula *B*
 493. erunt : esset *B*

494. *passiones huius : istius passionis B*
495. καὶ ἀποδурώμεθα *om. m*
496. *deinde + si eum P B*
497. *o frater om. B rest. B^{mg}*
498. *haec : hoc B*
499. ἔλεημοσύνης : δικαιοσύνης *m*
500. προνοῖ : προνοεῖς *m*
501. δύναται πλείονα *tr. m*
502. *nos : uos B*
503. *contigit : contingit P*
504. *occasionem : -ne B*
505. τοῦ + μὴ *m*
506. ἀπολαύσεσθαι : ἀπολαύειν *m*
507. καὶ : ἀλλ' *m*
508. δύνασθαι *om. m*
509. *cum om. B*
510. *haec : hoc B*
511. *eo : ea B*
512. *constituit maiorem om. B rest. B^{mg}*
513. *est om. P B*
514. ἀνέωξε : ἦν- *m*
515. Jb 31,32
516. ἀνέωξε : ἠνέωξε τὴν ἑαυτοῦ *m*
517. περιέβαλλεν : περιέβαλεν *m*
518. ηὐχαρίστησε : εὐχ- *m*
519. Jb 1,16,21
520. *audisset : dixisset B*
521. νῦν + δὲ *m*
522. ηὐχαρίσκει : εὐχ- *m*
523. εὐπορίας + ταύτης *m*
524. *subdebat : subsedebat B*
525. *tantas non tr. B*
526. *aut cogitauit om. B*
527. *illum : liniret P om. B*
528. *disponeret : -net B*
529. εὐχαρίστησε : ηὐχαρίστησεν *m*
530. σκόπει ἐντεῦθεν : κατανόησον, ὅτι *m*
531. πλάσασθαι τι καὶ ἀπολογίαν : ὑποψίαν *m*
532. Ἰὼβ σέβεταιί σε *tr. m*
533. Jb 1,9
534. *quamuis om. B*
535. *suspicionem : -cationem B*
536. *non om. B*
537. ἀφαιρεθέντα : ἀφαρπαγέντα *m*
538. καθάπερ + οὖν *m*
539. *dolentem : uolentem B*
540. *suis om. B*
541. *amandum colendumque : amandus colendusque P*
542. γενομένου : γιν- *m*

543. καὶ *om. m*
 544. ἀπέλαυσαν : ἀπήλ- *m*
 545. hac : hoc *B*
 546. multi : uult *B*
 547. ergo : igitur *B*
 548. nullius : nullus *B*
 549. ποιῶν ἐλεημοσύνας *tr. m*
 550. Mt 19,29
 551. τῷ : τὸ *m*
 552. πάντα : ἅπαντα *m*
 553. hic *om. B*
 554. κατανάλωσέ : κατην- *m*
 555. Jb 42,10
 556. conflagrauit : et flagrauit *P*
 557. censum : sensum *P B*
 558. ille *om. B*
 559. cf. Lc 16,19-25
 560. 2 Co 11,27
 561. πάντας + αὐτοὺς *m*
 562. 2 Co 4,8
 563. in *om. B*
 564. patriarcharum *om. B*
 565. συλλέγων : λέγων *m*
 566. οὐχὶ μισῶν : οὐκ *m*
 567. ἀλλ' ἐπειδὴ : εἰ μὴ ἄν καὶ *m*
 568. ἐφίλει + ὅτι *m*
 569. temet : te *B*
 570. sequuntur *scripsi* : secuntur *A P B*
 571. τῆς *om. m*
 572. Gn 4,3-8
 573. conquisierat : acq- *B*
 574. Ex 2,11-15
 575. periculi *om. B*
 576. reliquit : relinquit *P*
 577. πεισόμενοι : -εθα *m*
 578. δεινὸν + οὕτως *m*
 579. praeuidentes *om. B*
 580. Dn 3,17-18
 581. nos *om. B*
 582. tibi : cibit *B*
 583. δουλεύειν + τῷ *m*
 584. Si 2,1
 585. οὐδεὶς + τοίνυν *m*
 586. τοίνυν + ἀγαπητὲ *m*
 587. aduersum : -sus *B*
 588. Ac 16,23-33
 589. Ac 26,1-29
 590. Ac 27
 591. Ac 28,1-10

592. recepis : -ptis *B*
 593. alium item : aliunde *B*
 594. laeteris *scripsi* : leteris *A P* litteras *B*
 595. sit + sit *B*
 596. caederentur *scripsi* : ced- *A P B*
 597. animo : -ma *B*
 598. paulum *A^{pc} P B* : paululum *A^{ac}*
 599. et + in *B*
 600. καὶ σὺ τούτους *tr. m*
 601. ζήλωσον : -σιν *m*
 602. ἀντέχου *om. m*
 603. ἐμπνέης : δύναιο μὴ ἐκπέσης *m*
 604. cf. *Ac 27,41*
 605. 1 *Th 2,18*
 606. αὐτοῦ : ἑαυτοῦ *m*
 607. δοκιμώτερον : εὐδ- *m*
 608. tu : tu cum *P cum B*
 609. peteret + et *A B*
 610. quod + ille *P B*
 611. testatur : testatus *P*
 612. quod : quo *P B*
 613. promptae : propter te *B*
 614. τοίνυν : οὖν *m*
 615. τοῦτο + γὰρ *m*
 616. τὸ περὶ αὐτόν *om. m*
 617. πᾶσιν : ἅπασιν *m*
 618. nam ideo permisit : deus *B*
 619. demontres : -trares *B*
 620. is *om. B*
 621. operibus *om. B*
 622. οὖν + ἢ *m*
 623. nos quoque *tr. P B*
 624. contrario : -ria *B*
 625. exaggerat : et exagerat *P* et exagregat *B*
 626. compellit : compellat *P* compellunt *B*
 627. δὲ *om. m*
 628. σεαυτοῦ : σαυτοῦ *m*
 629. si *A^{pc} B* : sin *A^{ac} P*
 630. illam : illa *B*
 631. nunc sermo *tr. B*
 632. pro hac oratione : per hanc orationem *B*
 633. uidetis : uideratis *P* uideatis *B*
 634. blasphemiae : -mia *B*
 635. audieris : -ritis *B*
 636. caede *scripsi* : cede *A P B*
 637. caede *scripsi* : cede *A P B*
 638. traxerint : -runt *B*
 639. a : ad *B*
 640. poenam : pene *P B*

641. imperatori : -ratator *B*
 642. is : hiis *B*
 643. est *om. P*
 644. διδάσκαλοι + καὶ *m*
 645. καὶ *om. m*
 646. φοβεῖσθαι αὐτοὺς *tr. m*
 647. μήπου + ὅ *m*
 648. uniuersae : uidi aduse *B*
 649. ipsi hi *tr. B*
 650. et *om. B*
 651. cum : tamen *B*
 652. superueniat : -niant *B*
 653. Mc 6,18
 654. non : nam *P*
 655. σε *om. L*
 656. ἐπὶ *om. m*
 657. pro : per *B*
 658. ab *om. B*
 659. irrogatur : irrogas *B*
 660. ἔλεγον + σοι *m*
 661. οὐχὶ : οὐ *m*
 662. corrige : -gere *B*
 663. autem : ante *B*
 664. parem : patrem *B*
 665. te *om. B*
 666. κοινὸν ἔχω *tr. m*
 667. τῆς + γὰρ *m*
 668. idem illis : nec ille *B*
 669. eadem : eadem *B*
 670. dona : bona *B*
 671. μισανθρωπία : ἀπανθ- *m*
 672. uolueritis : uolueris *B*
 673. uos : nos *B*
 674. διορθώσεως : ἐπιμελείας *m*
 675. ῥαθυμίαν + καὶ *m*
 676. totius : totiusque *A*
 677. corrigere : -ge *B*
 678. gerere *A^{pc} P B* : genere *A^{ac}*
 679. nostra *om. B*
 680. καὶ τί : τί δὲ *m*
 681. ἐστὶ μεῖζον *tr. m*
 682. ἀπολαύσωμεν : -σομεν *m*
 683. ἀγαθῶν + ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν *m*
 684. ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι : ἅμα τῷ ἁγ. πν. δόξα κράτος τιμὴ νῦν καὶ αἰὲ καὶ *m*
 685. et cur dico rixantes *om. B*
 686. mittamus *A* : uideamus *P* porrigamus *B*
 687. illud *A* : eum *P B*
 688. curemus + et *P B*
 689. furoris onus : furori sonus *B*

690. portare A : portari P portari et B

691. accede A B : accedere P

692. corrige A : erigere P B

693. acrimoniam : -nia B

694. ita om. B

695. amen : amen explicit omelia xxxviii A am. expl. om. de modico uino (+ propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates B) P B

RÉSUMÉS

La première homélie *Sur les statues* de Jean Chrysostome (v. 350 † 407), prononcée en février 387 à Antioche sur l'usage du vin (d'après 1 Tm 5,23) et les raisons du malheur des justes, a été traduite en latin sans doute quelques années après la mort du prédicateur. Transmise dans un état ancien du recueil de textes chrysostomiens latins connu comme la « collection Wilmart », elle est conservée dans trois manuscrits latins, notamment le Paris, Arsenal 175. C'est à partir d'eux que le texte critique est ici édité pour la première fois, en regard avec un texte grec nouvellement établi d'après le Londres, Lambeth Palace, Sion L40.2/G5. La traduction latine confirme dès lors son ancrage ancien dans la tradition du texte et révèle sa fidélité au grec jusque dans les citations bibliques, dont les variantes sont souvent originales.

The first homily *On the statues* delivered by John Chrysostom (c. 350 - 407) in February 387 at Antioch, dealing with the use of wine (after 1 Tim 5:23) and the reasons for the misfortune of the righteous, was translated into Latin probably a few years after the preacher's death. Transmitted in an early state of the chrysostomian collection of Latin texts known as the « Wilmart collection », it is saved in three Latin manuscripts, including Paris Arsenal 175. Based on these, a critical text is here published for the first time, compared with a Greek text newly established from London, Lambeth Palace, Sion L40.2/G5. The Latin translation thus confirms its early origin in the tradition of the homily and proves to be accurate enough, even in biblical quotations, which more than once bear original variants.

INDEX

Keywords : John Chrysostom, Statues, Translation, Latin, Greek literature, Wine

Mots-clés : Jean Chrysostome, statues, traduction, latin, littérature grecque, vin

AUTEUR

GUILLAUME BADY

Chargé de recherches au CNRS, HiSoMA-Institut des Sources Chrétiennes, Université de Lyon.